

Dossier de presse

Saison 2014-2015



THÉÂTRE
DE LIÈGE



EDITORIAL

Inauguré en octobre dernier lors d'un week-end mémorable – plus de 12.000 visiteurs en trois jours ! –, le Théâtre de Liège s'offre désormais au public dans un bijou architectural imaginé par les architectes Pierre Hebbelinck et Pierre de Wit, poétiquement décoré par Patrick Corillon et superbement meublé par la firme Vitra.

L'implantation du Théâtre de Liège au cœur de la ville est une incontestable réussite. Longtemps attendu, ce lieu de vie et de rencontres ne cesse de nous surprendre et nous propose chaque jour une multitude d'activités pour le plaisir des sens et de la culture. Les passants n'hésitent pas à entrer pour découvrir le bâtiment et se promener dans les expositions temporaires. Les férus de littérature – et tous ceux qui veulent en apprendre davantage sur les spectacles – apprécient les sélections d'ouvrages de la librairie Pax Aparté. Le Café des Arts nous accueille pour un verre et ses Jam Session le premier jeudi de chaque mois, tandis que le Balcon de l'Émulation nous propose une carte de qualité élaborée par le restaurateur liégeois Eddy Dekételaere, en collaboration avec le traiteur Les Cours. Les conférences proposées par l'Alliance française et la Société Libre d'Émulation remportent un franc succès tandis que les visites guidées se succèdent jour après jour. Les soirées d'entreprises, réceptions et autres locations de salle se multiplient, sans oublier les spectacles bien sûr, faisant du Théâtre de Liège – comme nous le souhaitions – un lieu dynamique du matin au soir.

Le Théâtre de Liège entretient aussi les liens qui l'unissent avec ses voisins de l'Eurégio Meuse-Rhin et ses partenaires de la Grande Région. Les institutions culturelles liégeoises ne sont pas oubliées, à commencer par la nouvelle Cité Miroir, l'École Supérieure d'Acteurs du Conservatoire royal de Liège, ou encore le Centre culturel des Chiroux pour une sélection de spectacles jeune public.

Plus que jamais le Théâtre de Liège vous ouvre grand ses portes ! Profitez-en !

Jean Pierre Hupkens
Echevin de la Culture de la ville de Liège et Président du Théâtre de Liège

Cette première année écoulée Place du 20-Août a consacré le renouveau du Théâtre de Liège. Il a confirmé votre engouement pour le splendide bâtiment rénové de l'Emulation et votre enthousiasme pour sa programmation.

Nous vous en remercions du fond du cœur et sommes heureux de vous présenter une seconde saison, aussi éclectique que la précédente et, probablement, plus musicale encore. Deux cabarets ponctueront en effet la saison: le premier, consacré à la Belle Epoque et à ses chansonniers, monté par Axel De Booseré et Maggy Jaquot, ouvrira notre saison dans la salle de la Grande Main, *Cabaret du bout de la nuit*. Le second, *Cabaret*, éblouira vos fêtes de fin d'année, tout droit sorti des années trente, mis en scène par Michel Kacenenbogen avec des chorégraphies de Thierry Smits.

Le thème de la famille, lieu de toutes les affections et de toutes les afflictions, sera dépecé, non sans humour, par Dominique Pitoiset dans *Un été à Osage County* de Tracy Letts et par David Strosberg avec *Petites histoires de la folie ordinaire* de Petr Zelenka.

Plusieurs artistes exploreront les liens qui cimentent ou fracturent les duos humains. Luc Dumont nous parlera d'amitié, Jeanne Dandoy de la relation entre une mère et son fœtus, Mathias Simons se penchera sur la jumeauté, Jérôme de Falloise et Aline Mahaux, ainsi que Anja Tillberg et Sylvain Dai □ déclineront des couples bien bizarres.

De profondes interrogations sur l'avenir de la jeunesse et de l'humanité seront posées par Anne-Cécile Vandalem dans *After The Walls (UTOPIA)* et Fabrice Murgia dans *Notre peur de n'être* ; tandis que Galin Stoev et Christine Aventin ausculteront de près les questions de genre et d'identité.

La mémoire, personnelle ou collective, sera honorée par trois traitements artistiques très personnels avec Claudio Bernardo, Dorothee Munyaneza et l'ensemble Quartz, sous la direction de Jean Thorel.

La sixième édition de Festival Emulation donnera le feu vert au printemps en mettant en lumière la jeune création avec les spectacles de Gae □ tan D'Agostino, Mathias Varenne, Salvatore Calcagno, Pietro Marullo et Vincent Lécuyer.

De grandes personnalités théâtrales nous ferons l'honneur de leur présence : Tom Lanoye en lisant ses textes, Anne Alvaro dans *Le Prince de Hombourg* monté par Giorgio Barberio Corsetti, Annie Mercier dans *Un été à Osage County*, Viviane De Muynck dans *Ghost Road* de Fabrice Murgia, Toni et Peppe Servillo dans *Le voci di dentro*, Janine Godinas dans *Petites histoires de la folie ordinaire* et *Le Tramway des enfants*.

La danse ne sera pas en reste avec, entre autres, la venue d'Olivier Dubois et de Pierre Droulers.

Enfin, la création francophone belge en général et liégeoise en particulier, aura aussi le vent en poupe, représentée, indépendamment des artistes déjà cités, par Isabelle Gyselinx qui met en scène deux courtes pièces de Samuel Beckett et y ajoute une pièce musicale composée par Thierry Devillers, le tout sous le titre *Gagner et perdre / Beckett*, David Daubresse avec la création de *Entre rêve et poussière*, et une belle et joyeuse invitation à l'auteur Jean-Marie Piemme avec trois spectacles : *L'Ami des belges*, *J'habitais une petite maison sans grâce et j'aimais le boudin*, *Le Café des patriotes*, une conférence et des rencontres.

Cette fois encore, le théâtre – par l'entremise des regards acérés de ses auteurs, metteurs en scène, acteurs et musiciens, éclairagistes et vidéastes – sera le précieux sérum contre le manque d'altruisme, le désespoir et l'amnésie.

Nous vous attendons impatiemment pour le partager ensemble.

Serge Rangoni
Directeur général du Théâtre de Liège

BILAN DES FRÉQUENTATIONS DE LA SAISON INAUGURALE (13-14)

47 000 entrées ont été enregistrées sur la programmation théâtre, danse, spectacles enfance & jeunesse, concerts

194 représentations pour **73** spectacles programmés

S'ajoutent à cela :

1 327 personnes ont fréquenté les 4 expositions programmées en collaboration avec le Mac's

7 690 personnes ont participé aux visites guidées du Théâtre (6 000 lors du week-end d'ouverture et 1 690 en saison)

3 097 personnes ont assisté aux conférences organisées en collaboration avec l'Alliance française, la Société Libre d'Emulation et le Salon du Livre ados

Soit 59 114 visiteurs sur l'ensemble de la saison 13/14, toutes activités confondues.

SOMMAIRE

Editorial	3
Bilan des fréquentations de la saison inaugurale (13-14)	6
La saison 14-15	8
20 août 1914, le concert du Centenaire	8
Les Journées du Patrimoine dans le cadre des Commémorations 14-18	11
[in] VISIBLE – [un] SICHTBAR	12
Entre rêve et poussière	13
Cabaret du bout de la nuit	15
Ghost Road	17
Tragédie	19
2043	21
Le Triomphe de l'amour	23
Tom Lanoye par Tom Lanoye	25
Blackbird	26
Clockwork	27
Petites histoires de la folie ordinaire	29
Les Jumeaux vénitiens	31
Só20	32
Un auteur à l'honneur Jean-Marie Piemme	35
L'Ami des Belges	36
J'habitais une petite maison sans grâce, j'aimais le boudin	37
Le Café des patriotes	38
Cabaret	39
Un été à Osage County	41
Les Misérables	43
De l'air et du vent	45
Notre peur de n'être	47
Red Shoes	49
Hasta la Vista Omayra	51
Gagner et perdre / Beckett	53
L'Apprenti	54
La Nuit du sanglier	56
Le Prince de Hombourg	58
After The Walls (UTOPIA)	59
Le voci di dentro	61
Pourquoi Eve vient-elle chez Adam ce soir ?	63
Le Tramway des enfants	65

Festival Emulation	67
Arance	68
Déséquilibre	70
La Preuve	72
La Vecchia Vacca	74
Petite âme	76
Samedi détente	78
REGIOTHEATRE/REGIODANSE / Cultural mobility ² in the Euregio	80
Talk to the Demon	80
Wunderkammer – Cabinet de curiosités	81
Scènes de la vie conjugale	82
Médée	83
Untitled – I will be there when you die	84
My own Odyssey	85
Spectacle d’ouverture	86
Schrit_tmacher	86
Koningin Lear (La Reine Lear)	87
Revue Ravage	88
Musiques, Conférences, Lectures	89
Les Tarifs	92
L’abonnement	92
Les tarifs au ticket	92
Les autres tarifs	92
Information – Billetterie	93
Contacts	93
Contact presse	93
Contacts Théâtre de Liège	93



LA SAISON 14-15

20 AOÛT 1914, LE CONCERT DU CENTENAIRE

Ensemble Quartz

Mercredi 20/08 20:00

Salle de la Grande Main

Durée : 1h15

GRATUIT

Programme

Joseph Jongen (1873-1953)

Méditation pour Cor Anglais et cordes
Petite suite pour Orchestre
Ronde Wallone
Tableaux Pittoresques

Sylvain Dupuis (1856-1931)
Concerto pour hautbois et orchestre à cordes

Eugène Isaye (1858-1931)
Exil
Harmonie du soir

Le 20 août 1914, sous de fallacieux prétextes, 17 civils, choisis au hasard, sont fusillés à Liège par l'armée allemande sur la Place de l'Université, détruite ensuite par les flammes. Le bâtiment de la Société libre d'Émulation part en fumée. Après la guerre, la place sera renommée Place du 20-Août en mémoire de ces dramatiques événements.

Le 20 août 2014, Le Théâtre de Liège et l'Ensemble Quartz, composé de 28 musiciens sous la houlette du chef d'orchestre Jean Thorel, entendent rendre un hommage musical à ce sanglant épisode au travers notamment d'oeuvres injustement oubliées de compositeurs liégeois de l'époque telles que le *Concertino pour hautbois et orchestre à cordes* de Sylvain Dupuis, le grave *Adagio pour cordes* de Guillaume Lekeu, la *Ronde Wallonne* de Joseph Jongen, *Exil* et *Harmonie du Soir* d'Eugène Ysaÿe qui se rendit personnellement dans les tranchées où il interpréta un émouvant solo de violon pour les troupes rassemblées. A ces œuvres viendra s'ajouter *Le Tombeau de Couperin* de Maurice Ravel achevé en 1917 qu'il dédia à des amis tombés au front.

Une soirée unique teintée de mémoire et de grâce.

Orchestre Ensemble Quartz

Direction musicale Jean Thorel

Avec le soutien de la Ville de Liège, de la Province de Liège, de l'Université de Liège et de la Société Libre d'Émulation

L'Ensemble Quartz

Fondé en 1991, l'Ensemble Quartz réunit des artistes diplômés de Conservatoires belges et étrangers (Bruxelles, Mons, Anvers, Hanovre, Paris, Montréal, New York...) et finalistes de plusieurs concours internationaux. Ses membres se produisent régulièrement en soliste ou au sein d'orchestres, tant en musique contemporaine que sur instruments anciens.

Ils sont régulièrement invités lors de festivals et de master classes dans toute l'Europe, au Japon, en Chine, en Corée du Sud, au Canada, en Tunisie, Tanzanie, au Kenya...

Sa structure de base – un quintette à vent et un piano – s'ouvre avec bonheur à la harpe, au clavecin, à la voix chantée ou parlée.

En mai 2012, l'Ensemble Quartz a participé au projet « l'Histoire du Soldat » de Igor Stravinsky en Corée du Sud, en collaboration avec le Théâtre de la Place de Liège sous la direction de Jean Thorel.

Depuis 2006, l'ensemble Quartz se produit aussi en formation orchestrale et crée le Quartz & Friends Orchestra. (Johannes-Matthäus Passion, J-S Bach – Die Schöpfung, Haydn – Messiah,

Haendel, Messe en Ut Mineur de W.A. Mozart, concerto pour flûte et hautbois de A. Salieri...)

En décembre 2007, l'ensemble Quartz crée son propre Label discographique QUARTZIADE à l'occasion de la sortie de ses trois nouveaux CD : Quartz II, Tea Time et Lyrics.

Une collection voit le jour et englobe les disques précédemment réalisés : Quartz, Russian Chamber Music, « Music for voice and winds » Berthe Di vito Delvaux, Passion flute, Au gré de la flûte.

Une presse enthousiaste lui consacre des articles élogieux.



En 1914, le soir du 20 août, une soldatesque allemande, avinée, mit le feu à de nombreuses maisons de la Place de l'Université. Ces incendies furent accompagnés de fusillades, causant la mort de dix-sept personnes, toutes civiles. Le bâtiment Emulation brûla de fond en comble, avec perte totale de la bibliothèque, des archives et des collections, y compris le buste en marbre de Velbruck, sculpté par Evrard, en place depuis 1779 et les orgues, installées en 1880.

Depuis octobre 2013, le Théâtre de Liège s'est installé dans ce bâtiment bien connu des Liégeois qui l'ont fréquenté en grand nombre jadis.

Nous vous proposons de découvrir le Théâtre de Liège.

Les visites seront guidées et commentées par les membres du personnel. Vous découvrirez aussi des espaces peu accessibles habituellement au public, les coulisses, les ateliers de couture, les espaces techniques, les loges...

Le 4^{ème} Mur, le film de Marie-Françoise Plissart (production Dérives) sur la rénovation du bâtiment sera projeté dans la grande salle.

Programme

11:30 : projection du film le 4^{ème} Mur. Durée 55 minutes

13:00 visites guidées

14:00 visites guidées

15:00 visites guidées

Entrée libre, réservation obligatoire auprès de la billetterie du Théâtre de Liège

« "Moi, mon colon, celle que je préfère, c'est la guerre de quatorze-dix-huit" chantait irrévérencieusement Georges Brassens pour exprimer toute son aversion aux conflits et carnages en tout genre.

Et il est sans doute curieux, voire paradoxal que les Nations d'Europe choisissent 2014 pour commémorer en grande pompe les débuts de la Première guerre mondiale. Célébrer la fin de la guerre, on aurait sans doute compris. Mais le début des hostilités...on cherche le fil conducteur si ce n'est le devoir de mémoire que nous devons aux jeunes générations pour les exhorter au « plus jamais ça ».

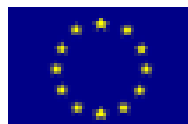
Les Journées du Patrimoine de 2014 seront donc consacrées aux lieux de mémoire. Plutôt que se concentrer sur le premier conflit mondial, il nous a paru préférable d'évoquer les deux conflits mondiaux qui ont terni le XX^e siècle, réunissant dans un même et unique devoir de mémoire tous ceux et celles qui ont eu à faire ou à souffrir de la guerre. »

William Ancion, président des journées du patrimoine

[IN] VISIBLE – [UN] SICHTBAR

Angie Hiesl + Roland Kaiser

Du 17 au 19/09, 16:00
Place du 20-Août / ULg
PERFORMANCE
Durée : 2h



Le Théâtre de Liège fait partie du réseau TOTAL THEATRE, projet de collaboration culturelle porté par six établissements de la Grande Région (voir page 67). C'est sous le nom de *Transit* que le réseau TOTAL THEATRE propose la création d'un spectacle bilingue, important premier pas vers le théâtre transfrontalier. Coproduit par tous les théâtres partenaires, *[in] VISIBLE – [un] SICHTBAR* imaginé par deux performeurs et artistes pluridisciplinaires de renommée internationale Angie Hiesl et Roland Kaiser, en constitue le premier volet. À la fois metteurs en scène, chorégraphes et créateurs dans le domaine des arts visuels, les deux complices raconteront la Grande Région d'inédite façon. Pour leurs installations torsadées d'art vivant qui voyageront d'un pays à l'autre, changeant de langue et de visage, ils ont élu l'eau comme actrice principale. Élément et source de vie, l'eau dans son contexte géographique, contribuant au développement industriel et créant des routes commerciales, l'eau qui sépare les territoires ou les rapproche, l'eau tranquille, l'eau qui coule. Se nourrissant de l'espace urbain, leur art sera accessible à tous pour autant qu'on s'offre le temps de l'observer. Une invitation à découvrir notre cité avec un regard neuf, ennobli par l'éternelle fougue et pureté facétieuse de cette nouvelle star pleine de ressources.

Production Réseau TOTAL THEATRE

[in] VISIBLE – [un] SICHTBAR en tournée :

Saarbrücken / 13, 14, 16 mai 2014

Thionville / 5 - 7 juin 2014

Luxembourg / 2, 4, 5 juillet 2014

Angie Hiesl

Metteur en scène et chorégraphe, Angie Hiesl est également reconnue en tant que créatrice dans le domaine des arts visuels et de la performance. Active en Allemagne depuis les années 1980, elle multiplie les installations et a récolté de nombreux prix, dont le Cologne Honorary Theatre Prize de la SK-Foundation for Culture en 2001.

En 1996, ses oeuvres ont également été honorées du Künstlerinnenpreis 2012 par le Ministère de la Culture de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Elle propose son art dans des lieux publics : un pont, un ancien bain public, une gare, des couloirs de métros..., et s'intéresse depuis longtemps aux notions de flottement et de suspension.

ANGIE HIESL a fondé ANGIE HIESL PRODUKTION et collabore depuis 1997 avec le chorégraphe, metteur en scène et artiste visuel ROLAND KAISER. Ils présentent des projets interdisciplinaires toujours influencés par l'espace urbain. L'art devient accessible à tous, pour autant qu'on veuille bien l'observer. La relation entre le corps et l'architecture, entre l'humain et son environnement les passionne particulièrement. Une invitation à regarder la réalité autrement.

ENTRE RÊVE ET POUSSIÈRE

David Daubresse /// Art & tça

Du dimanche 5 au mercredi 15/10

Salle de l'Œil vert

CRÉATION

Durée : 1h15

TARIF C

Sam 4	Dim 5	Lun 6	Mar 7	Mer 8	Jeu 9	Ven 10	Sam 11	Dim 12	Lun 13	Mar 14	Mer 15
19:30	14:00	/	20:00	19:00	20:00	20:00	/	/	10:00 13:30 (scolaires)	20:00	19:00

Élise a neuf ans. En classe, elle est taciturne et renfermée car malgré tous ses efforts, elle ne réussit pas bien à l'école. Dans sa chambre, son imaginaire est riche, vif et coloré, tandis que ses rêves se projettent sur les murs. Pourtant, les professeurs sont inquiets, les parents, déboussolés ; le constat est tombé comme un couperet : l'enfant est « différent ». L'esprit de compétition désamorcé en classe, le marathon des devoirs à la maison, la révolte qui conduit à la violence sur un condisciple, les pénibles réunions de parents; voilà souvent comment se quadrille la vie de nos petits rêveurs. Un enjeu bien grand à endosser pour de frêles carrures. David Daubresse nous propose de réfléchir aux systèmes d'éducation qui ont, insidieusement, adopté les codes du monde du travail, où l'efficacité et la performance priment, où élever s'est muté en transmission de la culture de la réussite. Ce spectacle sensible et tonique réveillera nos souvenirs de jeunesse, touchera notre sensibilité de parent ou d'enseignant, jusqu'au terrible final où des enfants d'aujourd'hui prennent la parole. Un très beau moment d'émotion pour réapprendre à gagner sa vie sans la perdre.

Texte David Daubresse

Mise en scène David Daubresse et Alexis Garcia

Scénographie Claude Santerre

Son Pierre Dodinval

Création vidéo Adrien Canale

Création lumières Claudio Zeriali

Animations vidéos Camera-etc

Avec David Daubresse, Juliette Minon et Raphaël Van Keulen

Création Compagnie Art & tça

Coproduction Théâtre de Liège, Cie Art & tça, Théâtre de Namur

Avec l'aide de la Province de Liège.

Remerciement à Nathanaël Harcq et L'ESACT, Théâtre & Publics, Benoît Rossius et l'Académie

Grétry, L'Ancre, Muriel et François Minon, Carlos Perez, Jean-Pierre Coenen, Marie-Catherine Voos...

Appréciation du « Jury Jeune » du Festival Emulation 2013

« Nous avons tenu à faire un mot sur Entre rêve et poussière qui ne fait pas partie de la compétition : Le jury a relevé une grande sensibilité, très touchante par la poésie et l'empathie ressentie par tous. Le décor spectaculaire, la mise en scène très réussie ainsi que le jeu de la très jeune comédienne a été salué par tous. »

Camille Sauvage, Charline Larue, Donatienne Franssen, Marie-Camille Blanchy, Marine Bonten, Martin Delrée, Michelle De Schepper

David Daubresse

Né le 30 Juin 1987. Passionné par le théâtre et la danse et après une année d'école privée à Parallax, ce jeune comédien de 26 ans entame une formation au Conservatoire de Liège (ESACT); avec un intérêt grandissant pour les formes de théâtres documentaires et politiques. Il rencontre notamment Françoise Bloch, Isabelle Gyselinx et Patrick Bebi... Encore étudiant, "Une société de services" est sa première expérience professionnelle. Un spectacle de Françoise Bloch joué au Théâtre les Tanneurs, Théâtre de l'Ancre, La Ferme du Buisson (FR) et au Théâtre de Doms dans le cadre du festival d'Avignon 2012. On a pu le voir aussi dans « Zeus Xenios » au Festival de Liège 2013. Il est aussi fondateur de la jeune compagnie « Art & tça », Auteur et metteur en scène d' « Entre Rêve et Poussière » une étape de travail présentée au Festival Emulation à Liège. Ce spectacle sera recréé et finalisé en octobre 2014 au nouveau Théâtre de Liège. Avec sa compagnie il porte également le spectacle « Grève 60 », une création collective en hommage à la grève du siècle dans laquelle il tient le rôle principal : Gaston Eyskens. Ce spectacle est présenté dans le cadre de l'évènement REVE GENERAL organisé et produit par Arsenic2.

CABARET DU BOUT DE LA NUIT

Axel De Booséré et Maggy Jacot /// Compagnie Pop-Up



Du samedi 4 au samedi 11/10

Salle de la Grande Main

CRÉATION

Durée : inconnue, spectacle en création

TARIF A

Samedi 4	Dimanche 5	Lundi 6	Mardi 7	Mercredi 8	Jeudi 9	Vendredi 10	Samedi 11
20:00 Gala	16:00		20:00	19:00	20:00	20:00	20:00

Avant-première

Gala des Amis du Théâtre de Liège

Samedi 4/10 20:00

L'ASBL « Les Amis du Théâtre de Liège » a été constituée en 2007 sous la présidence d'un ami des arts de la scène, le Gouverneur de la Province de Liège, Michel Foret. Forte aujourd'hui d'environ 200 membres, elle est ouverte à tous ceux qui désirent accompagner de près le travail du théâtre. Le gala annuel des Amis est l'occasion pour l'ASBL de se faire connaître et d'accueillir de nouveaux membres.

Spectacle + réception 40 €

À la suite d'*Alpenstock*, la délirante farce de la saison dernière, les très prolifiques et talentueux Axel De Booséré et Maggy Jacot nous reviennent avec bonheur. Ils nous concoctent cette fois un formidable cabaret évoquant la Belle Epoque et son corolaire, la Grande Guerre. Si l'univers musical s'empare d'une place de choix dans le spectacle, ce music-hall singulier flirte avec le théâtre aux accents tantôt tragiques, tantôt clownesques, tantôt teintés d'hystérie suite aux travaux de Charcot. Sous la direction musicale de Marc Hérouet, homme-radio, clown Chocolat, chanteur raciste, mendiant, bonne et orpheline nous immergent dans une période de l'histoire où étaient permis le travail des enfants, le jugement péremptoire des prostituées, celui dégradant des étrangers, le sexisme à l'égard des femmes et des homosexuels, l'asservissement et l'exploitation, le tout baignant dans un nationalisme exacerbé. Comme le faisaient à l'époque les chanteurs populaires des cafés-concerts, acteurs et musiciens tenteront de balayer ces traumatismes en portant aux nues, dans leurs chansons, l'honneur de la patrie et le courage du soldat, l'amour passionnel et l'humour simple. On se réjouit !

Conception Axel De Booséré & Maggy Jacot

Direction musicale Marc Hérouet

Écriture additionnelle Mireille Bailly

Création des espaces sonores/assistanat à la mise en scène François Joinville

Création des éclairages Gérard Maraite

Assistanat à la scénographie Rüdiger Flörke

Avec Mireille Bailly, Didier Colfs, Isadora De Booseré, Bruce Ellison, Ambre Grouwels, Jean-Luc Pireau (distribution en cours)

Musique René Desmaele, Marc Hérouet, Pierre Spataro, René Stock, Jean-Luc Vanlommel

Création Compagnie POP-UP

Coproduction Théâtre de Liège, Théâtre National / Bruxelles, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg
Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre

Avec la participation du Centre des Arts Scéniques

Cabaret du bout de la nuit en tournée :

Théâtre National / Bruxelles / 4 - 15 novembre 2014

Atelier théâtre Jean Villar / Louvain-La-Neuve / 18 - 22 novembre 2014

Palais des Beaux-Arts de Charleroi / 28 et 29 novembre 2014

Grand Théâtre de Luxembourg / 24 et 25 avril 2015

La compagnie POP-UP

Axel De Booseré obtient en 1991 une subvention pour *Les Dernières Nouvelles de la Peste* de Bernard Chartreux, dossier déposé au Conseil d'Aide aux Projets Théâtraux (CAP à l'époque) par la Compagnie du Mauvais Ange. En 1993, il obtient une aide pour une seconde création avec la même compagnie pour *Hop là, Nous Vivons !*.

Il est ensuite rejoint par Maggy Jacot avec laquelle il forme le duo de créateurs d'Arsenic. *Une Soirée sans Histoires* reçoit en 1999 une subvention de 3.000.000 francs belges (75.000 euros) pour ce projet remis à la CAPT comme troisième spectacle du porteur de projet. Un autre dossier déposé en 2001 se verra crédité de la même somme, il s'agit du *Dragon* de Evgueni Schwartz. Nouveau dossier en 2003 pour *Eclats d'Harms Cabaret* et nouvelle subvention du même montant. Celle-ci sera intégrée au contrat-programme que la compagnie Arsenic reçoit cette même année (2003-2007). Après une reconduction annuelle en 2008, Arsenic obtient un nouveau contrat-programme pour la période 2009-2013.

En 2012, Claude Fafchamps, directeur de la compagnie réoriente celle-ci en un Centre Dramatique Itinérant et licencie Axel De Booseré alors directeur artistique. Suite à cette exclusion, tout le staff artistique qui a fait la renommée de la compagnie quitte Arsenic (Maggy Jacot, Mireille Bailly, François Joinville et Gérard Maraite). En 2013, ils reviennent avec la création d'*Alpenstock* de Rémi de Vos, projet déposé par la Compagnie Pop-Up dont ils sont les fondateurs.

Durant 12 ans au sein d'Arsenic, cette équipe réalisa les spectacles de la compagnie. A ceux cités plus haut, il faut ajouter *Marie Bastringue*, *Dérappages*, *Macbeth*, *Le Faiseur de Monstres* et *Le Géant de Kaillass*. Ce parcours a rassemblé près de 200.000 spectateurs lors de plus de 1200 représentations. *Une Soirée sans Histoires* a reçu le Prix du Meilleur Spectacle jeune compagnie et *Le Dragon* le Prix du Meilleur Spectacle. Maggy Jacot a été nommée pour le Prix de la Meilleure Scénographie pour *Eclats d'Harms Cabaret*.

GHOST ROAD

Fabrice Murgia et Dominique Pauwels / / / LOD théâtre musical & Artara



Du mercredi 22 au samedi 25/10

Salle de la Grande Main

Durée : 1h20

TARIF B

Mercredi 22	Judi 23	Vendredi 24	Samedi 25
19:00	20:00	20:00	20:00 Soirée jeune

La mythique Route 66, dont la gloire s'est effeuillée, n'a pas survécu à sa réputation et étend, de la Californie à l'Illinois, le territoire de sa désolation. À son image, les chercheurs d'or ont disparu, les stations-service, autrefois rutilantes, sont délabrées, les villes et leurs résidus de population sont mornes et sans rêve. Une vieille dame seule sur le plateau, rare représentante d'une Amérique déconnectée de toute civilisation humaine, grille cigarettes et souvenirs. Face aux vidéos du passé, elle recherche les raisons qui l'induisent à affronter sa solitude. A-t-elle été abandonnée par une communauté pressée de fuir ? A-t-elle, au contraire, fait le choix de cet isolement ? L'actrice Viviane De Muynck est exceptionnelle dans l'incarnation de ce personnage à la fois victime et complice du système qui la paralyse. Jacqueline Van Quaille, cantatrice sublime, et Dominique Pauwels, compositeur magistral, l'accompagnent, tendant un miroir musical aux émotions nostalgiques de l'aïeule. Fabrice Murgia signe avec brio cette œuvre d'art tonique et à mille lieues de la sinistrose. *On the road again and again!*

Auteur et metteur en scène Fabrice Murgia
Musique et installation sonore Dominique Pauwels
Collaboration artistique Jos Verbist
Chanteuse lyrique Jacqueline Van Quaille
Réalisation des images Benoit Dervaux
Création vidéo Giacinto Caponio et Benoit Dervaux
Création lumière Giacinto Caponio
Recherches Virginie Demilier
Avec Viviane De Muynck

Production LOD théâtre musical et Cie Artara

Coproduction Théâtre National / Bruxelles, le manège.mons, Theater Antigone, Le Maillon Strasbourg, L'Hippodrome de Douai, Rotterdamse Schouwburg

Ghost road en tournée :

Festival Theater aan Zee / Ostende / 4 et 5 août 2014

« Ce spectacle est incarné par le jeu formidable de Viviane De Muynck qui émeut et séduit. Dès le début, elle nous plonge dans le récit quand la vidéo la filme "live", sur grand écran, en train de raconter, lentement, au milieu des volutes de fumée. Une très grande actrice. »

Guy Duplat, La Libre Belgique, 27 septembre 2012

Fabrice Murgia

Le jeune acteur et metteur en scène Fabrice Murgia (né en 1983) est d'ores et déjà considéré comme l'un des principaux créateurs de théâtre de Wallonie. Sa première pièce, *Le Chagrin des ogres*, a remporté en 2010 le Prix Odéon-Télérama et le Prix du Public au Festival Impatience. En tant que plus jeune « artiste associé » jamais accueilli au Théâtre National, il a

créé depuis lors une série de spectacles captivants dans lesquels il questionne l'image de soi et du monde de la jeune génération actuelle – la sienne. Pour ce faire, il met en œuvre le langage visuel et la technologie à laquelle sa génération est viscéralement attachée. Entre les mains de Murgia, cette technologie devient un scalpel. Son approche multimédia et son langage visuel cinématographique séduisent, perturbent et dérangent. Son modèle narratif rend palpable l'aliénation d'une génération plus à l'aise dans la virtualité d'Internet que dans le monde réel. « Je ne me demande pas si mon action est politique ou non. Je le suis inévitablement » affirme Murgia. Pour LOD, il élargit son champ de recherches politiques et artistiques avec *Ghost Road*, le point de départ d'une collaboration plus longue pendant laquelle il pose son regard sur ce qui reste quand une communauté humaine tombe en proie au déclin économique, politique ou écologique.

Fabrice Murgia est invité à présenter sa création *Notre peur de n'être* le 21 juillet 2014 au Festival d'Avignon. (cf p.48)

TRAGÉDIE
Olivier Dubois



Vendredi 24/10 20:00
Manège
Durée : 1h30
TARIF A

Étude critique pour un trompe-l'œil est le titre de l'ambitieux projet du généreux et impitoyable chorégraphe Olivier Dubois. Il comptait déjà deux chapitres : *Révolution* (2009) et *Rouge* (2011), auxquels s'ajoute *Tragédie*, créé pour le festival d'Avignon 2012. Nietzsche l'a senti : « Par le chant et la danse, l'homme manifeste son appartenance à une communauté supérieure : il a désappris de marcher et de parler et, dansant, il est sur le point de s'envoler dans les airs. Ses gestes disent son ensorcellement. » C'est intimement que les neuf femmes et neuf hommes nus sur un plateau vide, vous en convaincront. Ils incarnent ici un spectacle manifeste, obsessionnel, voire hypnotique où dans un mouvement de sac et de ressac, ces danseurs se fondent, le frottement de leur engagement créant le fracas. Le crescendo, le répétitif, l'énerverment, l'épuisement, la jouissance sont à la hauteur de celui qui revendique la danse comme « une vocifération, celle de la survie ».

Création Olivier Dubois
Assistant à la création Cyril Accorsi
Musique François Caffenne
Lumières Patrick Riou
Régie générale François Michaudel
Régie lumière Emmanuel Gary

Avec Benjamin Bertrand, Arnaud Boursain, Marie-Laure Caradec, Sylvain Decloitre, Marianne Descamps, Virginie Garcia, Karine Girard, Carole Gomes, Inés Hernández, Isabelle Kürzi, Sébastien Ledig, Filipe Lourenço, Thierry Micouin, Jorge More Calderon, Loren Palmer, Rafael Pardillo, Sébastien Perrault, Sandra Savin.

Production COD
Coproduction Festival d'Avignon, L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, CENTQUATRE / Paris, La Rose des vents Scène nationale Lille Métropole à Villeneuve d'Ascq, Mâcon Scène nationale, Ballets de Monte-Carlo / Monaco Dance Forum, Malandain Ballet Biarritz dans le cadre de l'accueil studio

Tragédie en tournée:

Sadler's wells / Londres / 8 - 10 mai 2014

Le Quai / Angers / 7 juillet 2014

Theaterspektakel / Zürich / 14 - 16 août 2014

La Bâtie Festival / Genève / 9 septembre 2014

Tel Aviv / Israël / 17 - 20 septembre 2014

La Rose des Vents / Villeneuve d'Ascq / 15 - 17 octobre 2014

« Olivier Dubois réussit avec *Tragédie* à provoquer un bonheur immense. On est embarqué par le rythme effréné et la vivacité de ses danseurs. On ne tient plus sur nos chaises. On a envie de les accompagner dans cette force tellurique, dans ce fracas. Les danseurs finissent en transe. La sueur perle sur leurs corps. On sent la moiteur de leur peau. On est enivré par leur parfum. La nudité devient alors accessoire. Ils sont parvenus à nous faire entrer dans leur communauté. C'est un spectacle généreux, jouissif, et tellement bien réglé qu'il force le respect. »

Stéphane Capron, sceneweb.fr, 24 juillet 2012

Olivier Dubois

Directeur du Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais depuis le 1er janvier 2014, élu l'un des vingt-cinq meilleurs danseurs au monde en 2011 par le magazine Dance Europe, Olivier Dubois jouit d'une expérience unique, entre création, interprétation et pédagogie. Né en 1972, Olivier Dubois crée son premier solo en 1999, Under cover. Il est à de nombreuses reprises interprète pour des chorégraphes et metteurs en scène reconnus : Laura Simi, Karine Saporta, Angelin Preljocaj, Charles Cré-Ange, le Cirque du Soleil, Jan Fabre, Dominique Boivin, Sasha Waltz...

Depuis 2005, ses créations en tant que chorégraphe s'enchaînent avec succès : après le duo Féroces avec Christine Corday pour le théâtre de l'Esplanade à Saint-Etienne, la SACD et le Festival d'Avignon lui proposent, en 2006, de signer une pièce dans le cadre du Sujet à vif, Pour tout l'or du monde... Le prix spécial du jury lui est décerné en juin 2007 par le Syndicat professionnel de la critique (théâtre, musique et danse) pour son parcours d'interprète et cette création. Il présente également en 2006 et 2007 les deux volets du projet BDanse : En Sourdine et Peter Pan. En juillet 2008, il crée Faune(s) autour de la pièce de Nijinski, L'après-midi d'un faune, au Festival d'Avignon et est lauréat la même année du 1er prix Jardin d'Europe à Vienne.

Son exposition L'interprète dévisagé fait l'actualité pendant un mois en 2009 au Centre National de la Danse. Les Ballets de Monte-Carlo lui commandent la pièce Spectre, donnée le 1er avril 2010. En septembre, une autre création voit le jour à la Biennale de la danse à Lyon : L'homme de l'Atlantique, duo sur la musique de Frank Sinatra.

Toujours enclin à diversifier ses horizons, Olivier Dubois signe en janvier 2009 la chorégraphie de La Périchole d'Offenbach pour les Opéras de Lille, Nantes et Limoges, dans une mise en scène de Bérange Jannelle.

En novembre 2009, il entame une trilogie, Etude critique pour un trompe l'oeil, avec la pièce Révolution créée à la Ménagerie de Verre à Paris. Vient ensuite le deuxième volet, le solo Rouge en décembre 2011 ; puis la dernière pièce de la trilogie, Tragédie, qui a vu le jour au Festival d'Avignon le 23 juillet 2012 et est actuellement en tournée, avec succès jusque 2015.

En parallèle de ses activités de chorégraphe-interprète, il enseigne et dirige de nombreux workshops au sein de compagnies et d'écoles de danse à l'étranger : l'Opéra National de Vienne, l'Ecole Nationale d'Athènes, l'Opéra National du Caire, Troubleyn/Jan Fabre, le Ballet Preljocaj, l'Ecole des Beaux-Arts à Monaco... Le chorégraphe a d'ailleurs obtenu son diplôme d'état de professeur de danse en 2012 au titre de sa renommée.

Il a également mené une création avec 120 amateurs au Prisme d'Elancourt intitulée Envers et face à tous en mai 2011. Ce projet se poursuit en mai 2014 dans le cadre de l'évènement «Made in Rbx».

Il crée Élégie pour le Ballet National de Marseille dans le cadre de Marseille 2013, capitale européenne de la culture. Il est nommé meilleur chorégraphe au Danza & Danza awards 2013 pour les pièces Tragédie et Élégie.

Il crée Souls en décembre 2013, à l'issue de répétitions au Caire et à Dakar avec six danseurs de différents pays africains.

2043

Baptiste Isaia /// Collectif Mensuel



Du dimanche 2 au mardi 4/11

Salle de l'Œil vert

Durée : 1h10

À partir de 13 ans

Dimanche 2	Lundi 3	Mardi 4
14:00	10:00 (représentation scolaire)	13:30 (représentation scolaire) 20:00

Nous sommes à Londres dans un futur proche, les sociétés occidentales ont évolué vers une gestion ultra sécuritaire de la population. Pour maintenir l'ordre, le gouvernement exerce une censure musclée sur les œuvres artistiques et particulièrement sur la littérature. Classiques « réécrits », auteurs persécutés, librairies contrôlées, tous les moyens sont mis en place pour réprimer toute velléité d'émancipation. Envers et contre tout et tous, quelques individus s'organisent, résistent, œuvrent à transformer ce monde déshumanisé. Dans ce contexte autoritaire, le spectacle nous narre un parcours mouvementé, celui de Stefan Miller, un adolescent que rien ne prédestinait à la révolte. Le metteur en scène Baptiste Isaia associé au Collectif Mensuel (*L'homme qui valait 35 milliards*) monte une adaptation dépouillée du roman *Blackout* de Sam Mills. Affirmant ses références à Orwell et Bradbury, *2043* explore un théâtre d'évocation ponctué de musique tonique en *live*, laissant la part belle à l'imaginaire du spectateur. Cinq comédiens-musiciens formidables empoignent à bras-le-corps un éloge à la liberté de penser et au pouvoir des livres. Du théâtre en résistance!

Conception et adaptation Collectif Mensuel

D'après le roman *Blackout* de Sam Mills

Édition française Naïve

Édition anglaise Faber & Faber

Mise en scène Baptiste Isaia

Scénographie Claudine Maus

Eclairage et direction Technique Manu Deck

Régie générale Dylan Schmit

Avec Sandrine Bergot, Quentin Halloy, Philippe Lecrenier, Renaud Riga, Vincent Van Laethem

"Emmenée par l'incandescent Vincent Van Laethem, la pièce célèbre la liberté de penser et le pouvoir des livres face à la dictature. Avec son turbulent accompagnement sonore -micros modulés, korg, bruitages électroniques et Jack White en prime- le spectacle accrochera les ados à coup sûr."

Catherine Makereel à propos de "2043", Le Soir, 19 août 2013.

Le Collectif Mensuel

Depuis sa création, le Collectif Mensuel s'est particulièrement investi dans un théâtre de sens, convaincu que la vocation de notre discipline est de traduire à la scène des thématiques propres à notre époque, de s'interroger sur la responsabilité citoyenne de la prise de parole publique, et plus précisément sur la fonction du théâtre de service public. Dans chacun de ses spectacles, notre collectif cherche à éveiller l'attention sur ce qui définit notre monde, en utilisant la force de ce que l'on est, à savoir des hommes et des femmes de théâtre ancrés dans des réalités temporelles, sociales et géopolitiques. Nous sommes intimement convaincus que le théâtre reste un moyen des plus efficaces, et des plus ludiques pour se saisir de thématiques complexes et les mettre à la portée d'un grand nombre de personnes, à commencer par nous.

Pour ce faire, le collectif a toujours été soucieux de créer des cadres de productions et de diffusion originaux permettant d'augmenter la longévité de nos spectacles et par là même de toucher de nombreux spectateurs ainsi que de rencontrer de nouveaux publics. La finalité de notre travail n'existe que dans cette rencontre avec un (vaste) public.

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

Marivaux /// Galin Stoev

Du dimanche 2 au samedi 8/11

Salle de la Grande Main

Durée : 2h

TARIF B

Dimanche 2	Lundi 3	Mardi 4	Mercredi 5	Jeudi 6	Vendredi 7	Samedi 8
16:00	/	20:00	19:00	20:00	20:00	20:00

La princesse Léontine tombe sous le charme du jeune Agis qui lui est *a priori* hostile en tous points. Pour le conquérir, elle met en place une véritable machinerie de guerre, un stratagème extravagant et implacable où le travestissement règne en maître. La rusée fait céder un à un les barrages qui la séparent de son but, usant de vérités masquées et d'identités falsifiées pour que les sentiments amoureux mènent le bal face à la raison. Dans cette folle intrigue, Marivaux – plus fantasque que jamais – décortique quasi mathématiquement les flamboiements du cœur. La mécanique humaine se prévoyait déjà complexe, mais c'était sans compter sur la lecture malicieuse de Galin Stoev qui injecte une modernité radicale dans cette matière première classique. En effet, sa distribution est exclusivement masculine, dames et suivantes s'y plieront pour notre plus grande joie. De quoi pousser à l'extrême le plaisir du déguisement, déplaçant encore d'un cran l'ambivalence des sexes. Il fait ainsi voler en éclats les frontières des genres, déclinant le burlesque des étiquettes qui se combinent, et le bien joli trouble qu'ils/elles suscitent prend tout son sens. Une audace qui fait mouche.

Mise en scène et scénographie Galin Stoev

Assisté de Delphine Brouard

Costumes Bjanka Adžić Ursulov

Musique originale Sacha Carlson

Lumière Elsa Revol

Avec Julien Alembik, Laurent Caron, François Clavier, Yann Lheureux, Nicolas Maury, Pierre Moure, Airy Routier

Production Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre de Liège

Coproduction TGP / CDN de Saint-Denis, Fingerprint Asbl / Compagnie Galin Stoev

Avec le soutien du CAPT - Fédération Wallonie-Bruxelles

Le Triomphe de l'amour en tournée :

Centre Dramatique National de Sartrouville / 13 et 14 novembre 2014

Théâtre des Sept Collines, Scène Conventionnée de Tulle / 18 et 19 novembre 2014

Théâtre de Trèves / 22 novembre 2014 (à confirmer)

Grand Théâtre de Calais / 27 novembre 2014 (à confirmer)

« Avant de lire Marivaux en français, je ne comprenais pas vraiment l'intérêt de cet auteur. Plus tard, j'ai eu l'occasion de travailler sur «Le jeu de l'amour et du hasard» , et j'ai commencé à le découvrir dans sa langue d'origine : j'ai alors été impressionné par tout ce qui, de ce texte, reste proprement intraduisible, et ne passe donc pas dans les traductions. J'ai compris qu'en un sens, le langage est chez Marivaux un personnage à part entière. En tout cas, c'est cette richesse de la langue qui m'a permis d'entrer dans Marivaux comme dans un labyrinthe fait de miroirs, avec l'impression que si j'arrivais à le traverser pour me retrouver « de l'autre côté du miroir », il serait possible de vivre ce qu'Alice a vécu en suivant le lapin blanc. Par ailleurs, il y a aussi chez Marivaux un principe fondateur tout à fait paradoxal : il donne à ses personnages la capacité de dire simultanément deux choses qui s'excluent l'une l'autre. Marivaux est vraiment un auteur très particulier : j'ai l'impression qu'il s'occupe davantage de la mécanique des rapports humains plutôt que de l'intrigue. C'est un « horloger psychanalytique », si l'on peut dire. J'ajouterais que dans la mesure où le français n'est pas ma langue maternelle, je suis obligé de me concentrer de manière toute particulière sur sa langue: cela me rend attentif aux mécanismes émotionnels qui engendrent cette manière exacte de parler, et pas une autre. »

Galin Stoev

Galin Stoev

Né en Bulgarie en 1969 où il entame sa carrière de metteur en scène, il réside aujourd'hui entre Bruxelles, Paris et Sofia. Il s'intéresse très tôt aussi bien aux pièces classiques qu'aux textes contemporains, qu'il monte dans divers lieux d'Europe. En 2005, il crée sa propre compagnie à Bruxelles, « Fingerprint ». Il est également artiste associé au Théâtre de Liège ainsi qu'au Théâtre de la Colline (Paris).

Plusieurs rencontres déterminantes jalonnent son parcours, et tout d'abord sa rencontre et son amitié avec Ivan Viripaev, dont il met en scène « Les Rêves » (2002), la version bulgare ainsi que la version française d'« Oxygène », « Genèse n°2 » (présentée au 61^e Festival d'Avignon, ainsi qu'à Rome, Bruxelles, Paris et Ottawa), et « Danse Delhi » (en 2011 au Théâtre de la Colline). Il collabore aussi plusieurs fois avec le compositeur Oscar Strasnoy, notamment pour la création mondiale de son opéra « Geschichte » présenté au Theaterhaus de Stuttgart ainsi qu'au Teatro Colon à Buenos Aires.

En 2007, il commence sa collaboration avec la Comédie-Française, où il met en scène « La Festa », la création française de la pièce de Spiro Scimone, « Douce vengeance et autres sketches » d'Hanokh Levin (2008), « L'Illusion comique » de Pierre Corneille (2008), et « Le jeu de l'amour et du hasard » de Marivaux (2011). Il retourne aussi régulièrement en Bulgarie, où il collabore avec la jeune auteure Yana Borissova, dont il a mis en scène « Petite pièce pour une chambre d'enfant » (tr. fr. aux Éditions Théâtrales) et « Rose is a rose is a rose » (Prix 2009 du meilleur spectacle, du meilleur texte et de la meilleure mise en scène en Bulgarie) et « Les gens d'Oz » (2013), le dernier texte de Yana Borissova.

Par ailleurs, il crée en 2010 « La vie est un songe » de Calderón de la Barca au Théâtre de la Place de Liège dans le cadre du programme européen Prospero (spectacle également présenté au Emilia Romagna Teatro de Modène, au Théâtre national de Bretagne, à la Comédie de Genève et au Festival International de Théâtre à Varna). En 2012, il monte une version russe du « Triomphe de l'amour » (Marivaux) au Théâtre des Nations de Moscou. En 2014, Il présente « Liliom » de F. Molnar, une coproduction du Théâtre national de la Colline et du Théâtre de Liège. Il prépare également son premier film : « The EndlessGarden », en collaboration avec Yana Borissova, ainsi que la version française de « Les Gens d'Oz ».

TOM LANOYE PAR TOM LANOYE

Lecture d'extraits de *La Langue de ma mère*, *Les Boîtes en carton* et *Forteresse Europe*



Lundi 3/11 20:00

Salle de la Grande Main

TARIF B

Depuis vingt ans, Tom Lanoye défraie la chronique littéraire de Flandre et des Pays-Bas. Dès ses études à l'Université de Gand, il déclame ses propres textes sur la scène de divers cabarets littéraires. En 1985, il conquiert la notoriété avec *Un fils de boucher avec de petites lunettes*. Suivent à partir de là nouvelles, romans, essais, recueils de poèmes et pièces de théâtre dont deux, *Méphisto for ever* et *Atropa, la vengeance de la paix* furent montées en France et firent sensation en Avignon en 2007 et 2008, avant d'être représentées au Théâtre de la Ville de Paris.

Digne successeur d'Hugo Claus dans son célèbre *Chagrin des Belges*, Tom Lanoye allie un regard sarcastique sur la société flamande avec une tendresse ironique et lucide.

Deux autres textes sont à découvrir chez nos partenaires Regio : *Koningen Lear* à Maastricht et *Revue Ravage* à Hasselt (voir page 57).

Textes publiés aux éditions La Différence.

Lecture présentée dans le cadre de la manifestation Livr@do et avec le soutien des Parlantes

Tom Lanoye

Fils cadet d'un boucher, Tom Lanoye suit des études de philologie germanique à l'université de Gand, où il se fait remarquer par ses spectacles poétiques improvisés dans les cafés. En 1985, son recueil de nouvelles 'Een Slagerszoon met een Brilletje' le fait connaître du grand public. Tom Lanoye contribue également au magazine flamand Humo, par le biais de chroniques polémiques, souvent contre le Vlaams Blok, parti d'extrême droite. En 1988, il est encensé aussi bien par la presse littéraire flamande que néerlandaise pour son premier roman, 'Alles moet Weg'. Sa première pièce de théâtre, 'De Canadese muur' - avec Herman Brusselmans - paraît en 1989. 'De Kartonnen Dozen' ('Les Cartons', 1991), son roman semi-autobiographique, cartonne en librairie. En 1997, il co-écrit avec Luc Perceval, la pièce 'Ten Oorlog', adaptation de douze heures des pièces 'War of the Roses' de Shakespeare, un pamphlet contemporain contre la guerre écrit dans une langue actuelle, mélange de flamand, néerlandais et anglais. Sa trilogie romanesque 'Het Goddelijke Monster' ('Le Divin monstre', 1997), 'Zwarte Tranen' ('Larmes noires', 1999) et 'Boze Tongen' ('Mauvaises langues', 2002) est une satire de la Flandre contemporaine. En 2006, il s'inspire librement de 'Mefisto' de Klaus Mann (1936) pour sa pièce 'Mefisto Forever'. La virtuosité linguistique et l'exubérance de Tom Lanoye en font un invité apprécié des studios de radio et des plateaux de télévision.

BLACKBIRD

David Harrower /// Collectif Impakt

Du mercredi 12 au samedi 15/11

Salle de l'Œil vert

Durée : 1h15

TAFIF B

Mercredi 12	Jeudi 13	Vendredi 14	Samedi 15
19:00	13:30 (représentation scolaire) 20:00	20:00	20:00

Plébiscité lors du dernier Festival Émulation (prix du jury international), ce huis-clos imprévisible met en scène un face-à-face entre Una et Alex. Le lieu de leurs singulières retrouvailles est un hangar froid et hors du temps. Le trouble habite chacun de leurs gestes, de leurs mots.

Quinze ans après les faits, Una retrouve l'homme avec qui elle a vécu sa première histoire. Ils ressassent les souvenirs d'une relation qui échappe à toutes les normes. Elle avait douze ans ; lui, la quarantaine. Après six années de prison, il a changé de nom, de ville, de métier, de vie. Elle est restée « là-bas », les gens la « montrent du doigt », elle revit ce passé tous les jours. Dans cet échange serré, se déploie peu à peu une mémoire parsemée de contradictions. Que s'est-il vraiment passé ? Disent-ils toute la vérité ? Peut-on vraiment désigner un coupable et une victime ? Crédibles jusqu'à la moelle, ces deux là nous interdisent tout jugement manichéen. Un duo d'acteurs sublime de justesse pour donner vie à un texte écrit à l'encre rouge sombre, couleur des blessures restées béantes. Bien que le procès ait eu lieu, le spectateur sera seul juge le jour de la représentation et la gifle qu'il recevra ne lui donnera pas de leçon, pas même de réponse. Quoique...

Mise en scène Jérôme de Falloise, Sarah Lefèvre et Raven Ruëll

Assistante générale Anne-Sophie Sterck

Créateur musical et sonore et interprète live Wim Lots

Scénographie Fred Op de Beeck

Création lumière Fred Op de Beeck et Manu Savini

Avec Jérôme de Falloise, Aline Mahaux

Production déléguée et diffusion Philippe Taszman, Carole Urbano, Edith Bertholet et Aurélie Molle
L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Création Collectif IMPAKT

Coproduction Groupov / Liège, Théâtre de Liège

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre, du service général des Arts de la Scène de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Région Wallonne, de la Province de Liège et de Théâtre & Publics (Liège).

Ce spectacle est développé dans le cadre de la Chaufferie, Acte 1 – Incubateur d'entreprises culturelles et créatives (Liège). Remerciements à l'ESACT, Jacques Delcuvellerie, Isabelle Gyselinx, Nathanaël Harcq et Olivia Harkay.

Blackbird en tournée :

Théâtre des Doms / Festival Avignon Off / 6 - 27 juillet 2014

Festival TTT (Total Theater Treffen) / Théâtre National du Luxembourg / 17 et 18 novembre 2014

« *Blackbird* vous empoigne par le coeur, vous enserre les tripes, vous rive à votre siège. Sobres, puissants, fragiles, Jérôme de Falloise et Sarah Lefèvre sont victimes et bourreaux...
...Ambiance sombre, malaise palpable, tragique folie, *Blackbird* est un immense et bouleversant moment de théâtre. »

Muriel Hublet, Plaisirdoffrir.be, le 7 mars 2014

David Harrower

Né à Edimbourg en 1966, Harrower est un auteur de théâtre autodidacte. Il n'y avait pas de livres à la maison. Il n'allait pas au théâtre. Il n'a pas appris à écrire à l'université et il a commencé tard. Se réappropriant les préoccupations d'Edward Bond, conscient des problèmes sociaux qui règnent en Ecosse et des rapports de classes toujours plus violents qui s'y opposent, ses pièces traduisent le langage ou le manque de langage des êtres qu'il peint. Témoin direct de cette brutalité verbale et même physique quand les mots ne sont pas connus, il cherche la moelle du vocabulaire brut quand la simple rencontre de deux êtres les rend muet. Un style d'écriture singulier et véritablement humain qui se cherche en même temps que son auteur. « [...] une vision poétique se profile intensément, un paysage pour la scène, une liberté formelle radicale et perturbatrice qui interroge la représentation théâtrale de l'espace et du temps, les notions de fable et de personnage, de continuité, de logique, de cohérence et de *réalisme*. » La première pièce d'Harrower, *Des couteaux dans les poules*, est primée au Traverse Théâtre d'Edimbourg en 1995. Les pièces suivantes sont *Tue les vieux torture les jeunes* (Traverse Théâtre, 1998), *Présence* (Royal Court Théâtre Upstairs, avril 2001) et *Terre noire* (Traverse Théâtre, août 2003). En 2005, sa pièce *Blackbird* a été produite par le Edinburgh's International Festival, mis en scène par Peter Stein et repris en février 2006 au Albery Théâtre à Londres. En octobre 2007, *Blackbird* obtient le Laurence Olivier Award. En avril 2008, la pièce a été remontée par David Grindley au Rose Théâtre à Kingston avant une tournée nationale. Son travail le plus récent est *365* présenté au Edinburgh's International Festival et mis en scène par Vicky Featherstone.

Jérôme de Falloise

Né en 1978 – Agrégé en sciences politique à l'ULB (2003) avec une Master en gestion culturelle (2002), il a enseigné les sciences économiques et sociales dans le secondaire supérieur à Bruxelles entre 2003 et 2006. Changement de cap, retour aux premiers désirs et reprise d'études, il s'inscrit à l'école d'acteur de Liège (ESACT) en septembre 2006 et en sort en 2010. Depuis, il a joué dans *LES PERDANTS RADICAUX* (de Raven Ruëll, 2008), *UN UOMO DI MENO* (de Jacques Delcuvellerie, 2010), *LA VIE EST UN REVE* (de Pedro Calderon / par Galin Stoev, 2010), *L'INDIGENE* (de F.X. Kroetz / par Nathalie Mauger, 2011). Membre du Raoul Collectif, il a participé à l'écriture, la mise en scène et au jeu du *SIGNAL DU PROMENEUR* (2012). Au sein du Collectif IMPAKT, il co-crée et joue dans *BLACKBIRD* (de David Harrower, 2013). Membre aussi du NIMIS GROUPE (fondé en 2011), il participe à l'élaboration d'un projet d'ateliers et d'un spectacle théâtral engagé aux côtés de demandeurs d'asile et de sans-papiers sur les politiques migratoires européennes, les droits de l'homme, la militarisation des frontières extérieures de l'UE et la marchandisation de la migration. Plutôt pris pas le théâtre, il fait une petite apparition dans le court-métrage d'Elisabeth Llado *LE CONSEILLER* (2013). A l'automne 2013, il joue dans le spectacle de Françoise Bloch, fruit d'une écriture collective *MONEY !* Sous la plume et le regard de Myriam Saduis, il jouera dans *LA TRIBU* d'Hannah Arendt, en avril 2015.

Ce projet est un travail collectif porté le Collectif Impakt composé de Jérôme de Falloise, Raven Ruëll, Sarah Lefèvre, Wim Lots, Fred Op De Beeck, Manu Savini, Anne-Sophie Sterck et Isabelle Derr.

CLOCKWORK

Sisters

Jeudi 13 et vendredi 14/11 20:00

Salle de la Grande Main

Durée : 1h

TARIF B

Un Danois, un Espagnol, un Breton. Un grand maigre, un petit trapu et un entre les deux. Ce qui les unit : la pratique du mât chinois, du fil souple, de la jonglerie humaine, de la roue allemande, de la danse urbaine et contemporaine et la carburation à l'humour et à l'imagination. Alors, quand nos trois compères se piquent de combattre la gravitation d'inaccoutumée façon, ça déménage ! Tour à tour, leurs trois corps ne font qu'un et se mutant en étrange créature, insecte curieux ou monstre hybride à trois dos, six bras et trente

doigts. Grâce à leur virtuosité à couper le souffle et à leurs techniques acrobatiques de très haute volée, ils se métamorphosent peu à peu en de véritables éléments mécaniques d'une horlogerie minutieuse et folle d'inventivité. Sans limite de frontières, ni de styles, toujours en musique, ces drôle de garçons, dont la Compagnie se nomme Sisters, lauréats du concours Jeunes talents cirque Europe 2013 enflamment le plateau dans un spectacle chargé d'adrénaline. Mais comment trois individus de cultures et d'horizons si différents, parviennent-ils à créer un langage corporel commun ? Et bien, venez voir, vous en prendrez plein les mirettes !

Collaboration Dimitris Papaioannou
Création lumière/régisseur Bjørn Olav Brekke
Création costumes Nadia Leon
Accompagnement Peggy Donck
Avec Valia Beauvieux, Mikkel Hobitz Filtenborg, Pablo Rada Moniz

Création Sisters Company
Dans le cadre du projet [CIRCUS] WORK AHEAD.
Avec le soutien de la Commission Européenne (DGEAC - Programme Culture).
En collaboration avec les Halles de Schaerbeek.

Clockwork en tournée :

A l'avant seine, Théâtre de Colombes / 23 mai 2014
Festival Perspectives, Saarbrücken / 27 - 28 mai 2014
Festival Melting Pot, Strasbourg / 13 - 14 juin 2014
Festival Mirabilia, Italie / 18 - 20 juin 2014
Festival Le mans fait son cirque, Le Mans / 27 - 29 juin 2014
Theatre Viften à Rodovre, Danemark / 24 août 2014
Kobenhavns international teater à Copenhague, Danemark / 26 - 28 août 2014
A Kulturhus Kappelborg, à Skagen, Danemark / Samedi 30 août 2014
Baltoppen live, à Ballerup, Danemark / 4 septembre 2014
Gronnegades kaserne Culturcenter, à Naestved au Danemark / 6 septembre 2014
Trommen Nordsjaellands Kulturhus à Horsholm au Danemark / 11 septembre 2014
Kulturhuset Galaksen à Vaerlose, Danemark / 13 septembre 2014
Festival Circa à Auch (Marciac) / 24 et 25 septembre 2014
Maison de la culture d'Arlon / 6 novembre 2014
Halles de Schaerbeek / Bruxelles / 10 et 11 novembre 2014

Sisters Company

Ils sont trois. Autant agiles les uns que les autres. Poussés par le même désir de mixer leurs disciplines pour créer de nouvelles formes d'expression corporelle.
Le Français Valia, le Danois Mikkel et l'Espagnol Pablo se connaissent depuis 2009. Ils ont suivi ensemble le cursus de l'université de danse et du cirque de Stockholm en Suède.
Si le double Mât Chinois reste leur discipline de prédilection, ils ont chacun opté pour des spécialités : le funambulisme, la roue allemande et la danse acrobatique.
Très différents physiquement et d'horizons très divers, ces trois garçons ont monté leur compagnie Sisters dès 2010.

PETITES HISTOIRES DE LA FOLIE ORDINAIRE

Petr Zelenka /// David Strosberg



Du mardi 18 au samedi 22/11

Salle de la Grande Main

Mercredi 19 **19:00**

Durée : inconnue, spectacle en création

TARIF B

Mardi 18	Mercredi 19	Jeudi 20	Vendredi 21	Samedi 22
20:00	19:00	20:00	20:00	20:00 Soirée jeune

C'est avec espièglerie ludique que David Strosberg met en scène ce spectacle carambolant entre petites obsessions et grandes névroses, lubies et déviances, tics et tocs. Plongés dans l'intimité de la famille frapadingue de Pierre, nous assistons aux démêlés de sa tribu issue de la classe moyenne, se dépatouillant tant bien que mal vu le manque profond de communication avec ce et ceux qui les entourent. Philtre d'amour à base de cheveux féminins, inondation et incendie, couverture vivante, appareils ménagers sexuels, droits d'auteur pour musiques d'ascenseurs, phobie des tremblements de terre, fabrication de bulles à la bière, l'auteur tchèque Petr Zelenka enfile dans un rythme effréné les situations déjantées. Cette faune de personnages, servie par une distribution grandiose, est mise à nu sans pudeur et nous dévoile la médiocrité ordinaire, tout en questionnant le ténu et fragile intervalle entre la normalité loufoque et l'aliénation déclarée. Cet album de solitude en famille compose un petit bijou drolatique de décalages gigognes, laissant au final dans le cœur un goût amèrement touchant.

Texte Petr Zelenka

Mise en scène David Strosberg

Scénographie et costumes Marie Szersnovicz

Lumières Harry Cole

Avec Angèle Baux, François Beukelaers, Romain Cinter, Chloé De Grom, Inès Dubuisson, Janine Godinas, Clément Goethals, Philippe Grand'Henry et Alexandre Trocki

Coproduction Théâtre Les Tanneurs, Manège.Mons, Théâtre de Liège et Théâtre Royal de Namur
Avec la participation du CAS – Centre des Arts scéniques de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Petites histoires de la folie ordinaire en tournée :

Théâtre Les Tanneurs / Bruxelles / 30 septembre - 11 octobre 2014

Manège.Mons / 15 - 17 octobre 2014

Théâtre Royal de Namur / 21 - 24 octobre 2014

David Strosberg

Metteur en scène, artiste associé au KVS pendant quatre ans et directeur artistique du Théâtre Les Tanneurs depuis 2010, David Strosberg est actif dans les communautés française et flamande.

Après ses études à l'INSAS, il commence comme metteur en scène au Théâtre Varia avec *L'Enfant rêve* d'Hanokh Levin en 2000.

Féru d'écritures contemporaines, il n'a de cesse depuis de faire découvrir au public des textes qui font résonner le présent. Ainsi, parmi ses mises en scène, *Ode maritime* de Fernando Pessoa, *Le tueur souriant* de Jean-Marie Piemme, *Djurdjurassique bled* de Fellag, *Schitz* d'Hanokh Levin ou encore *Mein Kampf (Farce)* de Georges Tabori.

En 2011, il est coach/œil extérieur pour *Rue du Croissant* de Philippe Blasband. En 2013, il crée *Une Lettre à Cassandre* de Pedro Eiras.
En février 2014, il crée *Et avec sa queue, il frappe !* de Thomas Gunzig.

Petr Zelenka

Scénariste et réalisateur, il est né le 21 août 1967 dans une famille de scénaristes célèbres. Il a fait des études de conseiller en dramaturgie et de scénaristique à la Faculté de Cinéma de l'École des arts du spectacle de Prague (FAMU). Il vit à Prague.

LES JUMEAUX VÉNITIENS

Carlo Goldoni /// Mathias Simons

Du mardi 25 au samedi 29/11

Salle de la Grande Main

Durée : 2h15

TARIF B

Mardi 25	Mercredi 26	Jeudi 27	Vendredi 28	Samedi 29
20:00	19:00	20:00	20:00	20:00

Vos éclats de rire vont ricocher dans le Théâtre de Liège, car voici un Goldoni monté par Mathias Simons avec une ferveur jubilatoire sans pareille. Des frères jumeaux, Tonino et Zanetto, se ressemblant comme deux gouttes d'eau, sont séparés à la naissance et ne se connaissent pas. Ils se réunissent fortuitement à l'âge adulte dans la belle Vérone, s'y rendant tous deux pour conquérir leur belle. L'un, élevé à Venise, est un jeune homme ampoulé et policé, tandis que son frère, garçon niais, a grandi dans une ferme. Leurs retrouvailles provoquent un torrent d'embrouillaminis irrésistibles et de quiproquos en chapelet sur fond de mariage arrangé, bijoux volés, critique sociale et fiole de poison. Une distribution survoltée et bien de chez nous vous sert ce survitaminé tutti frutti théâtral sur un plateau d'argent. Surgissant de partout, les comédiens diablement investis de commedia dell'arte nous étourdissent de joie bienfaisante. Truculents valets, fourbes amis, faux confidentes, amoureux dédaignés et rivaux ébouillantés vous feront swinguer !

Texte Carlo Goldoni

Mise en scène Mathias Simons

Assistante à la mise en scène Caroline Lionnet

Scénographie Vincent Lemaire et Chloé Kégelart

Costumes Marie-Hélène Balau

Maquillage Catherine Tilmant

Lumière Xavier Lauwers

Habilleuse Nathalie Willems

Réalisation décor et costumes Ateliers du Théâtre National

Construction Pierre Jardon, Yves Philippaerts, Dominique Pierre et Laurent Notte

Réalisation toile Alexandre Obolensky

Costumes Nicole Moris, Isabelle Airaud, Marie-Hélène Balau, Nalan Kosar et Aurélia David, Maud Ménager, Nathalie Willems (stagiaires)

Avec Marie-Hélène Balau, Jean-Pierre Baudson, Vincent Cahay, Valentine Gérard, Vincent Hennebicq, Emilie Jonet, Quantin Meert, Fabrice Murgia, Fabrice Schillaci, Jean-Baptiste Szénot

Production Théâtre National / Bruxelles, Théâtre de Namur, Théâtre de Liège et Théâtre de Carouge - Atelier de Genève

Les jumeaux vénitiens en tournée :

Théâtre de Carouge - Ateliers de Genève / 28 octobre - 14 novembre 2014

Théâtre Royal de Namur / 18 - 22 novembre 2014

« Bonheur total, à siroter à la paille, que ces « Jumeaux vénitiens » de Carlo Goldoni. Quiproquos bondissants et personnages hilarants vous mettent la patate. Qui eût cru qu'une pièce du XVIIIe s. puisse swinguer avec tant de panache au XXIe s. ? »

Catherine Makereel, Le Soir, 21 novembre 2013

Carlo Goldoni

Né dans la Venise du XVIIIe, le jeune Carlo Goldoni est très tôt inspiré par le théâtre qu'il voit dans la rue. Ses parents n'estimant pas la carrière théâtrale digne de leur famille, ils envoient leur fils étudier dans les écoles les plus strictes. C'est à Pavie que Goldoni échoue dans l'austère Collegio Ghislieri où la tonsure est de mise. L'adolescent ne tarde pas à s'attirer les foudres des habitants en écrivant 'Il Colosso', un poème satirique dans lequel il ridiculise certaines filles de la ville. Renvoyé du collège, Goldoni poursuit des études de droit dans diverses écoles. Il commence une carrière de juriste qui le fait revenir à Venise en 1729. Après la mort de son père en 1732, il part pour Vérone où Giuseppe Imer, directeur de théâtre, l'encourage à écrire. Sa première oeuvre, une tragédie intitulée 'Amalassunta', est présentée à Milan mais ne rencontre pas le succès escompté. Après plusieurs échecs dans le genre tragique, Goldoni comprend que sa vraie voie est la comédie. Il s'inspire de la commedia dell'arte qui règne dans l'Italie du XVIIIe et des pièces de Molière pour réformer la dramaturgie. Son premier succès s'intitule 'L'Uomo di mondo' et marque la naissance de la comédie italienne moderne, avec des personnages plus développés que Pantalon ou Arlequin et un texte qui ne laisse plus autant de place à l'improvisation : les comédiens tombent le masque et s'inscrivent dans plus de réalisme. Poursuivi par les critiques acerbes des autres dramaturges italiens, dont Carlo Gozzi, Goldoni finit par se lasser de la querelle et accepte de gagner Paris où la troupe du théâtre italien l'a invité. Reconnaissant envers les Français, il leur écrit un hommage dans 'Le Bourru bienfaisant'. C'est d'ailleurs en français que le dramaturge compose ses oeuvres. Après la mort de Louis XVI, Goldoni, alors octogénaire, est privé de ses pensions et meurt dans l'indigence en 1793. Incroyablement prolifique, Carlo Goldoni a réussi l'exploit d'écrire plus de 200 oeuvres en l'espace de 20 ans.

Mathias Simons

Mathias Simons est metteur en scène, comédien et enseignant. A plusieurs reprises, il a contribué à l'écriture de spectacles soit seul soit en équipe. En 1992, il fonde le Groupe 92. En collaboration avec le Théâtre de Liège et Le Théâtre National à Bruxelles, il met en scène des spectacles variés recouvrant aussi bien le théâtre classique que la création et le théâtre contemporain : Don Juan revient de guerre de Von Horvath, Baal de Brecht, L'Épreuve de Marivaux, Les Fourberies de Scapin de Molière, Les Cannibales de M. Simons, Quatuors de D. Keene, les Acteurs de bonne foi de Marivaux, 1984 adaptation-création à partir de l'oeuvre d'Orwell. Parallèlement à son travail avec le Groupe 92, Mathias Simons enrichit son parcours de diverses expériences. Fin des années 80, il se lance avec Philippe Laurent dans un long projet para théâtral fait d'expériences et de réflexions et qui comporte un aspect théâtral qui donnera naissance au spectacle Hermès. Ensuite, il devient membre de la compagnie Evora avec laquelle il présente Partage de midi de Claudel et Par les villages de P. Handke. Pendant plus d'une dizaine d'années, il prend part également aux projets du Groupov en tant que comédien et assistant avant d'être associé à la mise en scène et à l'écriture de Rwanda 94 (Prix du meilleur spectacle - Prix OCE...) Il travaille également aux Ateliers de la Colline, compagnie de théâtre Jeune Public avec laquelle il met en scène et coécrit plusieurs spectacles : Drôles d'Oiseaux (Prix Pierre Tonon- Coup de coeur de la presse), Un petit coin tranquille (Prix de la scénographie- Coup de coeur de la presse), Sous le soleil exactement (Mention pour la pertinence du propos- Coup de coeur de la presse), J'irai pas (Prix du Ministre de l'Éducation - Coup de coeur de la presse), Sauvez Gary (Prix de la Ville de Huy), Le miroir aux alouettes, Vole qui peut... présentés et remarqués aux Rencontres – Sélections internationales du théâtre Jeune Public de Huy avant d'être largement diffusés dans plusieurs pays. Mathias Simons consacre de surcroît une part importante de son temps à l'enseignement du théâtre à l'École d'acteurs du Conservatoire Royal de Liège.

SÓ20

Claudio Bernardo

Du mardi 25 au samedi 29/11

Salle de l'Œil vert

Durée : 1h

TARIF B

Mardi 25	Mercredi 26	Jeudi 27	Vendredi 28	Samedi 29
20:00	19:00	20:00	20:00	20:00

« *La mémoire est l'avenir du passé* » a écrit Paul Valéry dans ses *Cahiers*. Et c'est bien de cela qu'il s'agit dans le nouveau spectacle du danseur/chorégraphe Claudio Bernardo célébrant les 20 ans de sa compagnie As Palavras : la création d'un rapport intime à l'Histoire au travers du filtre autobiographique. Déjà programmé le temps d'un soir lors du festival *Pays de Danses* la saison dernière, ce poétique solo du « plus belge » des chorégraphes brésiliens constitue un petit joyau d'entrelacs d'annales personnelles. Déficelant sous nos yeux son journal intime d'artiste, ce sont images d'archives, photographies, dessins, carnets de notes, extraits de pièces et souvenirs qui peuplent ce solo, comme autant d'empreintes du temps dont la réminiscence est douce à l'âme et au cœur. D'autres artistes comme Kafka, Pasolini, Guilleragues, Rilke, mais aussi Bach, Ravel, Schubert, Nat King Cole ou Jeff Buckley l'escortent un bout de chemin. Claudio Bernardo nous kidnappe dans le noyau de son travail et des fulgurantes étincelles qui émergent des moments de rigueur, de doute et de travail acharné d'un artiste ayant offert sa vie à la danse, la faisant éclore tel un papillon de beauté.

Concept et interprétation Claudio Bernardo

Assistanat artistique Anne-Cécile Massoni

Réalisation vidéos Cristina Dias, Kinodoc

Images Claudio Bernardo, Cristina Dias, Kinodoc

Montage des extraits musicaux Maxime Denuc

Photos Claudio Bernardo, Nixon Fernandes, Jean-Luc Tanghe

Diffusion Léonore Guy

Administration / production Nathalie Kamoun

Régie générale Michel Delvigne

Création As Palavras (Aspalavras.org)

Poduction Charleroi Danses, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Danse, le Théâtre Varia, WBT/D et la SACD Belgique.

Avec l'aide de la Vila das Artes (Fortaleza, Brésil)

Remerciements à Michou Swennen, Nixon Fernandes, Arnaud Paquette, Frédéric Dussenne, Armando Menicacci

Só20 en tournée :

Théâtre Varia / Bruxelles / 3-11 octobre 2014

Claudio Bernardo et sa compagnie As Palavras

La Compagnie As Palavras a trouvé définitivement sa place au sein du mouvement de la danse en Belgique et à l'étranger. Trouvant son inspiration dans la littérature, le théâtre, la musique et les arts plastiques, le chorégraphe Claudio Bernardo a créé une œuvre forte qui se singularise par les échos que ses différentes créations font résonner entre elles. Il crée ainsi une véritable cosmogonie, évoquant l'âpreté et la violence des rapports humains, leur présence dans ce Paradis qu'ils ont contribué à souiller et à perdre, et surtout la charge symbolique de nos comportements les plus banals. Avec sa capacité d'analyse distanciée des cultures qui l'ont forgé, Claudio Bernardo fait voir un monde entre corps et esprit, qui, par un effet de miroir, nous révèle.

Cristina Dias à propos de sa collaboration en tant que réalisatrice vidéo...

« C'est un projet qui parle de la mémoire et du processus de création d'un artiste.

Pour ce spectacle, Claudio Bernardo et moi avons choisi ensemble une série d'images d'archives de répétitions de ses créations et recherches passées.

Ce qui est intéressant dans ces choix, c'est de se rapprocher du processus de création de l'artiste dans son intimité ; d'apercevoir ses moments de doutes ou de prises des décisions, d'observer sa rigueur et sa solitude dans la recherche.

En marge de ces archives, nous avons utilisé des images que l'on a tournées en 2009 pour le spectacle *Identificazione di una donna* dans le Nord-Est du Brésil, la région du chorégraphe aux paysages remplis de beauté et de secrets. Ces images ont pour ainsi dire été utilisées comme des tableaux abstraits et illustrent de quelle manière elles ont influencé Claudio Bernardo dans son langage chorégraphique. »

Cristina Dias, juillet 2013

*« Il rentre encore ses mains entre mes bras, me fait basculer encore une fois et me pousse vers l'arrière,
Il ouvre son bras et je rentre ma tête dans le creux de son aisselle,
Je descends le long de son corps, je mets ma tête entre ses jambes,
Il me prend par les aisselles, me monte vers le haut comme s'il me sortait de l'eau, je respire,
Il pousse mon visage qui effleure le sien, ma tête retombe sur son autre épaule,
Et je bascule pour marcher vers un ailleurs... »*

Claudio Bernardo, à propos du duo *Usdum* créé en 1991

UN AUTEUR À L'HONNEUR JEAN-MARIE PIEMME
Un projet porté par le Théâtre de Liège, la Cité Miroir Sauvenière, l'ESACT et l'ULg

Jean-Marie Piemme

Né en Wallonie en 1944, Jean-Marie Piemme a suivi des études de littérature à l'université de Liège et de théâtre à l'Institut d'études théâtrales de Paris.

Dramaturge à l'Ensemble théâtral mobile, il collabore ensuite avec le Théâtre Varia. (Bruxelles) De 1983 à 1988, il rejoint l'équipe de Gerard Mortier à l'Opéra national de Belgique.

Actuellement, il enseigne l'histoire des textes dramatiques à l'Institut national supérieur des arts du spectacle (Insas).

En 1986, il écrit sa première pièce « Neige en décembre » qui sera mise en scène l'année suivante. Suivront une trentaine de textes joués en Belgique et à l'étranger. (Certains d'entre eux ont fait l'objet de captations et de diffusions télévisées ou de mises en ondes, par la RTBF et France-Culture notamment).

Ses textes sont principalement publiés aux éditions Actes-Sud papiers et aux éditions Lansman. Il a publié un roman « Tribulations d'un homme mouillé » aux éditions Labor à Bruxelles. La revue « Alternatives théâtrales » lui a consacré son numéro 75 (décembre 2002) ainsi qu'un hors série "Voyages dans ma cuisine" (2008) constitué d'entretiens avec Antoine Laubin sur son théâtre. Les Editions Aden ont publié "Spoutnik", un récit autobiographique, et "Rien d'officiel", cinq récits sur le monde d'aujourd'hui conçus à partir de grandes figures shakespeariennes.

En 2010, JMP a donné une conférence sur ses textes à l'université d'Avignon intitulée 'Un théâtre de la disparition', publiée en 2011 aux presses universitaires d'Avignon.

En 2011, JMP a été l'invité de la chaire de poétique de l'université de Louvain. Il y a donné quatre conférences sur le thème "L'écriture comme théâtre".

JMP a bénéficié d'une résidence d'écriture à la Rose des vents de Villeneuve d'Ascq en 1991 et à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon en 1996.

Prix : Eve du théâtre (Belgique 1990). Prix triennal de la Communauté française de Belgique 1991 et 2002 . Prix " Nouveaux talents " de la SACD France 1992. Prix RFI (Radio France International 1994) pour sa pièce " Les forts, les faibles ". Prix Herman Closson de la SACD Belgique. Prix ado du théâtre contemporain (Amiens/Picardie 2009/2010) pour "Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis". Prix du lycée André Maurois de Bischwiller (2010) pour Spoutnik. Prix Soni Labou tansi pour Dialogue d'un chien...

L'AMI DES BELGES

Jean-Marie Piemme /// Jean Lambert /// Fabrice Schillaci

Du mardi 2 au dimanche 7/12

Salle de la Grande Main

Durée : 1h10

TARIF UNIQUE

Mardi 2	Mercredi 3	Jeudi 4	Vendredi 5	Samedi 6	Dimanche 7
20:00	19:00	20:00	20:00	20:00	16:00

Jean-Marie Piemme, armé de son cinglant et savoureux stylo, s'est penché cette fois sur l'arrogance, semblant incorrigible autant qu'innée, chez les nantis. Dans un ton farcesque, il nous raconte l'histoire d'un milliardaire français désireux d'endosser la nationalité belge pour cause de paradis fiscal. Il ouvre grand les battants donnant sur l'intimité des marchands du monde, ceux dont le chiffre d'affaire oriente le destin des nations et détermine le sort des peuples. Empli de jubilation corrosive, le formidable comédien Fabrice Schillaci s'en donne à cœur joie, oscillant de l'émotion au ridicule, du salopard à l'homme bateau. Il épice le jeu de sa délectation d'incarner un puissant enclos dans ses ambitions, débusqué dans sa suffisance et décontenancé par une panne de voiture inopinée en rase campagne. Prêt, pour la bonne cause, à apprendre à danser en sabots comme nos Gilles et à déclamer, sanglots en bandoulière, *Le Plat Pays* du grand Jacques, il ne parvient cependant pas à acheter, contrairement à tout le reste, sa naturalisation belge. Un spectacle exutoire comme le franc lancer d'une tarte crémeuse à souhait à la barbe des oligarques de ce monde.

Texte Jean-Marie Piemme

Mise en jeu Jean Lambert

Assistante Elsa Poisot

Scénographie et costumes Catherine Somers

Lumières Ophélie Kern

Son Vincent Cahay

Avec Fabrice Schillaci

Création Impakt Cie

Avec le soutien des Ateliers de la Colline, du Théâtre de la Communauté, du Théâtre de Liège, du Festival Paroles d'Hommes, de la Cie Nova / Paris et du Théâtre du Moulin de St Denis

L'Ami des Belges en tournée :

Théâtre du Moulin de Saint Denis (Belgique) les 20 et 21 juin 2014

Festival de Spa (Belgique) les 12 et 13 août 2014

"Humour et poésie s'invitent dans ce portrait au vitriol que Fabrice Schillaci porte avec une formidable puissance. Le texte est primordial bien sûr, mais les éléments de décor et l'engagement physique du comédien contribuent largement au succès du spectacle. Belges et Français s'y reconnaissent mutuellement et s'amuse énormément dans la salle."

Jean-Marie Wynants, Le Soir, juillet 2013

J'HABITAIS UNE PETITE MAISON SANS GRÂCE, J'AIMAIS LE BOUDIN

Jean-Marie Piemme / / / Philippe Jeusette et Virginie Thirion

Du mardi 2 au dimanche 7/12

Cité Miroir Sauvenière

Durée : 1h20

TARIF UNIQUE

Mardi 2	Mercredi 3	Jeudi 4	Vendredi 5	Samedi 6	Dimanche 7
20:00	20:00	20:00	20:00	20:00	18:00

Conçu à partir du volumineux récit autobiographique de Jean-Marie Piemme intitulé *Sputnik*, Philippe Jeusette et Virginie Thirion en ont adapté le contenu pour les planches en une fresque tendre au comique dru. Les tragédies économiques pesant sur le bassin liégeois, les fermetures d'usines secouant Seraing qui l'a vu naître et grandir, stimulent les souvenirs à percer le fin drapé de sa mémoire. De hauts fourneaux en coulée continue, Jean-Marie Piemme arpente derechef la traversée de l'enfance vers l'âge adulte : son père et l'usine, sa mère et ses fourneaux, les oncles, les tantes, les fêtes familiales, les événements politiques, les études. C'est l'évocation d'une jeunesse au pays de l'industrie traitée avec sensibilité, gaieté, malice et humour. Un compagnon de voyage, le musicien Éric Ronsse enveloppe ce parcours de judicieuses compositions allant du romantisme au rock'n'roll. Ici point de nostalgie, mais un ancrage magnifique dans une famille modeste et généreuse qui conforta son rejeton, devenu l'un des auteurs les plus joués de Belgique, à chevaucher sa propre destinée, certaine que « *le fantasme de la difficulté est la pire des castrations* ».

Adaptation et réalisation Philippe Jeusette et Virginie Thirion

Composition musicale et régie son Eric Ronsse

Création et régie lumière Eric Vanden Dunghen

Scénographie Sarah de Battice

Costumes Elise de Battice

Construction du décor Laurent Notte

Aide à la scénographie et à la construction Philippine Boyard **et aidé de** Margaud Carpentiers

Réalisation des images Bob Jeusette, Tawfik Matine

Avec Philippe Jeusette, Virginie Thirion, Eric Ronsse

Création Collectif Travaux Publics

Avec le soutien du Conseil de l'Aide aux Projets théâtraux et du Théâtre VARIA.

Sputnik paraît en 2008 dans la nouvelle collection, Rivière de cassis, lancée par la maison d'édition Aden.

J'habitais une petite maison, j'aimais le boudin en tournée :

Théâtre Royal de Namur / 27 - 29 novembre 2014

« *C'est au coeur de l'humain qu'on est entraîné par un Philippe Jeusette juste et tendre, drôle et émouvant. S'appropriant avec naturel l'écriture élégante et désinvolte de Piemme, l'acteur offre à l'auteur (dans la salle) - tous deux ayant entamé leur parcours théâtral à la même période : Piemme écrit en 1986 la première d'une trentaine de pièces, Jeusette épouse en 1987 le premier de quelque 60 rôles, avec parfois entre eux des croisements - une version fictionnalisée de lui-même.* »

Marie Baudet, La Libre Belgique, le 30 novembre 2013

LE CAFÉ DES PATRIOTES

Jean-Marie Piemme / / / Mathias Simons / / / avec les étudiants de l'ESACT

Du jeudi 4 au dimanche 7/12

Salle de l'Œil vert

(Gratuit pour les détenteurs d'un billet de *L'Ami des belges* et/ou *J'habitais une petite maison...*)

TARIF UNIQUE

Jeudi 4	Vendredi 5	Samedi 6	Dimanche 7
20:00	20:00	20:00	14:00

L'action de *Café des patriotes* a pour toile de fond les années de plomb en Belgique. Dans les années 80, une série de hold-up sanglants sème la terreur dans plusieurs supermarchés du royaume. Des innocents sont sauvagement assassinés sans raison apparente. Quelques milliers de francs sont dérobés aux caisses... sans plus. Près de trente ans plus tard, l'énigme n'est pas résolue. Les tueurs courent toujours et l'on s'interroge encore sur les mobiles de ces crimes en série.

Bien plus qu'une chronique du fait divers, le texte de J.-M. Piemme cherche d'avantage à ausculter les comportements privés et collectifs de plusieurs citoyens en prise avec l'idéologie fasciste contemporaine. Nous suivons ainsi l'ascension de Willy, patron du *Café des patriotes*, qui finira député d'extrême droite après les élections.

Projet dirigé par Mathias Simons

Avec les étudiants de l'Ecole Supérieure d'Acteurs du Conservatoire Royal de Liège

CABARET

Joe Masteroff, John Kander et Fred Ebb /// Michel Kacenenbogen

Du vendredi 19 au mercredi 31/12

Salle de la Grande Main

Durée : inconnue, spectacle en création

TARIF A

Vendredi 19	Samedi 20	Dimanche 21	Lundi 22	Mardi 23	Mercredi 24
20:00	20:00	16:00	/	20:00	/

Jeudi 25	Vendredi 26	Samedi 27	Dimanche 28	Lundi 29	Mardi 30	Mercredi 31
18:00	20:00	20:00	/	/	20:00	19:00 Réveillon de l'An

Fraîchement débarqué à Berlin, le jeune Américain Cliff Bradshaw découvre le Kit Kat Club, une boîte de nuit des plus sexy où se produit la sulfureuse Sally Bowles. Autour d'elle, l'extravagant maître de cérémonie Emcee et sa bande de boys and girls singent la parodie du monde : ils sont les rois du Show, du divertissement et de la provocation. Au Kit Kat Club, tout est permis pour profiter des folles nuits berlinoises des années 30 ! Mais même à l'abri dans cette enclave de liberté, les murmures du monde extérieur leur parviennent... Pour fêter ses 20 ans, le Public présente, en collaboration avec le Théâtre National, le plus grand classique des Music-halls ! Entrez Messieurs-Dames ! Poussez la porte du Kit Kat Club et venez revivre la passion et la subversion de cette histoire célébriissime. L'orchestre, dirigé avec maestria par Pascal Charpentier, les chorégraphies inventives de Thierry Smits et la mise en scène aiguisée de Michel Kacenenbogen nous promettent un spectacle grandiose mené par une quinzaine de chanteurs, acteurs et danseurs bourrés d'énergie : une distribution au poil ! Alors... « *Willkommen, Bienvenue, Welcom !* »

Livret Joe Masteroff

Musique John Kander

Paroles Fred Ebb

D'après la pièce de John Van Druten **et l'histoire de** Christopher Isherwood

Traduction et adaptation Hélène Catsaras, Lou Kacenenbogen et Michel Kacenenbogen

Mise en scène Michel Kacenenbogen

Directeur musical Pascal Charpentier

Chorégraphe Thierry Smits

Lumières Laurent Kaye

Scénographie Vincent Lemaire

Costumes Chandra Vellut

Maquillage et Coiffures Bernard Floch

Direction Technique Maximilien Westerlinck

Avec Jolijn Antonissen, Léonore Bailleul, Steve Bernaert, Joseph-Emmanuel Biscardi, Baptiste

Blampain, Steven Colombeen, Daphné D'Heur, Nitya Fierens, Delphine Gardin, Antoine Guillaume,

Damien Locqueneux, Bruno Mullenaerts, Taïla Onraedt, Guy Pion,

Musiciens Gilles Carlier, Toine Cnockaert, Julie Delbart, Julien Guilloux, Pauline Leblond, Jo Mahieu, Mathieu Najean, Cédric Raymond

Coproduction Théâtre Le Public, Théâtre National / Bruxelles, Théâtre de Liège et Théâtre de l'Éveil

Avec la participation de la Maison de la Culture d'Arlon, du Théâtre de Namur, de l'Atelier Théâtre Jean Vilar, du Théâtre du Passage / Neuchâtel, de Nuithonie - Équilibre / Fribourg, du Centre culturel de l'arrondissement de Huy.

L'auteur est représenté dans les pays de langue française par l'agence MCR, Marie Cécile Renaud, New York, alexia@nyc-mcr.com

Cabaret en tournée :

Théâtre National / Bruxelles / 11 septembre - 1 octobre 2014

Maison de la culture d'Arlon / 19 et 20 novembre 2014

Centre culturel de l'Arrondissement de Huy / 22 janvier 2015

Théâtre de Namur / 27 - 31 janvier 2015

Théâtre du Passage (Neuchâtel) / 6 - 9 février 2015

Nuithonie-Equilibre (Fribourg) / 13 et 14 février 2015

Louvain-la-Neuve - Aula Magna / 3 - 8 mars 2015

Michel Kacnelenbogen

Entre 1978 et 1981, Michel Kacnelenbogen étudie au Conservatoire Royal de Bruxelles. En 1994, il prend la co-direction du théâtre Le Public à Bruxelles dont il est également le co-fondateur. Il signe de nombreuses mises en scène telles que *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller (1997), *Le Misanthrope* de Molière (1998), *Après la répétition* d'Ingmar Bergman (nominé pour la meilleure mise en scène aux Prix du théâtre – 1999), *Fin de partie* de Samuel Beckett et *Kean* d'après Alexandre Dumas (nominé pour la meilleure mise en scène aux Prix du théâtre – 2000), *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams (2001), *Des souris et des hommes* de John Steinbeck (2004) et bien d'autres.

Parallèlement, il travaille également pour la télévision et le cinéma. Il est coproducteur, co-auteur et acteur de la série *Le Bonheur d'en face* (1989). Il joue dans *La Rivale* d'Alain Nahon (1999) ; *L'Enfant de la nuit* de Marion Handwerker (2001) ; *Les Monos* de Luc Boland (2001) ; *Un honnête commerçant* de Philippe Blasband (2002) ou encore *Odette tout le monde* de Eric-Emmanuel Schmitt (2006).

UN ÉTÉ À OSAGE COUNTY

Tracy Letts // / Dominique Pitoiset

Du dimanche 11 au vendredi 16/01

Salle de la Grande Main

Durée : 2h45 avec entracte

TARIF A

Dimanche 11	Lundi 12	Mardi 13	Mercredi 14	Jeudi 15	Vendredi 16
16:00	/	20:00	19:00	20:00	20:00

En Oklahoma, Violet et Beverly Weston forment un couple dont la vie se consume avec la lenteur acariâtre imposée par la vieillesse. Elle, rongée par la maladie et accro aux médicaments, ne semble plus capable de s'occuper d'elle-même. Lui, ancien poète de renommée mondiale, est devenu alcoolique à plein temps. Sans raison, il disparaît. Leurs trois filles, conjoints et famille quittent brutalement leur vie respective pour s'amasser dans la maison d'enfance devenue sombre et glauque. La famille, recomposée de force, se convertira en tribu déchirée où toutes les violences seront permises, laissant exploser les rancœurs, les secrets, les non-dits et adultères trop longtemps conservés dans les cages thoraciques. Bien qu'amour il y ait, leurs pugilats foudroyants les abandonneront seuls face à eux-mêmes, ne pouvant plus goûter qu'à leur propre poison. Dominique Pitoiset met en scène ce texte d'un des plus grands auteurs américains contemporains – tout récemment porté à l'écran par John Wells avec Meryl Streep et Julia Roberts –, cynique tragédie humaine qui oscille entre rire et effroi et vous rappellera peut-être certaines fêtes de famille vitriolées.

Texte Tracy Letts

Texte français et dramaturgie Daniel Loayza

Mise en scène et scénographie Dominique Pitoiset

Lumières Christophe Pitoiset

Costumes Axel Aust

Avec Annie Mercier, Nadia Fabrizio, Daniel Martin, Dominique Pitoiset, Anne-Pascale

Clairembourg, Cathy Min Jun, Nicolas Luçon (en cours)

Production Bonlieu Scène nationale Annecy / Compagnie Pitoiset - Dijon

Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre de Liège, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Un été à Osage County en tournée :

Bonlieu Scène nationale Annecy / 5 - 8 novembre 2014

Théâtre Les gémeaux Scène nationale, Sceaux / 12 - 16 novembre 2014

Théâtres de la ville de Luxembourg / Luxembourg / 8 et 9 janvier 2015

Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry / 21 et 22 janvier 2015

Théâtre de L'Union, CDN de Limoges / 27 - 29 janvier 2015 (dates à confirmer)

Parvis Saint-Jean, CDN Théâtre Dijon Bourgogne / 3 - 7 février 2015

Théâtre Anthéa, Antibes / 18 et 19 février 2015

MC2 Scène nationale, Grenoble / 3 - 5 mars 2015

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale / 12 et 13 mars 2015

August: Osage county prix et distinctions

En 2007/2008, à l'occasion de sa création, *August : Osage County* a reçu une foule de nominations et de récompenses, faisant de l'oeuvre « la pièce américaine la plus primée du siècle ».

En 2007 : *Jeff Awards* : sept nominations. Six prix : Pièce originale, Spectacle, Compagnie, Mise en scène, Comédienne dans un premier rôle, Scénographie
En 2008 : *Tony Awards* : sept nominations. Cinq prix : Pièce, Comédienne dans un premier rôle, Comédienne dans un second rôle, Mise en scène, Scénographie
Drama Desk Awards : six nominations. Trois prix : Pièce, Comédienne, Mise en scène
Drama League Awards : Prix de la Meilleure Production
Outer Critics Circle Awards : Prix de la Meilleure Nouvelle Pièce sur Broadway ; Prix de la Mise en scène ; Prix de la Meilleure comédienne.
New York Drama Critics' Circle Award : Prix de la Meilleure Pièce
Theatre World Award : Prix de la Meilleure Actrice
Pulitzer Prize for Drama: Tracy Letts

Dominique Pitoiset

Né à Dijon, en Bourgogne, Dominique Pitoiset y suit d'abord sa scolarité à l'École Nationale des Beaux-Arts. Après des études en Architecture, puis en Arts Plastiques, il rejoint l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg. Dès sa sortie, en 1981, il devient l'assistant de Jean-Pierre Vincent à la Comédie-Française, puis en 1982 celui de Manfred Karge et Matthias Langhoff à la Comédie de Genève et au Théâtre National Populaire de Villeurbanne. En 1988, il rencontre Nadia Fabrizio, avec laquelle il fonde la Compagnie Pitoiset à Dijon.

Se succèdent alors de nombreuses mises en scène.

1993 Il obtient le Prix de la Villa Médicis hors les murs pour Faust et séjourne une année en Italie, en partie aux côtés de Luca Ronconi.

1994 La mise en scène de son adaptation d'*Oblomov* de Gontcharov au Théâtre Vidy-Lausanne et à la MC93 de Bobigny lui vaut le prix de la Critique.

1996 Il est nommé directeur du Théâtre National Dijon-Bourgogne, fusion du Centre Dramatique National de Bourgogne et du Festival Théâtre en Mai devenu Rencontres Internationales de Metteurs en scène.

2000 Il est nommé directeur du Théâtre National de Chaillot avant qu'un changement ministériel n'invalide cette nomination. Il fonde alors la société Actes Premiers et quitte la France pour l'Italie où il enseigne la mise en scène et la scénographie à l'Institut Universitaire d'Architecture de Venise. Il enseigne également à l'École d'Art Dramatique Paolo Grassi de Milan, ainsi qu'à l'École du Teatro Stabile de Turin dont il devient metteur en scène associé. Il travaille également à Parme pour le Festival Verdi et le Teatro Due. Il réalise sa première trilogie Shakespeare : *Otello/Macbeth/La Tempesta*. Il entre à l'Agence Canvas de Bologne avant de revenir en France.

2004 Il prend la direction du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine - TnBA.

2007 Il crée et dirige au sein du TnBA, l'École supérieure de théâtre de Bordeaux en Aquitaine (éstba).

LES MISÉRABLES

D'après l'œuvre de Victor Hugo /// Compagnie Karyatides

Du dimanche 11 au vendredi 16/01

Salle de l'Œil vert

Durée : 1h

À partir de 10 ans

TARIF C

Dimanche 11	Lundi 12	Mardi 13	Mercredi 14	Jeudi 15	Vendredi 16
14:00	/	20:00	19:00	13:30 (représentation scolaire) 20:00	20:00

Comment interpréter les deux mille pages du roman fleuve de Victor Hugo avec des objets, trois tables, deux actrices et un lutrin? Comment faire vivre Jean Valjean, le forçat transfiguré par l'amour; Fantine, la malheureuse victime d'un ordre social injuste; Cosette, qu'on suit depuis son enfance maltraitée jusqu'à son épanouissement de jeune femme comblée; Gavroche, tendre avec les faibles, insolent avec les nantis, brave et libre en toute occasion? Comment décortiquer devant nous toutes les étapes des conflits entre volontés individuelles et destinées? Comment, encore, nous montrer les barricades qui s'élevèrent dans Paris en 1832 et qui se dressent à travers les siècles partout où « une énorme forteresse de préjugés, de privilèges, de superstitions, de mensonges, d'exactions, d'abus, de violences, d'iniquités, de ténèbres, est encore debout sur le monde avec ses tours de haine. »? Et bien, avec l'énorme talent de Karine Birgé et de Marie Delhaye qui détiennent dans leurs grimoires d'ensorceleuses les secrets du théâtre de figures, d'objets, d'ombres, de marionnettes et de papier, dont elles distillent avec poésie et balances de pharmacien les subtilités fascinantes.

Un spectacle de et par Karine Birgé et Marie Delhaye

Mise en scène Agnès Limbos

Collaboration artistique et dramaturgie Félicie Artaud

Collaboration à l'écriture Françoise Lott

Création sonore Guillaume Istace

Création lumière Dimitri Joukovsky

Sculptures Evandro Serodio

Scénographie Frédérique De Montblanc

Grande Construction Alain Mayor

Petites Constructions Françoise Colpé et Zoé Tenret

Régie Dimitri Joukovsky, Karl Descarreaux et Gabriel Haenni (en alternance)

Illustration, graphisme et tisanes Antoine Blanquart

Production Compagnie Karyatides

Coproduction Théâtre de Liège, Théâtre Jean Arp - Scène conventionnée pour les Arts de la marionnette / Clamart (FR) et Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes / Charleville-Mézières (FR)

Avec le soutien de la Montagne Magique / Bruxelles, du Centre Culturel Jacques Franck, de la Grande Ourse / Villeneuve-lès-Maguelone (FR), du Théâtre du Papyrus / Bruxelles et de la Roseraie / Bruxelles

Les Misérables en tournée :

CarréRonde / Luxembourg / 22 et 23 janvier 2015

Centre Simone Signoret - Canejan / 7 février 2015

L'Hectare / Scène conventionnée de Vendôme / 13 février 2015

Théâtre National / Bruxelles / 24 février - 7 mars 2015

Théâtre Jean Arp / Clamart / 10 - 14 mars 2015

Théâtre André Malraux / Hazebrouck / 31 mars 2015

La compagnie Karyatides

Créée en 2009, la compagnie Karyatides est le fruit d'une rencontre. Karine Birgé et Marie Delhay se connaissaient depuis leurs études au Conservatoire d'Art dramatique de Liège. Mais l'histoire commença vraiment lorsqu'elles firent la rencontre d'Agnès Limbos (compagnie Gare Centrale), et avec elle, d'un univers de bric à brac, de vierges clignotantes, de poupées brûlées au chalumeau, d'automates rouillés, de soleils en papier crépon, de paysages taillés dans la farine... Un univers visuel, poétique, où l'acteur raconte avec les objets, où le monde tient sur une table. Et ça leur a plu ! Alors elles créèrent ensemble un spectacle de marionnettes, *Le Destin*, explorant toutes les possibilités plastiques et métaphysiques qu'offre le papier aluminium, squattant littéralement l'atelier d'Agnès Limbos, qui signa la mise en scène. Depuis, Karine et Marie ne se quittent plus. À l'âge de la maturité (la trentaine!), elles ont donc fondé la compagnie Karyatides.

DE L'AIR ET DU VENT

Pierre Droulers

Jeudi 22 20:00

Salle de la Grande Main

Durée : 1h10

TARIF B



La pièce phare du chorégraphe Pierre Droulers créée en 1996, reprend vie avec une nouvelle distribution qui nous propose de redécouvrir un spectacle d'une grande sensibilité, se focalisant sur le mouvement à l'état pur. Pierre Droulers, associé à Charleroi Danses, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, a enquêté sur les formes que peuvent bien prendre les émotions de l'air et du vent, toujours en mouvement, passant du plus lumineux à la mélancolie, à la bile la plus noire ? C'est ce à quoi tendent de répondre les cinq danseurs, parvenant à saisir l'insaisissable et à rendre visible l'invisible. Ils tanguent, virevoltent, ploient sous les charges des bourrasques, leur échappent, jouent avec les souffles, épousent le calme avant la tempête, flottent, planent, volent ou presque. Tout est bon pour décoller du plateau et Pierre Droulers modèle des corps qui doivent résister, se tordre, jubiler et s'épanouir, alternant courses effrénées et lentes décompositions. Des corps obligés de se blesser pour traverser les espaces du grand désordre avant de rejoindre l'accalmie, quand l'air se fait plus doux, sa clémence permettant enfin de flirter avec les arcs-en-ciel !

Créé par Pierre Droulers en collaboration avec les danseurs

D'après une œuvre originale de 1996

Création musicale Philippe Cam

Musiques Gyorgy Kurtag, Luciano Berio, Jean-Philippe Rameau

Création lumière Jim Clayburgh

Scénographie Thibault Vancraenenbroeck

Costumes Chevalier-Masson

Avec Michel Yang, Katrien Vandergooten, Yoann Boyer, Stefan Dreher, Peter Savel

Production Charleroi Danses, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Avec l'aide de Wallonie-Bruxelles Internationale et W-BT/D

« Pierre Droulers propose de revivre une création d'une grande sensibilité, se focalisant sur le mouvement à l'état pur. Les thématiques de l'air et du vent sont portées par des danseurs d'une grande dextérité mais s'accordant dans une trop grande hétérogénéité. »

Alienor de Foucaud, toutelaculture.com, 24 mai 2011

Pierre Droulers

Après Mudra, Pierre Droulers continue sa formation chez Grotowski et Robert Wilson et découvre le travail de la Judson Church en 1978 et de Steve Paxton.

Il réalise différents projets en tant que chorégraphe, dont un diptyque à partir de *Finnegan's Wake* de James Joyce (*Comme si on était leurs petits poucets*, 1991 et *Jamais de l'abîme* en 1993) mais aussi avec Steve Lacy (*Hedges*), Sherryl Sutton (*Tao*), le futur Grand Magasin (*Tips*), Minimal Compact (*Pieces for nothing*), Winston Tong et Sussan Deihim (*Miserere*).

De sa collaboration avec les plasticiens Michel François, Ann Veronica Janssens et Yuji Oshima naissent *Mountain/Fountain* (1995), *De l'Air et du Vent* (1996) et *MA* (2000), délaissant la théâtralité au profit de la question de la forme et de l'abstraction.

Les *Petites Formes*, qui interrogent l'individu, et *Multum in Parvo*, pièce collective, sont respectivement créées en 1997 et 1998.

En 2001, il reprend la scène en duo avec Stefan Dreher avec *Sames* puis crée *Inouï* en 2004. Loin des modes et du spectaculaire, Pierre Droulers a imposé son univers bien à lui.

Après *Flowers*, pièce pour 8 danseurs créée dans le cadre de la Biennale de Charleroi Danses 2007 et du Kunstenfestivaldesarts, et *All in All*, création pour le Ballet de l'Opéra de Lyon, Pierre Droulers a présenté sa pièce *Walk Talk Chalk*, au Kunstenfestivaldesarts 2009.

En 2010, il a repris la pièce *de l'air et du vent* qu'il a notamment présentée en mai 2011 au Théâtre de la Cité internationale de Paris.

Après en avoir été directeur artistique de 2005 à 2011 aux côtés de Michèle Anne De Mey et Thierry De Mey, Pierre Droulers est aujourd'hui artiste associé à Charleroi Danses, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Il travaille actuellement sur sa prochaine création, *Soleils*, qui sera présentée en mai 2013 dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts.

NOTRE PEUR DE N'ÊTRE

Fabrice Murgia

Du mardi 27 au jeudi 29/01

Salle de la Grande Main

Durée : inconnue, spectacle en création

TARIF B

Mardi 27	Mercredi 28	Jeudi 29
20:00	19:00	13:30 (représentation scolaire) 20:00

À l'heure où ce programme galope sous la presse, Fabrice Murgia, trépidant artiste liégeois aux multiples casquettes, est en pleine gestation de ce spectacle créé pour le Festival d'Avignon 2014. Jusqu'à présent, ses thématiques de prédilection ont abordé des cas de solitude dans un monde souffrant cependant de surpopulation. Aujourd'hui, il constate que les institutions sont dépassées et que les écarts entre les décideurs et la génération montante, qui ne se retrouve pas dans l'éventail politique, sont alarmants. Son souhait est de propager un message d'espoir à la jeunesse afin qu'elle entame sereinement le tournant d'une « révolution » occidentale, selon Michel Serres : celle du passage de l'écrit vers les nouvelles technologies. Pour cela, il convoque six acteurs fougueux qui, entre autres, feront écho aux *Hikikomori*, adolescents japonais refusant tout contact humain pour se cadenasser contre la dégénérescence mondiale. La jeune génération dont Murgia est issu – il a trente ans – est consciente qu'elle se doit d'être plus responsable que ses aînés et d'inventer des alternatives. Une peinture réalisée avec les couleurs de notre époque où le positivisme se montre contagieux !

Texte et mise en scène Fabrice Murgia

Recherches dramaturgiques Vincent Hennebicq

Conseiller artistique Jacques Delcuvellerie

Assistant Vladimir Steyaert

Création vidéo Jean-François Ravagnan et Giacinto Caponio

Musique Maxime Glaude

Création lumière Marc Lhommel

Scénographie Vincent Lemaire

Décor Atelier de La Comédie de Saint-Etienne

Avec Clara Bonnet, Nicolas Buysse, Anthony Foladore, Cécile Maidon, Magali Pinglaut, Ariane Rousseau

Création Cie Artara et Théâtre National / Bruxelles

Coproduction Théâtre de Liège, L'Air Libre / Rennes, Comédie de Caen, Comédie de Saint-Etienne, Comédie de Valence, Groupov, Maison de la Culture de Tournai/NEXT Festival, manège.mons, Théâtre de Grasse, Théâtre de Namur, Théâtre des Bergeries / Noisy le Sec, Théâtre Dijon-Bourgogne, Carré Sainte-Maxime

En collaboration avec Michel Serres, autour de son essai *Petite Poucette* - Editions Le Pommier

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de Wallonie-Bruxelles International, du Centre Wallonie Bruxelles / Paris, du DIESE # Rhône Alpes, d'Eubelius, Riva Audio (www.rivaudio.be)

Fabrice Murgia est artiste associé au Théâtre National/Bruxelles

Création le 21 juillet 2014 au Festival d'Avignon (Gymnase du Lycée Aubanel)

Fabrice Murgia présentera également cette saison Red Shoes au Théâtre de Liège (cf p.18)

Notre peur de n'être en tournée :

Festival d'Avignon / 21 - 27 juillet 2014

La Comédie de Saint-Etienne CDN / 4 - 7 novembre 2014

La Maison de la Culture / Tournai / 20 et 21 novembre 2014

Le manège.mons / 25 - 27 novembre 2014

La Comédie de Valence CDN/Drôme Ardèche / 2 - 4 décembre 2014

La Comédie de Caen CDN/Normandie / 10 et 11 décembre 2014

Théâtre Dijon-Bourgogne / 13 - 17 janvier 2015

Théâtre des Bergeries / Noisy-le-Sec / 20 janvier 2015

L'Air Libre / Rennes / janvier ou février 2015 (à préciser)

Théâtre de Grasse / 5 et 6 février 2015

L'Ancre / Charleroi / 10 février 2015

Le Carré Sainte-Maxime / 21 février 2015

Toneelhuis / Anvers / 26 février 2015

Théâtre de Namur / 4 - 6 mars 2015

RED SHOES
Berdache Production

Mardi 27 et mercredi 28/01
Salle de l'Œil vert
Durée : 50 minutes
À partir de 16 ans



Mardi 27	Mercredi 28
13:30 (représentation scolaire)	10:00 (représentation scolaire) 19:00

Assignée dès l'instant de notre naissance, notre identité est, par définition, sexuelle. Est-ce anodin? Est-ce contraignant? Sommes-nous encore capables d'ouvrir des espaces vierges pour se penser autrement? Si oui, comment? Si non, pourquoi? *Red Shoes* est le parcours de Judy, l'histoire d'un corps assigné « F » à la naissance qui, de petite fille modèle à femme adulte dépossédée de soi, prend conscience des normes, des cadres, des gabarits qui l'ont peu à peu détournée d'elle-même. Par quelques zooms arrière et en questionnant les modèles auxquels elle s'est pliée pour se construire, Judy manque tout à coup cruellement de mots pour se définir et d'espace pour exister. Pour recouvrer son identité, Judy chausse ses souliers rouges et part en quête d'une nouvelle forme de pensée pour être là, pleinement, face au monde. Quatre femmes de choc : Julie Antoine, Sarah Antoine, Aurélie Deloche et Christine Aventin se définissant comme des agitatrices d'imaginaire, fortes de la conviction que *s'inventer vaut mieux qu'imiter*, signent ici un spectacle qui déboulonne les certitudes, interroge les évidences et libère des possibles. Un ébranlement salvateur !

Jeu et manipulation Julie Antoine
Écriture et dramaturgie Christine Aventin
Mise en scène et voix Sarah Antoine
Scénographie Aurélie Deloche
Composition et création sonore Sonia Lefeuvre
Création lumière Dimitri Joukovsky
Comédienne vidéo Murielle Texier
Création vidéo Éric Delayen

En partenariat avec le Théâtre de Galafonie, le Tof Théâtre, le KJBI, La Roseraie.
Et le soutien du Parlement de la Fédération Wallonie- Bruxelles, de WIP (Wallonie Image Production asbl), de La Bellone - Maison du spectacle et du Centre culturel de Flemalle.
Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre et du Ministère de la santé, de l'Action sociale et de l'Égalité des chances

SPECTACLE PRÉSENTÉ EN COLLABORATION AVEC LE CENTRE CULTUREL DES CHIROUX

Red Shoes en tournée :

Festival « Mais où va-t-on ? » / Fléchin, France / 7 juin et 8 juin 2014
CC Jacques Franck / Bruxelles / 4 et 5 septembre 2014 (à confirmer)
Cité Miroir / Festival de Contre/Bandes / Liège / 3 octobre 2014

« Un poème vivant : une femme qui se débarrasse d'une féminité étiquetée, qui assume tout ce que nous sommes «tout à la fois», une présence poignante et sincère, contestataire, engagée, libertaire. »

Berdache Production

« Nous pensons que l'art est un empêcheur de tourner en rond. Un lieu d'invention des possibles. Par le biais d'oeuvres artistiques exigeantes et en développant notre langage poétique, nous désirons ouvrir les imaginaires qui produiront les réflexions et les remises en question des spectateurs. Nous voulons lui rappeler la force de son imagination et éveiller son regard critique afin qu'émergent en lui des pensées nouvelles et innovantes.

Nous sommes 4 créatrices: une comédienne, une metteuse en scène, une auteure et une plasticienne. Notre langage : la création d'images par la manipulation de corps, de matières et d'objets. Notre processus de travail est une recherche constante pour mener au plus loin le mot, l'espace et la présence des corps au plateau.

Nous explorons ou créons du lien entre les corps vivants et inertes, l'espace scénographique et les résonances du mot (sonores et intellectuelles) afin qu'émerge de l'assemblage de ces éléments un sens nouveau (en espérant qu'il nous échappe un peu).

L'idée d'associer le secteur de l'éducation permanente à la diffusion de nos projets fait partie de notre démarche artistique car il nous semble important de rendre la culture accessible au plus grand nombre afin de transmettre le plus largement possible ce qui nous anime: l'exaltation de poser un acte créatif et singulier pour oeuvrer au changement.

Portées par la volonté d'ouvrir l'imaginaire des spectateurs et le désir d'aborder avec eux les thématiques qui nous bousculent, les Berdache Productions font le pari de propositions artistiques engagées, empruntées d'univers singuliers. »

Julie Antoine, Sarah Antoine, Christine Aventin et Aurélie Deloche.

HASTA LA VISTA OMayRA

Jeanne Dandoy



Du dimanche 22 au samedi 28/02

Salle de l'Œil vert

CREATION

Durée : inconnue, spectacle en création

TARIF B

Dimanche 22	Lundi 23	Mardi 24	Mercredi 25	Jeudi 26	Vendredi 27	Samedi 28
14:00	/	20:00	19:00	20:00	20:00	20:00 Soirée jeune

En 1985, suite à une éruption volcanique en Colombie, Omayra Sanchez fillette de treize ans, est coincée dans une coulée de boue et de débris. Elle décède d'hypothermie et de gangrène après trois jours de souffrance sous les flashes des reporters. Personne n'a pu la sauver. Ce souvenir tatoué dans le cœur, la comédienne et auteure Jeanne Dandoy déplore que notre petit territoire révolutionnaire se résume à un bout de mur virtuel où hurler notre colère, où dresser la liste des choses à bannir, où publier des pétitions en ligne. Cassandra Smet, le personnage de son singulier seul en scène est une actrice dont la carrière bat de l'aile. Lors d'un tournage en Amazonie, elle est confrontée au décès d'un enfant semblable à celui d'Omayra. Son impuissance, conjuguée à sa maternité imprévue, la pousse dans ses derniers retranchements, aux confins de la folie ; aussi décide-t-elle d'apporter un message à l'humanité : la venue du Messie, son fils s'exprimant par sa bouche à elle. Une Vierge Marie contemporaine empreinte d'amour, d'humour et de poésie vous convie à sa « grand-messe ». Une bien jolie quête de sens !

Mise en scène et interprétation Jeanne Dandoy

Assistant à la mise en scène et conseiller dramaturgique Lionel Ravira

Scénographie Vincent Lemaire

Création son Guillaume Istace

Création musique Olivia Carrère

Création vidéo Lionel Ravira

Création lumière Xavier Lauwers

Création costume Emilie Jonet

Réalisation costumes et décors Ateliers du Théâtre de Liège

Déléguée de production et chargée de diffusion Leïla Di Gregorio

Création Seriallilith

Coproduction Théâtre de Liège, Théâtre de Poche

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre

Jeanne Dandoy

« J'écris depuis que j'ai 6 ans. Les mots m'ont toujours habitée, obsédée, comme la clef d'une porte magique ouvrant le domaine d'un champ des possibles infini. Je les ai d'abord envisagés comme le stylo-arme qui se frayait un chemin salvateur dans une jungle effrayante, parfois hilarante. Et puis, je les

ai vécus comme le remède et le poison, doux, sauvage, drôle, savoureux, épicé et sucré, tout à la foi, tour à tour apaisant, ou exaltant une époque en incessant mouvement, regorgeant d'un amour infini envers l'humanité tout autour. Mon «besoin de consolation est impossible à rassasier», mais il est possible à partager, avec humour, tendresse et une incroyable foi aux multiples possibles.

J'ai toujours voulu écrire des histoires pour qu'elles soient vues, entendues.

C'est ce désir de transmettre qui m'a, plus tard, donné envie de les mettre en scène. Cela participe sans doute aussi de mon désir de les habiter, mes histoires, et celles des autres. Cette façon d'envisager le récit était donc extrêmement active.

J'aime les mots qu'ils soient quotidiens ou extrêmes. J'accorde une attention particulière au rythme, aux sonorités. J'entends absolument chaque phrase. Il n'est pas une virgule qui soit le fait du hasard. Le langage des êtres qui m'environnent me passionne. C'est ce que j'avais commencé à explorer dans **Game Over**.

À présent, j'écris aussi des récits que les gens découvriront d'une autre manière, c'est-à-dire seuls et «libres» face aux mots. Je termine donc un premier roman **Koekelberg/ Hollywood**. J'ai aussi écrit 5 histoires pour enfants qui sont en cours d'illustration. Et, je commence un nouveau chantier, celui de l'écriture d'un court-métrage.

Hasta La Vista Omayra s'inscrit à un tournant de ma carrière d'auteur. J'ai pris 4 ans pour l'écrire, en laissant périodiquement le projet de côté, en le mettant au panier, en m'y attelant à nouveau... J'ai écrit ce texte pour moi, en entendant ma voix, contrairement à d'autres textes pour lesquels j'étais inspirée par d'autres acteurs, des acteurs magnifiques qui par la suite ont ou non incarné les rêves que j'avais eus d'eux. Ici, il s'agit de moi, actrice, en scène. Moi avec ce sujet, cette matière, ce sentiment d'impuissance, cette fragilité. Et peut-être cette donnée est-elle plus importante qu'il n'y paraît à la base. Elle fait écho à un autre spectacle que j'ai créé, seule, il y a de cela plus de dix ans, **Jane**. Il y s'agissait aussi de moi, seule en scène, dans un rapport particulier et étroit avec le public, explorant un thème de façon intime et personnelle. Comme si ces deux spectacles se répondaient, s'appelaient, au travers des années, ricochaient à travers mon corps et ma voix, se faisant relais d'inquiétudes personnelles et intimes qui dépassent le cadre, l'explorent jusqu'à l'universel.

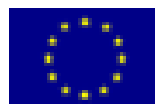
Ne laissez pas rentrer les Chats la Nuit, Sweet, Jane, L'Axe du Mal, et Game Over, sont mes textes de théâtre et je n'ai jamais cherché à les faire publier, jusqu'à présent. La Fée des Larmes, Billie, Miou ne dort pas, La fille dorée-diamant et Je suis une sirène sont les 5 récits pour enfants que j'ai écrits et qui sont en cours d'illustration par Rachel Marino.

Suite à la lecture d'**Hasta La Vista Omayra**, Olivier Coyette avec qui je partage les points communs de cumuler les fonctions d'actrice, auteur et metteur en scène, m'a écrit ces quelques lignes qui m'ont particulièrement touchée :

«Franz Kafka disait que le livre devait être " la hache qui brise en nous la mer gelée"; il me semble que ton spectacle peut être exactement cela.» »

Jeanne Dandoy

GAGNER ET PERDRE / BECKETT
Samuel Beckett /// Isabelle Gyselinx



Du dimanche 22 au samedi 28 / 02

Salle de la Grande Main

CREATION

Durée : 1h20

TARIF B



Dimanche 22	Lundi 23	Mardi 24	Mercredi 25	Jeudi 26	Vendredi 27	Samedi 28
16:00	/	20:00	19:00	20:00	20:00	20:00 Soirée jeune

Samuel Beckett, écrivain, poète, Prix Nobel de littérature et dramaturge irlandais, est devenu trop absent de nos plateaux de théâtre, de nos ondes et de nos journaux. La metteuse en scène Isabelle Gyselinx le réhabilite lors d'une soirée inédite composée d'un triptyque. En première partie, *Comédie*, un court vaudeville bourgeois, à trois personnages, truffé comme il se doit de quiproquos et de malentendus. Les membres du trio, amputés de leur corps, sont enfermés dans des jarres dont émergent leurs visages et leurs paroles. Ni allées et venues, mais des mots qui sonnent et résonnent. Au centre, *Va-et-vient* réunit trois vraies fausses amies au passé commun. Elles évoquent des moments révolus. Les corps souffrent en silence et les blessures sont conjointes, irréversibles. Tant pis ! Ça cancanne, ça chuchote à l'oreille de l'une, ça observe l'autre. C'est cruel et drôle, court et efficace. Peu de mots, des entrées et des sorties insolites et tout est dit. En clôture, *Réminiscences*, mise en chansons d'extraits de textes qui ont inspiré l'écrivain, dont la composition est assurée par le musicien et acteur Thierry Devillers. Bienvenue dans le théâtre de l'Absurde au style lapidaire !

Mise en scène et espace scénique Isabelle Gyselinx

Assistant à la mise en scène Tom Dockal

Création lumière Manu Deck

Composition musicale Thierry Devillers

Création costumes Myriam Simenon, Agnès Brouhon, Christine Piquera et les Ateliers du Théâtre de Liège

Création décor Marie-Claire Dardenne, Eddy Niejadlik et les Ateliers du Théâtre de Liège

Avec Anne-Marie Loop, Thierry Devillers, Isabelle Urbain et Catherine Mestoussis

Création et production Théâtre de Liège

Coproduction Varia / Bruxelles

Gagner et perdre / Beckett en tournée :

Varia / Bruxelles / 27 janvier - 5 février 2015

Isabelle Gyselinx

Après une formation de mise en scène à L'INSAS à Bruxelles (1983-1987), Isabelle Gyselinx assure divers assistanats à la mise en scène, notamment pour Jean-Claude Drouot au Théâtre National, pour Isabelle Pousseur à l'Atelier Sainte-Anne et au Théâtre de la Place. A partir de 1990, elle réalise diverses mises en scènes au Théâtre de la Place : *Broll* (1991) de François Sikivie, *Le Vieillard jaloux* dans le spectacle *Le plaisant voyage* (1996) ou encore *John et Joe* de Agota Kristof (2003). Elle assure également

des mises en scène pour la Mezza Luna avec *Nuitnottenacht* (1995) et *Clash* (1998), pour le Zététique Théâtre avec *Narcisse et moi et moi et moi* (1993-1994) ainsi que pour le Théâtre de Poche avec *Les contes urbains* (2001). En 1997, elle crée la compagnie *Paf le chien* et le spectacle éponyme au Théâtre Océan Nord, ainsi que *Gaspard* de Peter Handke (2002) et *L'Instruction* de Peter Weiss (2005) au Théâtre de la Place. Ce dernier spectacle, comptant sur une distribution rwandaise, a été présenté aux Bouffes du Nord à Paris, au Young Vic Theater de Londres, au Rwanda et au Japon. Elle a créé *Avalanche* de l'auteur turc Tuncer Cuceroglu au Théâtre de la Place en 2010. Isabelle Gyselinx est également professeur d'art dramatique au Conservatoire de Liège et assume ponctuellement des ateliers à l'étranger (Moscou, Rwanda, République démocratique du Congo).



Samuel Beckett

Il est né le 13 avril 1906 à Foxrock, Dublin.

Samuel Beckett étudie d'abord à l'Earlsford House School de Dublin, puis à la Portora Royal School d'Enniskillen, où a d'ailleurs été Oscar Wilde en son temps. De 1923 à 1927, Beckett étudie (entre autres matières) le français, l'anglais et l'italien (c'est-à-dire les langues romanes) à Dublin, au Trinity College. Après avoir enseigné au Campbell College de Belfast et obtenu son Bachelor of Arts, Samuel Beckett est nommé lecteur d'anglais à l'École Normale Supérieure de Paris. En 1929, Beckett publie son premier ouvrage, *Dante...Bruno.Vico...Joyce*. Il s'agit d'un essai critique destiné à prendre la défense de la démarche et du style de James Joyce. Rapidement, la revue littéraire parisienne *Transition* publie une nouvelle de Beckett, *Assumption*. L'année suivante, il obtient un prix pour son poème *Whoroscope*. En 1930, Beckett revient au Trinity College, où il est lecteur. L'année suivante, il compose un deuxième essai sur Proust. En 1932, il traduit un poème de Breton pour la revue "This Quarter". Assez rapidement, Samuel Beckett s'ennuie dans son existence universitaire. Du coup, il s'amuse à mystifier la Modern language society de Dublin, en y lisant un article sur un auteur et un mouvement qu'il a inventés de toutes pièces, Jean du Chas et le concentrisme. Cela lui permet de dénoncer avec humour les dérives pédantes de la littérature. En 1934, le *Dublin Magazine* publie son poème *Gnome*, inspiré par une lecture de Goethe. Par la suite, Beckett voyage à travers l'Europe, avant de s'installer définitivement à Paris, à la veille de la Seconde guerre mondiale. Après avoir essuyé plus de 35 refus, son roman *Murphy* trouve enfin un éditeur. Beckett est en Irlande lorsque la guerre éclate. Il se dépêche alors de revenir en France, déclarant préférer « la France en guerre à l'Irlande en paix ». Il participe d'ailleurs à la Résistance contre le nazisme. Un jour, son réseau est dénoncé et il échappe de justesse à la police allemande, grâce à l'intervention de l'épouse de son ami Péron. Beckett se réfugie d'abord chez Nathalie Sarraute, puis dans le midi de la France de 1942 à 1945. Beckett est donc bouleversé quand il apprend la mort de Péron en 1945. En 1952 paraît une œuvre majeure, *En attendant Godot*. En 1961, Samuel Beckett épouse Suzanne en Angleterre, de manière très discrète car les lois successorales françaises ne sont pas très arrangeantes. Ses pièces de théâtre connaissent un grand succès dans les années 60, ce qui l'amène à énormément voyager à travers le monde, pour assister aux représentations mais aussi mettre en scène. En 1956, il collabore avec la BBC sur le projet d'une pièce radiophonique, *All that fall*. Il participe aussi à des projets audiovisuels, comme *Film*, avec Buster Keaton. En 1969, on lui remet le Prix Nobel de littérature, une « catastrophe » selon lui. Son désarroi s'explique notamment par son dégoût des mondanités ; or tout le monde vient le voir en passant par Paris... c'est au final son éditeur qui va chercher le prix. Le 17 juillet 1989, l'épouse de Beckett décède. Lui-même meurt le 22 décembre. Ils sont tous les deux inhumés au cimetière du Montparnasse.

L'APPRENTI

Daniel Keene / / / Jean Lambert

Du mardi 3 au vendredi 6/03

Salle de l'Œil vert

Durée : inconnue, spectacle en création

À partir de 10 ans

Mardi 3	Mercredi 4	Jeudi 5	Vendredi 6
13:30 (représentation scolaire)	10:00 (représentation scolaire) 19:00	10:00 (représentation scolaire) 20:00	10:00 (représentation scolaire)

--	--	--	--

À l'heure où la nature sort de sa torpeur et fait claquer ses bourgeons, au moment où les animaux remplissent leur carnet de bal de rendez-vous galants, Julien, jeune adolescent, est contrarié. Sa relation distante avec son père lui dicte le départ à la recherche d'un père de substitution. Parti en quête, muni d'une paire de jumelles, la fenêtre de sa chambre devient un observatoire discret et de choix pour trier sur le volet les candidats potentiels parmi les clients du café d'en face. Sa décision est mûrement réfléchie, l'élus est Pascal, un homme de la quarantaine, célibataire et sans enfant. Sur une année, d'un mois d'avril à l'autre, nous assistons à l'approche presque animale de ce jeune adolescent qui a jeté son dévolu sur le plus intéressant des concurrents. L'auteur australien Daniel Keene se lance ici dans une première écriture jeune public. Il nous livre une histoire touchante sur la paternité, mais également sur la naissance d'une amitié. Bien loin des clichés du conflit des mâles, qui souvent résumés trop prestement les relations entre père et fils, ce spectacle dépose avec douceur sur les rochers acerbés de la solitude une définition précieuse de l'amour.

Texte Daniel Keene

Mise en scène Jean Lambert

Traduction Séverine Magois

Assistanat à la mise en scène Grazia Di Vincenzo

Scénographie et costumes collectif

Création éléments de décor Eddy Niejadlik

Création éclairage Claudio Zeriali

Images vidéo C. Coomans – C. Zeriali

Maquillage Dominique Brevers

Avec Cédric Coomans – Renzo Eliseo

Création Comédie d'un jour

Jean Lambert

Jean Lambert, (1952) metteur en scène diplômé de l'Institut national supérieur des Arts du Spectacle en 1974, entre au Théâtre de la Communauté de Seraing où il explore l'écriture collective et la création théâtrale en ateliers avec la population.

Dès le départ, et aujourd'hui encore, il exerce un art engagé, en lutte contre l'exclusion et pour la démocratie culturelle. Dans cet esprit, il est un des fondateurs, en 1978, des Ateliers de la Colline. Au sein de cette compagnie professionnelle de théâtre jeune public, il crée, écrit et met en scène des spectacles sans pour autant renoncer à l'écriture scénique collective.

Grâce au collectif des Ateliers de la Colline, les vingt spectacles écrits et mis en scène par Jean Lambert ont été vus par près de huit cent cinquante mille spectateurs enfants et adultes.

L'animation de formations et de stages autour de la prise de parole et plus largement, du lien entre modèle économique et histoire de l'art, constitue une part importante de son engagement. Depuis 1994, il écrit également en duo d'auteurs au sein de "Modèles Déposés Partenaires".

Jean Lambert anime avec Bruno Belvaux le stage "Le Seul en Scène" à l'Académie internationale d'Eté de Neufchâteau. Il a été jusqu'en 2010, chargé de cours à l'École supérieure des Arts visuels de La Cambre à Bruxelles – Classe de scénographie.

Autres œuvres publiées :

"Modèle Déposé", "Tête à Claques" et "Un jour j'irai à New York avec toi" sont publiés chez Lansman Editions

"L'Hymne à l'Amour", "Slim", "Le Belvédère", "Demain, j'irai à New York avec toi" avec Bruno Belvaux.

LA NUIT DU SANGLIER
Zététique Théâtre



Du mercredi 11 au vendredi 13/03
Salle de l'Œil vert
Durée : 1h10
À partir de 14 ans

Mercredi 11	Jeudi 12	Vendredi 13
10:00 (représentation scolaire) 19:00	Représentations scolaires : 10:00 et 13:30	10:00 (représentation scolaire)

Catherine Daele, après *Supernova* (prix des Metteurs en scène belges et étrangers en 2010), poursuit l'exploration d'une écriture pour les adolescents bien éloignée de la guimauve. C'est la fratrie, cette fois, qu'elle dissèque. TERENCE, 20 ans et sa sœur Érika, 15 ans vivent seuls. Lui veille sur elle, en aîné modèle, voire en père autoritaire suivant un itinéraire tout tracé qu'Érika admire autant qu'elle s'en écarte. Elle se laisse dériver ou emprunte des chemins détournés. L'un et l'autre s'allient autant qu'ils s'opposent. Le courant passe mais les courts-circuits s'intensifient. L'arrivée d'Alec, solitaire armé de ses vérités sur l'Homme, la vie, l'amour, ne calmera pas le jeu. Il aura tôt fait de découvrir les braises et de souffler dessus pour enflammer la fratrie. Catastrophe ou opportunité de se découvrir des forces insoupçonnées? La mise en scène de Luc Dumont met en relief la complexité de la relation à un proche au cœur de la recherche de son identité propre. L'interprétation des trois comédiens – Catherine Daele en adolescente révoltée, Julien Collard en aîné zélé et Juan Martinez en manipulateur séduisant, est au service d'un récit qui pulse comme le sang dans les veines. Du théâtre coup de poing.

Texte Catherine Daele
Mise en scène Luc Dumont
Conseillère artistique mouvement Mélody Willame
Lumières Fred Limbrée
Musique Stéphane Kaufeler
Scénographie Coline Vergez
Regard extérieur Justine Duchesne
Avec Julien Collard, Catherine Daele, Juan Martinez
Création Zététique Théâtre ASBL
Le texte a bénéficié d'une bourse de la SACD et d'une résidence d'écriture du CED.

SPECTACLE PRÉSENTÉ EN COLLABORATION AVEC LE CENTRE CULTUREL DES CHIROUX

« La Nuit Du Sanglier » dans le parcours du Zététique

« C'est via son texte « Bac de sable » que la compagnie a croisé la route de Catherine Daele en 2005. Nous sommes restés attentifs à l'écriture de son texte « Supernova » qui s'adressait aux grands du jeune public, un public de prédilection au sein de notre compagnie. Nous avons proposé que l'étape suivante dans son parcours d'écriture se noue plus intimement avec le travail de notre compagnie. Il y a une filiation entre le travail de Catherine et les pistes explorées au sein du Zététique. L'Homme, dans sa complexité, ses dilemmes, ses recherches et ses démêlés avec la vie reste notre sujet de prédilection face à la déshumanisation ambiante. Rien de neuf sous ce soleil, le thème est récurrent et éternel. C'est l'urgence de cette résistance qui grandit tous les jours. Comme elle, nous voulons

conserver une proximité avec notre temps et notre monde et en proposer une observation critique vis-à-vis de laquelle chaque spectateur peut se positionner.

Il nous paraît important d'ouvrir la coque zététicienne pour accueillir de nouvelles plumes.

On pourrait ici parler de relève, mais il s'agit aussi d'un moyen pour secouer notre cocotier, pour empêcher un « système » de s'installer. Bref pour aller voir ailleurs, si on ne pourrait pas y être aussi.

Au-delà de cette commande d'écriture, Catherine Daele s'est impliquée au sein du Zététique pour conduire divers projets d'animation complémentaires à sa participation aux spectacles. »

Le Zététique

« Depuis le spectacle Djibi.com (2010), le Zététique Théâtre affiche une volonté claire d'évoluer vers le mouvement. Ainsi, Ultra était un spectacle de danse contemporaine destiné aux plus jeunes (à partir de deux ans et demi). La Nuit du sanglier renoue avec le public adolescent cher au Zététique (dès quatorze ans) et poursuit sur la lancée en réservant une place prépondérante au mouvement. Cette création va de pair avec des ateliers dans des classes secondaires, développés autour du thème de la fratrie. »

Anouchka Crahay, Représentations, 11 septembre 2012

LE PRINCE DE HOMBOURG

Heinrich von Kleist /// Giorgio Barberio Corsetti

Du dimanche 15 au vendredi 20/03

Salle de la Grande Main

Durée : inconnue, spectacle en création

TARIF A

Dimanche 15	Lundi 16	Mardi 17	Mercredi 18	Jeudi 19	Vendredi 20
16:00	/	20:00	19:00	20:00	20:00

En hommage à Jean Vilar, le mythique « Prince de Hombourg », monté en 1951 par le fondateur du festival d'Avignon avec Gérard Philipe et Jeanne Moreau, ouvre l'édition 2014 dans la Cour d'honneur. Le Théâtre de Liège n'est pas peu fier de cette coproduction dont les costumes sont créés par les talentueuses et minutieuses couturières de ses ateliers. Une distribution flamboyante, sous la baguette du formidable metteur en scène Giorgio Barberio Corsetti, interprète l'histoire de ce jeune Prince surpris, à l'aube d'une importante bataille, en pleine crise de somnambulisme. L'esprit encore embué, il transgresse le plan d'actions, lance l'assaut et remporte la victoire. Son oncle, chef de l'État et de l'armée, souhaite que son indiscipline soit punie de façon exemplaire. La cour martiale se prononce pour l'exécution. Raison des sentiments contre raison d'État, obéissance ou aliénation à la loi, liberté d'un sujet ou d'un individu : cette ultime pièce de Kleist continue d'interroger les conflits de l'âme comme les règles de notre société. Malgré les thématiques épineuses qu'il brasse, ce spectacle épouse à merveille les mots de Jean Anouilh : « *C'est un chef-d'œuvre solaire* ».

Texte Heinrich von Kleist

Mise en scène Giorgio Barberio Corsetti

Scénographie Giorgio Barberio Corsetti et Massimo Troncanetti

Vidéo Igor Renzetti

Images Lorenzo Bruno et Alessandra Solimene

Lumière Marco Giusti

Costume Ateliers du Théâtre de Liège

Technique et production Festival d'Avignon

Avec Anne Alvaro, Luc-Antoine Diquéro, Xavier Gallais, Éléonore Joncquez (distribution en cours)

Production Festival d'Avignon

Coproduction avec Les Gémeaux Scène nationale-Sceaux, le Théâtre de Liège et France Télévisions (production en cours)

Le texte de la pièce est publié aux éditions Babel/ Actes Sud dans la traduction de Ruth Orthmann et Éloi Recoing

Le Prince de Hombourg en tournée :

Festival d'Avignon / 4 - 13 juillet 2014

Gémeaux, scène nationale de Sceaux / 5 - 14 février 2015

Théâtre Liberté à Toulon / 19 et 20 février 2015

Théâtre National Populaire à Villeurbanne / 25 février - 8 mars 2015

Heinrich von Kleist

Fils aîné d'un capitaine d'état-major, Heinrich von Kleist (1777-1811) fait ses débuts en tant qu'officier dans l'armée prussienne, prenant notamment part au siège de Mayence en 1793. De caractère romantique, il renonce rapidement à la carrière militaire pour se consacrer à la littérature et se passionne notamment pour la philosophie de Kant et de Rousseau. Après une première tragi-comédie, *La Famille Schrockenstein*, il rédige *La Cruche cassée*, une oeuvre théâtrale que le célèbre poète Goethe met en scène. Mais la pièce ne remporte pas le succès escompté. Trop moderne pour son époque,

Kleist ne parviendra jamais à trouver son public. Sa vie chaotique, faite de passions et de déceptions, est tragique comme la plupart de ses textes, à l'image du désormais célèbre *Prince de Hombourg*. Dans la lignée de Shakespeare, Kleist sait à merveille faire entrer dans des canevas classiques la barbarie et le démesuré, le duel éternel du réel et de la subjectivité, l'irrépressible besoin d'absolu et l'impossible tentative de dépassement. Dans ses *Correspondances*, des lettres qu'il a écrites à ses amis et à sa fiancée concernant la littérature et la politique, il se révèle un écrivain tout à la fois rêveur, engagé et patriotique, mais aussi un être déchiré, déçu, en mal de vivre. Dans *Penthésilée*, une tragédie sur la mythologie grecque, ce génie incompris mêle étroitement et sublimement l'amour à la mort. Un motif qu'il reprendra dans sa dernière pièce, *Le Prince de Hombourg*. Comme un signe prémonitoire, puisqu'à trente-quatre ans, il se suicidera en compagnie d'une amie.

Giorgio Barberio Corsetti

Diplômé de l'Académie d'Art Dramatique Silvio D'Amico à Rome, Giorgio Barberio Corsetti a fondé sa première compagnie, La Gaia Scienza, en 1976. En 1984 a vu le jour la Compagnia Teatrale Giorgio Barberio Corsetti, devenue depuis Fattore K. Barberio Corsetti a longtemps travaillé à la réécriture théâtrale des oeuvres de Kafka, démarche initiée en 1985 avec *Descrizione di una battaglia*, suivi de *America* (1992). On se souvient par ailleurs de *Faust et Mefistofele* (1995), de *L'Histoire du Soldat*, une oeuvre inédite de Pier Paolo Pasolini, de *La nascita della tragedia - un notturno*, spectacle itinérant (1996), d'*Il corpo è una folla spaventata*, tiré de Maïakovsky (1996), de *Notte* (1997). Puis Barberio Corsetti réalise son premier spectacle au Portugal, *Les géants de la montagne de Pirandello*, suivi en 1999 de la mise en scène de *Barcas* de Jill Vicente. Ensuite il met en scène *La Tempête* de Shakespeare. La même année, il devient directeur artistique de la Section Théâtre de la Biennale de Venise, où il présente au mois de juillet 2001 *Woyzeck* de Georg Büchner.

Au cours des trois années de son mandat vénitien, Giorgio Barberio Corsetti ouvre la programmation de la Biennale aux différentes formes de la création contemporaine, y compris le cirque. Les arts du cirque deviennent dès lors un élément important de la recherche artistique de Barberio Corsetti, qui commence une très belle collaboration avec les circassiens français de la compagnie Les Colporteurs. Cette collaboration aboutit à la création de deux spectacles, d'après Les Métamorphoses d'Ovide : *Les Métamorphoses* en 2002 et *Di animali, uomini e dei*, en 2003. En Mai 2002 il met en scène *Don Juan ou Le festin de Pierre*, de Molière, au Théâtre National de Strasbourg de la compagnie Fattore K. Puis il a créé avec le compositeur Giovanni Lindo Ferretti le spectacle - concert *Iniziali BCGLF, Metafisico Cabaret*.

A l'opéra, il signe plusieurs mise en scène dont *Le Luthier* de Venise de Gualtiero Dazzi au Théâtre du Châtelet à Paris ; *Falstaff* à l'Opéra du Rhin. En 2004, il devient conseiller pour le spectacle vivant de l'Auditorium de la Ville de Rome, puis crée *Paradiso* au Théâtre India à Rome, inspiré de Milton. Il crée *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi pour l'Opéra de Lille et met en scène un monologue, *La vita bestia*, de et avec Filippo Timii, au Théâtre India à Rome.

En 2006, il signe les mises en scène de - entre autres - de *Il colore bianco, Dioniso nato tre volte*, d'après les Dionysiaques de Nonnos de Panopolis, de *La pietra del Paragone*, de Rossini (2007) présenté au Théâtre du Châtelet, *La Bottega del caffè*, de Carlo Goldoni (2008) au Teatro Nacional São João de Porto.

En 2009, il met en scène *Gertrude (Le cri)*, présenté au théâtre Odeon théâtre de l'Europe à Paris.

AFTER THE WALLS (UTOPIA)

Anne-Cécile Vandalem

Du dimanche 15 au vendredi 20/03

Salle de l'Œil vert

Durée : 1h20

TARIF B

Meilleur seul en scène aux Prix de la Critique 2013

Dimanche 15	Lundi 16	Mardi 17	Mercredi 18	Jeudi 19	Vendredi 20
14:00	/	20:00	19:00	20:00	20:00

After The Walls (UTOPIA) clôture la Trilogie des parenthèses de la phénoménale metteuse en

scène et comédienne Anne-Cécile Vandalem. Son œuvre est entièrement consacrée au thème de l'isolement et de l'emprise de l'imaginaire sur la réalité. À cela s'est attachée, de manière évidente, la réalité de l'habitation. Les personnages se confondent à leur lieu de vie pour produire une chose qui s'apparenterait à un monstre, fait de pierres et de chair, de meubles et d'idées, d'espoir et d'espace délimité. *Utopia* se situe à mi-chemin entre la conférence et la célébration théâtrale, au cours de laquelle un architecte expose ses visions de l'avenir, confronte le spectateur à la question de la relation entre son habitat et ses rêves et où il se fait l'écho d'une promesse : un rêve architectural sans précédent, véritable explosion utopiste, comme solution aux défis sociaux, démographiques et écologiques de notre temps. Une expérience unique dont nul ne sort véritablement indemne.

Concept, texte et direction Anne-Cécile Vandalem

Collaboration à la dramaturgique Jean-Bastien Tinant

Assistants à la mise en scène Leïla Di Gregorio, Céline Gaudier

Création lumière Caspar Langhoff

Création son et musiques Pierre Kissling

Scénographie Ruimtevaarders

Costumes Laurence Hermant

Avec Vincent Lécuyer

Production Théâtre de Namur

Coproduction Das Fräulein Kompanie / Bruxelles, Théâtre National / Bruxelles, Kunstenfestivaldesarts, Théâtre de Liège, Le Volcan / Scène nationale du Havre, le printemps des comédiens / Montpellier, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Norderzoon festival (Groningen, NL).

Projet coproduit par NXTSTP, avec le support du programme culturel de l'Union européenne. Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre. Avec l'aide de l'Agence WBT/D

« Dans *“After the Walls (Utopia)”* un conférencier bouscule les idées reçues sur l'habitat contemporain. Un spectacle culotté et assez fou par une dramaturge belge qui n'a pas froid aux yeux. »

Hugues Le Tanneur, lesinrocks.com, 5 novembre 2013

Anne-Cécile Vandalem

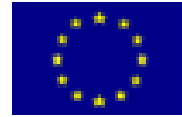
Anne-Cécile Vandalem est comédienne, auteur et metteur en scène. Elle a collaboré en tant que comédienne avec différentes compagnies telles que Le Corridor (*SMATCH*, *L'Opéra Bègue*) et Transquinquennal (*Harry*).

Au cinéma, elle tourne entre autres avec Frédéric Fonteyne (*Fatal attraction*), Frédéric Forestier (*les Parrains*), Xavier Serron (*Rien d'insoluble*), Dominique Standart (*Formidable*), Anne Leclercq (*le besoin pressant d'une occupation amoureuse quelconque*, *Dissonance*), Laura Wandel et Gaetan D'Agostino (*O Négatif*).

En 2003, elle crée la compagnie Résidence Catherine qui deviendra ensuite Das Fräulein (Kompanie) au sein de laquelle elle écrit, met en scène et joue les spectacles *Zäi Zäi Zäi Zäi*, *Hansel et Gretel*, (*Self Service* et *Habit(u)ation*).

LE VOCI DI DENTRO

Eduardo De Filippo / / / Toni Servillo



Lundi 23 et mardi 24/03, 20:00

Salle de la Grande Main

Durée : 1h50

Italien surtitré français

TARIF A



Cette comédie du célèbre dramaturge napolitain Eduardo De Filippo hume bon l'exubérance délicate et fantaisiste du Sud. Sa plume vive triomphe dans la capture de la vie dans ce qu'elle possède de plus familier et d'extraordinaire à la fois. Les frères Saporito, héritiers d'un petit commerce de location de chaises et de décoration de fêtes qui vivote, mènent une enquête tenace, absolument persuadés qu'un macchabée est dissimulé dans la maison des voisins. Quelle preuve possèdent-ils de la présence du cadavre ? Aucune, sinon qu'un des frères l'a vu de ses propres yeux mais en rêve ! Un essaim de personnages picaresques déboulent alors dans cette dégringolade vers un abysse d'une réalité largement compromise. Frères dans la vie comme à la scène, le metteur en scène et acteur de cinéma, Toni Servillo (*La Grande Bellezza*, Oscar du meilleur film étranger 2014) et son cadet Peppe, musicien reconnu en Italie, forment un duo inoubliable et délectable. Entourés par le puissant talent d'acteurs grandioses, débusquant la profondeur de ces êtres simples, les Voix intérieures nous font cadeau d'une farce grinçante à l'universalité époustouflante d'humanité. En route pour le grand bol d'air revigorant du théâtre populaire.

Texte Eduardo De Filippo

Mise en scène Toni Servillo

Scénographie Lino Fiorito

Costumes Ortensia De Francesco

Création lumières Cesare Accetta

Création son Daghi Rondanini

Assistante à la mise en scène Costanza Boccardi

Traduction des surtitres Huguette Hatem, Emanuela Pace

Avec Chiara Baffi, Antonello Cossia, Rocco Giordano, Lucia Mandarini, Gigio Morra, Vincenzo Nemolato, Francesco Paglino, Betti Pedrazzi, Marianna Robustelli, Maria Angela Robustelli, Marcello Romolo, Daghi Rondanini, Peppe Servillo, Toni Servillo

Coproduction Piccolo Teatro di Milano-Teatro d'Europa, Teatro di Roma, Teatri Uniti di Napoli

En collaboration avec Théâtre du Gymnase / Marseille

Le voci di dentro en tournée :

Caserta / 23 - 26 octobre 2014

Napoli / 29 octobre - 9 novembre, 26 décembre - 18 Janvier 2015

Milano / 11 novembre - 7 décembre 2014

Roma / 20 janvier - 15 février 2015

Thionville / 18 et 19 mars 2015

Saarbrücken / 21 mars 2015

« Mon intérêt pour la pièce recouvre deux aspects. Le premier concerne précisément cette dégringolade dans un abysse d'une réalité déjà largement compromise. Le second touche à la « confusion » des langues qui existe entre le sommeil et la veille et traverse aussi les différentes générations. Apparemment « mal ficelée », la pièce offre à ma manière de faire du théâtre, plus que d'autres pièces, une grande responsabilité à l'acteur. Mais il existe une différence notable avec l'autre pièce d'Eduardo que j'ai mise en scène, Sabato, domenica e lunedì, d'une grande perfection dramaturgique et qui véhicule un autre aspect de l'oeuvre d'Eduardo : son extraordinaire capacité à raconter le drame de la normalité, si ce n'est le tragique inhérent à la normalité. Dans Le Voci di dentro, qui se présente comme une pièce « improvisée » sur le thème du rêve et de la réalité, confiée au savoir-faire et à la puissance des acteurs campant ces petits personnages, il me semble qu'Eduardo réussit à débusquer ce qu'il peut

y avoir de monstrueux dans ce qui semble aller de soi. Ce qui représente par ailleurs un vaste champ d'investigation de la modernité. »

Toni Servillo

Toni Servillo

Né à Afragola (Naples) en 1959, metteur en scène et acteur, il a fondé en 1977 le Teatro Studio de Caserta, où il a dirigé et interprété, entre autres, Propaganda (1979), Norma (1982), Billy le menteur (1983), Guernica (1985).

En 1986, il a entamé une collaboration avec le groupe Falso Movimento, avec lequel il a interprété Ritorno ad Alphaville de Mario Martone et mis en scène E... d'après des textes d'Eduardo De Filippo. L'année suivante, il a été l'un des fondateurs de Teatri Uniti. Avec ce groupe théâtral, il a créé en tant qu'acteur et metteur en scène plusieurs spectacles. En 1999, il a fait sa première mise en scène d'opéra avec La cosa rara pour la Fenice de Venise, suivie, toujours à Venise, du Mariage de Figaro.

Il a été dirigé au théâtre par Memè Perlini, Mario Martone, Leo De Berardinis et Elio De Capitani. Il a joué dans les films de Mario Martone (Rasoi, I Vesuviani, Théâtre de guerre, Mort d'un mathématicien napolitain), Paolo Sorrentino (L'uomo in più, Les conséquences de l'amour), Antonio Capuano (Luna rossa), Elisabetta Sgarbi, Andrea Molaioli (La Fille du lac), Fabrizio Bentivoglio (Johnny !), Matteo Garrone (Gomorra).

Pour l'interprétation du film Les conséquences de l'amour, en compétition au Festival de Cannes 2004, il a reçu de nombreux prix en Italie et à l'étranger, au nombre desquels un Nastro d'Argento et un David di Donatello. À la dernière Mostra internationale de cinéma de Venise, il a reçu le prix Pasinetti comme meilleur acteur pour La Fille du lac de Andrea Molaioli, une interprétation qui lui a également valu le David di Donatello 2008 comme Meilleur premier rôle masculin. En 2008, il tient le rôle principal d'Il divo.

POURQUOI EVE VIENT-ELLE CHEZ ADAM CE SOIR ?

Ubik Group

Du mardi 24 au vendredi 27/03, 19:00 et 21:00

Salle de l'Œil vert

Durée : 1h

TARIF B

Cet objet théâtral non identifié est un spectacle hors normes, porté par deux jeunes comédiens délirants et talentueux. Adam Krassovski a raté le tournant du 21^e siècle. Son refuge n'est pas peuplé de l'omnisciente technologie moderne et sa vie n'est pas rythmée par les battements asthmatiques d'une société de résultats à la cadence insatiable. Végétant en vase clos, il erre dans une fin de vie aux relents de solitude, entre ses murs qui consignent jusqu'à l'écoeurement archives, objets et obsessions. Mais la très énigmatique Eva Dagan et son esprit vagabond viennent culbuter sa planète terne. Est-elle rêve, pensée, la camarade incarnée ou une désirable inconnue à conquérir ? Distordu, suspendu ou saugrenu, le temps se prête au jeu de l'incarnation d'un troisième partenaire de choix corsant leurs échanges. Seul un miroir sans tain très fin nous sépare du bien singulier antihéros et de sa hitchcockienne et troublante visiteuse, frontière délicate entre sensible et sensoriel. À ceux qui croient que l'inédit au théâtre est impossible, rendez-vous le temps d'un songe éveillé dans le monde selon Adam et Eve, vous risquez d'être surpris !

Conception Anja Tillberg

Écriture, mise en scène, scénographie Cyril Aribaud, Sylvain Daï, Anja Tillberg, Emilia Tillberg, Yaël Steinmann

Son Julien Courroye, David de Four

Avec Anja Tillberg, Sylvain Daï

Création UBIK Group

Production Shanti Shanti asbl

Coproduction L'L – Lieu de recherche et d'accompagnement pour la jeune création / Bruxelles, Théâtre de Liège, actOral - festival international des arts et des écritures contemporaines / Marseille

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre

Un projet initié en 2009 dans le cadre des solos / cartes blanches de l'ESACT (École Supérieure d'Acteurs du Conservatoire royal de Liège)

Anja Tillberg, Sylvain Daï et Emilia Tillberg sont accompagnés par L'L / Bruxelles

« Nous sentons que le travail de recherche a été profitable pour ces deux comédiens, qui aboutissent (pour leur premier spectacle) à un résultat très puissant ! Les dialogues de couples nous rappelleront certaines œuvres d'Eugène Ionesco (incompréhension, répétition, un couple qui ne se reconnaît pas), plongés dans une ambiance cinématographique. »

Romain Sanchez, art-scelle.blogspot.be, 5 octobre 2012

Anja Tillberg

Diplômée du Conservatoire de Liège en 2009. Ses préoccupations tournent autour des décalages et des

troubles qui surgissent dans ce début de siècle où les frontières se dissolvent, mais où des murs sans cesse plus grands se dressent. Avec Emilia Tillberg et Sylvain Daï, elle est en résidence de recherche à L'L depuis janvier 2010. *Pourquoi Eve vient-elle chez Adam ce soir ?* est le premier projet qu'ils y ont creusé. En juin 2011, ils entament un second processus de recherche. Par ailleurs, avec sa sœur Emilia, Anja Tillberg a rejoint fin 2010 un projet de recherche de Karelle Ménine, *Galimatias* (aujourd'hui intitulé *Au bout du couloir, la mer*).

Emilia Tillberg

En 2003, Emilia Tillberg sort diplômée des Beaux-Arts de Saint-Etienne. À travers l'expérimentation de la matière (objet, image et son), elle sonde nos simples espaces de vie : l'urbain (à travers le « détournement des éléments urbains »), le quotidien décalé (Exposition 1.8 « Caoutchouc ») ou encore, les espaces de mémoire et de l'oubli (Exposition Biennale design 2006 « Chez mémé »). En 2008, elle retrouve sa sœur, Anja, et décide de poursuivre ses explorations dans l'univers des arts vivants.

Avec Anja Tillberg et Sylvain Daï, elle est en résidence de recherche à L'L depuis janvier 2010. *Pourquoi Eve vient-elle chez Adam ce soir ?* est le premier projet qu'ils y ont creusé. En juin 2011, ils entament un second processus de recherche. Par ailleurs, avec sa sœur Anja, Emilia Tillberg a rejoint fin 2010 un projet de recherche de Karelle Ménine, *Galimatias*.

Sylvain Daï

Diplômé du Conservatoire de Liège en 2008, Sylvain Daï joue dans des pièces de répertoire (*Le Barbier de Séville*, au Théâtre National, 2008-2010), dans du théâtre pour enfant (avec les Ateliers de la Colline) et dans des créations ou mises en scène personnelles (*Sympathy for Mister Death*, au Théâtre Le Moderne, 2010).

En outre, avec Anja Tillberg et Emilia Tillberg, il est en résidence de recherche à L'L depuis janvier 2010. *Pourquoi Eve vient-elle chez Adam ce soir ?* est le premier projet qu'ils y ont creusé. En juin 2011, ils entament un second processus de recherche.

LE TRAMWAY DES ENFANTS

Philippe Blasband /// Pierre Sartenaer



Du mardi 31/03 au samedi 4/04

Salle de la Grande Main

Durée : inconnue, spectacle en création

TARIF B

Mardi 31	Mercredi 1	Jeudi 2	Vendredi 3	Samedi 4
20:00	19:00	20:00	20:00	20:00 Soirée jeune

Depuis cinq ans, les directeurs des Centres dramatiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles s'unissent pour soutenir la création contemporaine et découvrir des démarches d'artistes aguës et salutaires.

Cette saison, c'est un texte magnifique de l'écrivain et cinéaste Philippe Blasband qui a été choisi, monté tout en nuance par Pierre Sartenaer.

Personne, jusqu'ici, n'en avait parlé. En tous cas, pas dans une pièce de théâtre. Non, personne n'avait évoqué ces tramways invisibles, bondés de fantômes d'enfants oubliés peu à peu qui, toute la nuit, sillonnent nos villes, conduits par des anges. Plus le souvenir d'eux s'étirole, plus eux-mêmes s'oblitérent et plus leur langage se simplifie. Jusqu'à ce qu'ils ne prononcent plus que des mots. Jusqu'à ce que, une nuit, plus aucun vivant ne se les rappelle, ni leur nom, ni leur vie, ni leur visage, ni leurs voix. Alors, ils descendent du tramway... Une jolie comédie nostalgique portée avec magie par une distribution d'enfants de plus de soixante ans.

Texte Philippe Blasband

Mise en scène Philippe Blasband et Pierre Sartenaer

Scénographie et costumes Marie Szersnovicz

Lumières Guy Simard

Assistanat à la mise en scène Francesco Mormino

Avec Jean-Pierre Baudson, Jean-Claude Derudder, Janine Godinas, Nicole Valberg, Pierre Sartenaer

Production Le manège.mons

Coproduction Théâtre Varia / Bruxelles, Théâtre de Liège, Théâtre de Namur et la Fondation Mons 2015

Partenariat de coproduction et d'actions pédagogiques entre les 4 Centres Dramatiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Le Tramway des enfants en tournée :

Manège.mons / 10 - 13 février 2014

Varia / Bruxelles / 24 février - 7 mars 2015

Théâtre de Namur / 10 - 13 mars 2015

Philippe Blasband

« Je suis né le 26 juillet 1964, à Téhéran. Ma mère est d'origine iranienne. Mon père est belge, d'origine juive polonaise et autrichienne. J'ai deux frères, un peu plus jeunes que moi.

J'ai vécu deux ans en Angleterre, trois ans aux USA, cinq ans en Belgique, quatre ans en Iran. Depuis la révolution iranienne, en 1979, je vis en Belgique, à Bruxelles, à part un séjour de dix mois en Israël quand j'avais 18 ans.

J'ai fait des études de montage cinéma, à l'INSAS. Depuis, j'écris.

J'ai reçu quelques prix. On a traduit certaines de mes œuvres, entre autres en italien, en allemand, en chinois, en russe, en néerlandais. Je suis beaucoup beaucoup moins célèbre Stephen King. Mais je parviens à vivre de l'écriture. Je donne aussi cours de scénario à l'INSAS (c'est surtout un hobby).

J'ai écrit des scénarios de film (entre autres « une Liaison Pornographique », « le Tango des Rashevski », « la Femme de Gilles », « Thomas est amoureux »), des pièces de théâtre (entre autres « Les Mangeuses de Chocolat », « L'Invisible », « Le Village Oublié d'au-delà des Montagnes », « les Témoins »), des romans (entre autres « De Cendres et de Fumée », « le Livre des Rabinovitch », « Johnny Bruxelles »). J'ai aussi mis en scène certaines des pièces que j'ai écrites et réalisé plusieurs films (entre autres « Un Honnête Commerçant » et « La Couleur des mots »).

Je suis le mari de la comédienne Aylin Yay. Nous avons deux garçons, Théo et Elie. Théo est dysphasique. La dysphasie de Théo est un événement capital dans nos vies.

J'aime le thé vert, le chocolat, les riz iraniens, les bains. »

Philippe Blasband

FESTIVAL EMULATION

Du dimanche 19 au samedi 25/04

Le Festival Émulation est un tremplin bâti pour les jeunes compagnies de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Lors de cette sixième édition, nos artistes éliront à nouveau domicile dans la richesse des lieux que Liège recèle. Ils ont de l'énergie plein les jarrets, une insatiable envie de créer et de dénoncer le monde comme il tourne et détourne. En effet, les univers qu'ils épluchent sont aussi variés qu'inattendus. Cinq spectacles nous le démontreront avec ferveur: *Arance*, voyage au pays des merveilles pour sauver l'Europe de l'esclavagisme, *Déséquilibre*, cauchemar éveillé qui dynamisera la valeur d'une vie lasse, *La Preuve*, performance au goût souffré du meurtre de masse, *La Vecchia Vacca*, myriade de mères étouffantes, perverses et merveilleuses et enfin *Petite âme*, cérémonie de noce pour couple mal assorti. Un mois d'avril qui enjoint à se découvrir de tous les fils de la frilosité et à stimuler vos soirées en envoyant paître Horacio, Homer et compagnie.



ARANCE

Pietro Marullo

Du dimanche 19 au samedi 25/04

Relâche le lundi 20

Salle de la Grande Main

19:00

TARIF C

Dimanche 19	Lundi 20	Mardi 21	Mercredi 22	Jeudi 23	Vendredi 24	Samedi 25
19:00	/	19:00	19:00	19:00	19:00	19:00

Arance (orange), projet nomade gorgé de voyages et de rencontres, ausculte l'esclavagisme moderne. Les révoltes des travailleurs saisonniers, immigrés majoritairement venus d'Afrique – éclatant régulièrement en Italie, en Espagne et en Grèce – nous révèlent un nouveau visage de la campagne européenne. Une campagne que l'on ne veut pas voir. Le spectacle questionne le pourquoi de cette violence, en évoquant un monde d'injustice avec humour et au travers d'un onirisme fait d'art plastique, de vidéo et de *théâtre-brut*. L'intrigue est centrée sur Ahmed, jeune immigré ghanéen, qui demeure dans une usine désaffectée perdue au milieu des champs d'oranges. Soudain ses compatriotes se soulèvent. Une guerre civile s'engage contre la population locale. Le paysage est en flammes et la fumée intoxicque notre jeune homme nous entraînant dans ses hallucinations revisitant son voyage en quête d'une vie meilleure, son lointain village de pêcheurs et sa mère. Dans cette époque où les conquêtes sociales font l'objet de régressions sévères, Pietro Marullo nous enjoint à réfléchir à ceux qui épuisent leurs forces pour notre drapeau à vingt-sept étoiles. Un univers où la terre est noire comme une orange.

Mise en scène Pietro Marullo

Son Jean-Noël Boissé

Scénographie Pietro Marullo et Bertrand Nodet

Avec Paola Di Bella, Noémi Knecht, Adrien Letartre, Hamado Tiemtoré, Baptiste Toulemonde

Coproduction Théâtre de Liège, Théâtre Varia / Bruxelles et l'asbl Butterfly / Pietro Marullo

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre

Pietro Marullo

Né à Naples (Italie) en 1985. Il fréquente le centre international de recherche sur l'acteur (ICRA Project) de Naples. Il s'intéresse au mouvement et au masque à travers des stages dirigés par Marise Flach, (Milan, Piccolo Teatro), par Thomas Leabahrt (Paris, Théâtre de l'Hippocampe) et par Corinne Soume et Steven Wasson (Londres, Théâtre de l'Ange Fou). Il étudie la dramaturgie shakespearienne avec Peter Clough (Guildhall School de Londres), Lorenzo Salvetti (Accademia "Silvio d'Amico" de Rome) et Thomas Ostermeier (Biennale di Venezia). En 2008, il s'installe à Bruxelles pour étudier la mise en scène à l'Institut National Supérieur des Arts de la Scène (INSAS). Là, il écrit et met en scène un projet sur le rapport entre le théâtre et le documentaire, *Tableau noir pour une ville sans couleur* (2010); et un projet de réécriture du mythe d'Ycare, *Aux rêves de nos enfants* (2011). Il termine ses

études avec la création de *Prenditi cura di me* (*Prends soin de moi*, 2012), un projet de théâtre et danse sur et avec son père. Artistiquement, il multiplie les expériences entre la France, l'Italie et l'Allemagne: il joue dans *Death in Venice* de Thomas Mann dirigé par Thomas Ostermeier à la Biennale de Venise 2011. Il participe au Festival F.I.N.D.Plus 2011 à la Schaubühne de Berlin. En 2012, il est sélectionné pour le projet international *Europe will art you* à Paris. Il est invité à participer au *Voyages de Kadmos* au Festival d'Avignon IN 2013.

DÉSÉQUILIBRE

Gaëtan D'Agostino

Du dimanche 19 au samedi 25/04

Relâche le lundi 20

Lieu à déterminer

21:00

TARIF C

Dimanche 19	Lundi 20	Mardi 21	Mercredi 22	Jeudi 23	Vendredi 24	Samedi 25
21:00	/	21:00	21:00	21:00	21:00	21:00

Gaëtan D'Agostino, auteur, acteur et metteur en scène, construit ses créations autour d'écritures originales et personnelles traitant des limites et des fêlures de l'âme humaine. Comment ne pas se sentir vulnérable dans notre monde déréglé? Sa dernière pièce se love au cœur de la solitude d'une mère dont la fille a commis l'irréparable. Éteinte et délavée, consumant cigarette sur cigarette, impuissante, elle s'enfonce dans le souvenir de la noyade de son enfant. Un pèlerinage onirique nous transporte, à travers elle, à la frontière du cauchemar et du réel. Son mari et le fantôme de sa fille viennent hanter cette cruelle introspection. En touchant le fond, elle prend conscience de la valeur de son existence. Va-t-elle continuer à sombrer ou va-t-elle rediriger sa vie? Un voyage émotionnel dans l'obscur, servi comme antidote aux ténèbres intérieures.

Écriture et mise en scène Gaëtan D'Agostino

Assistanat Lionel Ravira

Dramaturgie Marina Marini, Lionel Ravira

Scénographie et costumes Anne Guilleray

Création lumière Julie Petit-Etienne

Création sonore Pierre Kissling

Avec Christian Crahay, Sophia Leboutte, Mélodie Valemborg

Coproduction Théâtre de Liège

Gaëtan D'Agostino

À dix-huit ans, Gaëtan D'Agostino signe son premier récit, "La cigogne s'est trompée de porte!". Ce texte remanié par le réalisateur Karim Ouelhaj est porté à l'écran quelques années plus tard sous un nouveau titre: "Ligatures". Après sa formation de comédien et l'obtention de son Premier Prix au Conservatoire de Liège, il sillonne, en tant qu'acteur la Belgique, l'Espagne et le Burkina Fasso. Il joue entre autres pour Jean-Claude Berutti "Le Mariage de Figaro", Elisabeth Ancion "Une soirée comme une autre", Isabelle Gyselinx "Eleutheria". Il participe à plusieurs créations collectives, parmi lesquels: "On aurait pu finir dans une chemise d'ange..." dont il est un des coauteurs".

Il écrit et met en scène pour le théâtre: "Nocif", "La jeune fille et le loup barbu", "Dérives", "Nocturne" et "Amours Mortes". Pour le cinéma, avec Laura Wandel: "Kamikaze" et "O Négatif" (prix du scénario au festival des 24 courts au Mans), produit par Dragons films et financé avec l'aide

de la communauté française de Belgique et de Hainaut cinéma, ainsi que: "Contre-Courant" avec Stéphane Pirard, produit par Next Days Films et Punchline Cinéma (FR), avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Il a entamé depuis de nombreuses années une précieuse collaboration avec Anne-Cécile Vandalem tout au long de travaux respectifs "Hansel et Gretel", "(Self) Service", "Habit(u)ation", "O Négatif", "UTOPIA". Le CED-WB lui octroie une bourse de parrainage d'un an avec Laurent Van Wetter pour "Nocturne" (essai sur les secrets de famille). Ce chantier a été réalisé au Théâtre de L'L.

Il a suivi également la formation "trait d'écriture" avec Kitty Crowter, organisé par le CDWEJ. Pour enrichir sa démarche artistique et découvrir les bases de l'élaboration d'un scénario, il participe à plusieurs stages de cinéma avec Jean-Jacques Andrien, Frédéric Fonteyne et David Mathy.

Il a collaboré dernièrement avec le groupe de musique Barbarie Boxon sur la mise en scène de leurs concerts et la réalisation de leur clip "Ibiza". Actuellement, il joue dans "À petits pas", spectacle de Florence Klein mis en scène par Laurent Capelluto.

Il partage également sa passion en donnant de nombreux ateliers pour différents publics, des ados aux adultes, des écoles aux prisons. Il donne également des cours d'exploration du jeu cinéma pour le centre de formation *Raindance Brussels*.

LA PREUVE

Mathias Varenne

Du dimanche 19 au samedi 25/04

Relâche le lundi 20

Salle des Pieds Légers

19:00

TARIF C

Dimanche 19	Lundi 20	Mardi 21	Mercredi 22	Jeudi 23	Vendredi 24	Samedi 25
19:00	/	19:00	19:00	19:00	19:00	19:00

Voyage entre installation plastique, théâtre, mouvement, attentat, performance et *school-shooting*, ce spectacle vous invite à un *road-movie* aux parfums troubles d'adolescence. Jouer avec le public et tester les limites constituent les deux enjeux de cette création résolument plurielle, à la croisée des univers de David Lynch, de Dennis Cooper, de Gisèle Vienne et du cinéma US façon *eighties*. *La Preuve* assume ses références telle une œuvre générationnelle. Vous ferez la rencontre d'un adolescent qui dit « Je t'aime », de Mallory et Myckey de *Natural Born Killer*, d'adolescents perdus dans la forêt, de poupées asexuées, de Frank l'ami imaginaire – tout droit sorti du film *Donnie Darko*, lapin devenu ours. Il y a aussi des couleurs, beaucoup de couleurs, des nuages de pigments bleus et rouges qui deviendront sanguins. Et puis, des dos nus et lascifs qui se laissent regarder et qui se frôlent, des bouches qui s'embrassent, des corps offerts et dangereux qui transpirent, des corps vivants, forts, beaux, sexués, sexuels. Un univers sulfureux où le meurtre pourrait devenir une preuve d'amour.

Mise en scène Mathias Varenne

Avec Miguel Do Vale, Damien Petitot, Nathanaëlle Vandersmissen et Mathias Varenne

Création sonore et des poupées Damien Petitot

Scénographie Clément Losson

Assistante à la mise en scène et à la production Judith Ribardière

Production Mothership asbl

Coproduction Théâtre de Liège et Centre culturel de Forest

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre

Avec le soutien du Centre des arts scéniques et du programme « Laboréales »

« Français, débarqué en Belgique il y a dix ans, j'ai d'abord effectué mes études au sein de l'école d'acteurs de Liège (ESACT) où j'ai notamment pu travailler sous la direction de Jacques Decuvellerie, Françoise Bloch ou encore, Raven Ruëll. Au cours de cette formation, mon intérêt artistique s'est très vite porté sur les travaux de création collective, travaux dans lesquels les comédiens sont aussi considérés comme des créateurs et non uniquement comme des exécutants. C'est avec cet engouement pour tester et découvrir une multiplicité de médiums que j'ai terminé et quitté l'ESACT en 2008. Au sortir de cette formation, j'ai naturellement continué de m'intéresser à cette manière d'appréhender nos métiers et j'ai rapidement fait connaissance avec la scène performative bruxelloise. J'ai eu la chance de rencontrer (en travaillant plusieurs fois aux soirées Composites de La Bellone et au Festival Troubles des Halles de Schaerbeek) une multitude d'artistes qui travaillent à

«multimédialiser» leurs arts. Mes expériences professionnelles théâtrales avec Armel Roussel (Nothing Hurts de Falk Richter) et Lucille Calmel (Au bord du Gouffre de David Wojnarowicz), notamment, m'ont également conforté dans cette voie. Petit à petit, je me suis senti l'envie et la capacité de créer mes propres oeuvres. Je me suis toujours intéressé aux oeuvres et aux artistes «à la limite», qui parfois peuvent choquer. Comment travailler à cette limite sans glisser dans la provocation gratuite? Comment garder le lieu du théâtre comme un lieu du rassemblement en travaillant autour de thématiques troublantes? Comment travailler à développer une posture artistique tout en étant vigilant à créer des formes pour tous les regards? Voilà quelques-unes des questions qui m'animent aujourd'hui en tant qu'artiste. J'ai découvert La Preuve de César Aira il y a quelques années. Dès la première lecture, ce roman m'a fait une très forte impression tant par l'actualité de son sujet que par son écriture et sa forme. Les rencontres que j'ai pu faire depuis ma sortie de l'ESACT m'ont fait entrevoir la possibilité de monter ce livre demandant une adaptation hybride. J'ai la sensation que, grâce à mon parcours et à mes rencontres, j'ai aujourd'hui enfin les outils pour adapter ce texte et proposer un objet riche, au croisement des univers de l'équipe que j'ai constituée. Un objet collectif. »

Mathias Varenne

LA VECCHIA VACCA

Salvatore Calcagno

Du dimanche 19 au samedi 25/04

Relâche le lundi 20

Cité Miroir Sauvenière

19:00

TARIF C

Dimanche 19	Lundi 20	Mardi 21	Mercredi 22	Jeudi 23	Vendredi 24	Samedi 25
19:00	/	19:00	19:00	19:00	19:00	19:00

Meilleure découverte aux Prix de la Critique 2013

Chloé de Grom, nominée meilleur espoir féminin

La Vecchia Vacca (La Vieille Vache) est le premier spectacle de Salvatore Calcagno dans lequel il dépeint des figures de mères encombrantes, perverses et merveilleuses, étouffant un fils qui ne parvient pas à survivre à l'imposant carcan maternel. Quatre femmes, dépouillées de leur lait, continuent envers et contre tout à dispenser leur trop plein d'amour. C'est leur seule raison d'exister. Préparant à toute heure le goûter pour leur « veau », elles remplissent tous leurs devoirs de femmes et de mères, enfermées dans leur cuisine depuis la nuit des temps. Le jeune mâle est l'unique objet sur lequel le quatuor projette son inconditionnelle tendresse. Petit roi de la famille, il s'en accommode, si bien qu'il accepte son asexualité, pour continuer à la fois à régner et subir, à être adulé et malmené. Au dehors, il se retrouve incapable de trouver l'amour qui lui manque. Seul lien avec le monde extérieur, il va, malgré lui, insuffler le désordre dans le cocon familial. Joyeux excès felliniens, poésie pasolinienne, contenu ravageur, une douce folie suspendue sur fond de cuisine italienne.

Ecriture et mise en scène Salvatore Calcagno

Création lumière Amélie Géhin

Création costume Adriana Maria Calzetti

Création maquillage Edwina Calcagno

Aide à la scénographie Christine Grégoire

Aide à l'arrangement musical Angelo Guttadauria

Voix Off Sophia Leboutte

Avec Emilie Flamant, Lucie Guien, Chloé de Grom, Jean-Baptiste Polge, Coline Wauters

Coproduction Théâtre de Liège

Salvatore Calcagno

Jeune metteur en scène et comédien, Salvatore Calcagno est né en 1990 à La Louvière. Il voyage beaucoup entre la Sicile et la Belgique. Il commence par s'intéresser à la musique (chant lyrique, guitare, piano) et se destine au théâtre par la suite, un bon moyen pour lui de creuser ses obsessions personnelles visuelles et rythmiques. Il sort de l'INSAS (Institut National des Arts du Spectacle, Bruxelles) en 2012. Il crée *Gnocchi* en 2011, une courte forme mettant en scène un inceste culinaire entre un jeune homme et sa mère. Ce projet est présenté, dans la même année, au théâtre de la Balsamine à Bruxelles, dans le cadre du Festival « Printemps Précoce » ainsi qu'au Festival « Premiers Actes » à Mulhouse. Il crée *La Vecchia Vacca* en 2012, son premier spectacle, qu'il jouera en 2013 au

Théâtre Les Tanneurs à Bruxelles et dont des présentations publiques d'étapes de travail ont eu lieu en 2012 à Bruxelles et à la Comédie de l'Est de Colmar.

PETITE ÂME

Vincent Lécuyer

Du dimanche 19 au samedi 25/04

Relâche le lundi 20

Salle de l'Œil vert

21:00

TARIF C

Dimanche 19	Lundi 20	Mardi 21	Mercredi 22	Jeudi 23	Vendredi 24	Samedi 25
21:00	/	21:00	21:00	21:00	21:00	21:00

Jour de noces chez les Saltmann : Erick épouse Eunisa. Mais en dépit du vin blanc qui monte à la tête, de la robe blanche et des valse, les cœurs ne sont pas tous à la fête. C'est que le malheur hante la famille. Le malheur qui fait couler l'eau de la rivière dans les cerveaux noyés, qui a empli les veines de boue. Comment vont bien pouvoir tenir un couple si mal assorti, une famille si empêtrée, une petite société aussi divisée alors que la destruction semble plus forte que l'amour ? Au travers de cette histoire, aux allures de fable ancienne ou de conte sans fée, classique chronique de généalogie et d'hérédité, Vincent Lécuyer s'est posé la question de la définition des êtres, par leur histoire, par leur *éducation*, par la société, par leurs traditions, ce qu'on attend d'eux, ce qu'ils attendent d'eux-mêmes, leur marge de manœuvre et leur possible ou impossible liberté. Dans ce monde étouffé et étouffant, faut-il partir ou rester ? Comment tenir debout ? Ou pas ? Comment faire grandeur de son peu de moyens ? Du théâtre qui élargit les étroitesse d'esprit et fléchit les certitudes d'une société bien trop sûre de la véracité de ses principes.

Écriture et mise en scène Vincent Lécuyer

Scénographie, lumières, costumes Saskia Louwaard et Katrijn Baeten

Assistanat mise en scène Cloé Xhaufaire

Avec Gwen Berrou, Yves Claessens, Brigitte Dedry, Véronique Dumont, Christel Pedrinelli, Clément Thirion

Coproduction Théâtre de Liège, Atelier 210

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre

Vincent Lécuyer

Lecteur gourmand, formé à l'Université en Lettres Modernes avant d'entrer au Conservatoire, l'auteur est avant tout un homme de plateau. Son écriture respire les planches.

Comédien, il a beaucoup fréquenté les écritures contemporaines, que ce soit celles d'auteurs de théâtre (Ivan Viripaev, Hanokh Levin, Biljana Srbjanovic, Amélie Nothomb, Iana Borissova, Charlie Degotte, Lee Hall,...) ou celles des réalisateurs pour lesquels il a tourné (Bouli Lanners, Fien Troch, Mabrouk El Mechri,...). Une fidélité s'est installée avec plusieurs metteurs en scène (Anne Cécile Vandalem, Galin Stoev, Jasmina Douieb ou Georges Lini) autour de textes contemporains de qualité, ce qui lui a permis de développer un regard aigu et critique.

Vincent envisage l'écriture en rapport au spectacle qui va se jouer. Il écrit pour être joué. On le ressent vivement lorsqu'on le lit à haute voix. Les situations et les enjeux entre personnages sont clairement

dessinés ; il écrit d'ailleurs souvent pour les acteurs qui porteront les rôles. Sachant ce qui donne chair à la représentation, sachant comment la parole existe dans la bouche d'un acteur, son écriture est portée par un souffle, un flux d'énergie. Il ne craint pas les répétitions à l'intérieur du texte, ces répétitions qui donnent du poids aux personnages. Au contraire, il s'en empare pour dramatiser, voire ridiculiser les caractères et faire surgir l'extra-ordinaire. Une grande théâtralité se dégage d'un vocabulaire aux sonorités réjouissantes et du culot de la prise de parole des personnages.

Acteur singulier, l'auteur dessine avec beaucoup de soin les personnages de ces pièces. En quête de résolution, ils n'ont de cesse de nommer les craquelures, les obsessions et les doutes qui les habitent. Au travers de la description minutieuse de leurs univers quotidiens, ils dévoilent petit à petit les secrets qu'ils portent. Au moment où l'on croit avoir perçu le lieu où il nous emmène, il nous surprend, avec impertinence. Jamais ne nous est expliqué ce que l'on doit penser, l'auteur ne se positionne pas en juge. Il interroge plutôt, et nous livre des portraits attachants.

Depuis ses débuts, Vincent a continué à cultiver le plaisir de l'écriture et on trouve aujourd'hui dans ses tiroirs, des chansons, des pièces (dont la nouvelle "Quarantaine" pour 5 personnages) et un projet d'adaptation scénique de l'oeuvre d'Emile Zola, entremêlant des extraits de l'intégrale des Rougon-Macquart.

SAMEDI DÉTENTE

Dorothee Munyaneza

Mercredi 29 et jeudi 30/04

Salle de l'Œil vert

Durée : 1h

TARIF C



Mercredi 29	Jeudi 30
19:00	20:00

Au Rwanda, il y a 20 ans, *Samedi Détente* était une émission radiophonique immanquable ; c'était le rendez-vous. On dansait, on chantait, on apprenait par cœur des chansons. Le lundi suivant, une compétition de la meilleure performance était organisée dans la cour de récréation. Un vrai rituel.

Et puis l'impensable explose, une violence inouïe fracasse les crânes et les corps, le génocide s'est enclenché comme un tourbillon aliéné de colère! Alain Mahé (compositeur, improvisateur, venu de France), Nadia Beugre (danseuse ivoirienne), et Dorothee Munyaneza (chanteuse, auteure et chorégraphe rwandaise), nattent leurs talents afin de ressusciter une dernière émission de radio. Ensemble, ils vont ramener, des abysses du temps, ces instants de paix avant la guerre, ces moments de vie avant la mort, ces rires pimpants avant les larmes amères, cette mémoire avec laquelle on est contraint de vivre. Les souvenirs parfois refont surface à l'écoute d'une chanson ou à l'évocation d'un nom de celui ou celle qui a péri sous le tranchant sanglant d'une machette. Une ode dansée pour que l'oubli n'ait pas de prise sur l'histoire, jamais.

Conception, texte, danse et voix Dorothee Munyaneza

Regard extérieur Mathurin Bolze

Création lumière Christian Dubet

Scénographie Vincent Gadras

Costumes Tifenn Morvan

Avec Nadia Beugre (danse) Alain Mahé (musique et improvisation) Dorothee Munyaneza

Production Compagnie Kadidi

Direction de production, diffusion Emmanuel Magis / ANAHI

Coproduction Théâtre de Nîmes / Scène conventionnée pour la danse, Théâtre La Passerelle / Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, Théâtre des Salins / Scène nationale de Martigues, L'Onde, Théâtre et Centre d'art de Vélizy-Villacoublay, Pôle Sud, Centre de développement chorégraphique / Strasbourg, Théâtre Jacques Prévert / Aulnay-sous-Bois, Le Parvis / Scène nationale de Tarbes, Théâtre Garonne / Toulouse, Théâtre de Liège, Réseau Open Latitude avec le soutien du Programme Culture Europe. Avec le soutien du Théâtre Le Monfort-Paris, de la DRAC PACA-ministère de la culture et de la communication, de la SACD-Beaumarchais et du Fonds SACD Musique de Scène (production en cours)

Samedi Détente en tournée :

25 novembre 2014 : Théâtre de Nîmes

27 au 29 novembre 2014 : Festival Nov'Art Bordeaux

2 décembre 2014 : Brive

4 – 5 décembre 2014 : Bois de L'Aune Aix-en-Provence

9 au 11 décembre 2014 : Théâtre des Salins Martigues

11 janvier 2015 : Jacques Prévert Aulnay Sous Bois

12 au 14 janvier 2015 : L'onde Velizy

16 au 31 janvier 2015 : Monfort

9 au 13 février 2015 : Toulouse

26 – 27 février 2015 : Le Parvis Tarbes
31 mars 2015 : Evry
7 au 9 avril 2015 : Scène Nationale Gap
14 – 15 avril : Pôle Sud Strasbourg

Dorothee Munyaneza

Originaire du Rwanda où elle a passé son enfance, aujourd'hui de nationalité britannique et vivant à Marseille, Dorothee Munyaneza est une jeune chanteuse danseuse avide de rencontres qui s'accomplit au travers de projets musicaux personnels et de participations régulières dans des spectacles de danse contemporaine.

Sa manière de créer et de se produire sur scène s'inspire directement de ce que la vie lui a déjà intensément donné. Sa recherche artistique puise dans la diversité de son héritage culturel – sa famille au Rwanda, l'expérience de 14 ans passés à Londres, son installation à Paris suivie de celle à Marseille -, mais surtout dans son appétit de rencontres. Dans tous ses projets, la dimension humaine revêt une importance particulière, et encore aujourd'hui, Dorothee Munyaneza alimente cette inspiration en prenant le temps de s'imprégner d'autres humanités, comme par l'enseignement de la musique dans l'école de cirque sociale Zip Zap Circus School en Afrique du Sud.

Dorothee Munyaneza chante depuis son enfance, mais c'est en Angleterre, à la Jonas Foundation à Londres, puis à Canterbury où elle étudiait la musique et les sciences sociales, qu'elle a acquis la certitude que la musique serait aussi son métier. Ses premières réalisations professionnelles ont été la participation à l'album *Anatomic* (AfroCelt Sound System) et la composition et interprétation de la bande originale du film *Hotel Rwanda*. En 2010 elle sort son premier album solo enregistré avec Martin Russell, le producteur d'AfroCelt Sound System, et collabore au projet du compositeur anglais James Brett, dont l'album intitulé *Earth Songs*, est sorti sur iTunes en décembre 2012.

Puis la rencontre avec François Verret en 2006 a permis son entrée sur la scène de la danse contemporaine. La curiosité artistique de Dorothee Munyaneza et son intérêt pour le dialogue entre la musique et les autres modes d'expression se sont épanouis à travers la participation à la création de 4 spectacles de François Verret (*Sans Retour*, *Ice*, *Cabaret* et *Do You Remember, no I don't*), et le spectacle *Noctilouque* de Kaori Ito.

Aujourd'hui, Dorothee Munyaneza travaille avec d'autres artistes et chorégraphes comme Nan Goldin, Mark Tompkins, Robyn Orlin, Alain Buffard et Rachid Ouramdane, mêle musique afro-folk, danse et textes de Woody Guthrie avec Seb Martel et s'aventure entre danse, poésie et musique expérimentale avec Alain Mahé, Jean-François Pauvros et le chorégraphe Ko Murobushi.

En 2013 Dorothee Munyaneza crée sa compagnie, Compagnie Kadidi, pour produire ses propres pièces, et *Samedi Détente* est la première pièce de Dorothee Munyaneza en tant que chorégraphe.

REGIOTHEATRE/REGIODANSE / CULTURAL MOBILITY² IN THE EUREGIO

Le Théâtre de Liege, le Theater aan het Vrijthof de Maastricht, le cultuurcentrum de Hasselt, le Kulturbetrieb Stadt de Aachen et l'asbl Chudoscnik Sunergia de Eupen se sont unis, depuis 2008, au sein d'un projet artistique visant a la construction d'un espace culturel commun, doté d'une véritable identité, dans une large région multiculturelle et multilingue, située au cœur même de l'Europe.

TALK TO THE DEMON

Wim Vandekeybus

Samedi 8/11

20:00 cultuurcentrum, Hasselt

Navette 18:30

Durée : inconnue, spectacle en création

TARIF : 24 €



Pour sa nouvelle création, Wim Vandekeybus s'entoure de six danseurs sublimes. Ils témoignent de notre beauté parfumée de danger, lorsque nous donnons désespérément sens à tout événement situé entre les deux mystères que sont la naissance et la mort, lorsque nos pulsions jugulées par les lois font surgir nos démons combattant les conflits intérieurs. Ils sont traités ici comme des fragments de nous-mêmes, le bien n'existe pas sans le mal, question d'équilibre. Un enfant sur scène, « architecte » des aléas adultes, irradiant une innocence diabolique, pourrait bien nous faire passer pour des pitres ou des déments. Sans musique, angoissant, dépouillé, fabuleusement émouvant, un rendez-vous incontournable avec la danse magistrale.

Mise en scène, chorégraphie, scénographie Wim Vandekeybus

Assistante artistique et dramaturgie Greet Van Poeck

Créé avec et joué par Elena Fokina, Luke Jessop, Jerry Killick, Gala Moody, Yassin Mrabtifi, Manuel Ronda, Laso Dankamary, Luke De Bolle, Samuel De Lille, Martha Killick

Production Ultima Vez

Coproductio deSingel / Anvers, KVS / Bruxelles, Archa Theatre / Prague

WUNDERKAMMER – CABINET DE CURIOSITÉS
Figurentheater tübingen



Dimanche 16/11
20:00 Jünglingshaus, Eupen
Navette 18h30
Durée : 1h15
TARIF : 18 €

Les cabinets de curiosités furent créés pour démontrer le lien universel entre toute chose et pour transmettre une perception du monde où histoire, art, nature et science fusionnent pour créer une unicité. Voici le cadre de cette soirée de divertissement théâtral qui oscille entre arts plastiques et arts du spectacle. Alice Thérèse Gottschalk, Raphael Mürle et Frank Soehnle manipulent avec brio de mystérieuses marionnettes à fils offrant à nos sens la possibilité de discerner gravité et magnétisme, merveilleux et banal, physique et grâce, technologie et poésie. Pénétrez dans le curieux univers de ces marionnettes, permettez-leur de vous transporter vers un lieu d'enchantement généré par leur beauté et leur apesanteur inimitables.

Décors et jeu Alice Therese Gottschalk, Raphael Mürle, Frank Soehnle
Musique „Wunderkammer“ de Michael Wollny et Tamar Halperin
Chorégraphie Lisa Thomas
Costume Evelyne Meersschaut

Production Figurentheater tübingen

SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

Ingmar Bergman /// Ivo van Hove /// Toneelgroep
Amsterdam



Jeudi 18/12

20:00 Theater aan het Vrijthof

Navette 18h30

Durée : 3h40

Néerlandais surtitré français

TARIF : 26,5 €

Scènes de la vie conjugale conquiert le cœur du public et de la presse depuis toujours. Ce grand classique d'Ingmar Bergman décrit le couple formé par Johan et Marianne. Mariés, deux enfants, ils mènent leur carrière avec succès. Mais Johan, en rencontrant une autre femme, fait voler l'union en éclats. En six scènes, ils vivent une descente aux enfers, des premières petites frictions à l'ultime combat. Interprétés simultanément par trois couples d'acteurs d'âges différents, le spectateur, témoin transparent, assiste dans une atmosphère de puissante intimité à toutes les étapes d'un couple qui part en vrille, à la dégradation des âmes par les années, au fil des échecs et des compromis et à la solitude à l'heure du bilan.

D'après Ingmar Bergman

Mise en scène Ivo van Hove

Traduction néerlandaise Karst Woudstra

Dramaturgie Bart van den Eynde

Scénographie Jan Versweyveld

Avec Laura de Boer, Hélène Devos, Roeland Fernhout, Janni Goslinga, Suzanne Grotenhuis, Hugo Koolschijn, Celia Nufaar, Alwin Pulinckx, Leon Voorberg

Production Toneelgroep Amsterdam

Coproduction Kaaitheater

MÉDÉE

Simon Stone /// Toneelgroep Amsterdam



Vendredi 9/01

20:00 Theater aan het Vrijthof

Navette 18h30

Durée : inconnue, spectacle en création

Néerlandais surtitré français

TARIF : 26,5 €

Au cours de l'histoire, peu de femmes ont fait couler plus d'encre que Médée. L'évolution des normes et des mœurs à travers les siècles s'est accompagnée d'une multitude d'interprétations de cette œuvre. Pour ses débuts au Toneelgroep Amsterdam, l'acteur, auteur et metteur en scène Simon Stone – l'une des figures du théâtre les plus acclamées sur la scène internationale – part du mythe grec et de la tragédie d'Euripide. Une version détonante de la princesse magicienne, originaire de Colchide, commettant des meurtres pour se venger des injustices faites à Jason, dont elle est follement éprise, mais qui va la trahir. Médée, amante tragique, dont le cœur est crucifié entre jalousie, désir de vengeance et maternité. La passion à l'état pur !

D'après Euripide

Mise en scène Simon Stone

Dramaturgie Peter Van Kraaij

Scénographie Bob Cousins

Avec Fred Goessens, Aus Greidanus Jr., Marieke Heebink, Gaite Jansen, Bart Slegers

Production Toneelgroep Amsterdam

UNTITLED – I WILL BE THERE WHEN YOU DIE
Alessandro Sciarroni



Mercredi 14/01
20:00 cultuurcentrum, Hasselt
Navette 18h30
Durée : inconnue, spectacle en création
TARIF : 18,5 €

Performeur, chorégraphe et metteur en scène, Alessandro Sciarroni dispose d'un bagage dans les arts visuels et de nombreuses années d'expérience dans le théâtre. Lauréat du prix « meilleure révélation » décerné par le journal italien *Danza&Danza*, ses œuvres ont été présentées dans 20 pays à l'occasion de festivals de danse et de théâtre contemporain. Son dernier spectacle est une méditation et une performance chorégraphique sur le temps qui passe. Cette réflexion où l'art de manipuler adroitement des objets règne, constitue le deuxième chapitre d'un vaste projet de recherche nommé *Will you still love me tomorrow?* Un laboratoire artistique à la recherche de concepts de la lutte, la ténacité et la résistance.

Chorégraphie Alessandro Sciarroni
Musique originale et casting Pablo Esbert Lilienfeld
Dramaturgie Peggy Ollislaegers, Antonio Rinaldi
Avec Lorenzo Crivellari, Edoardo Demontis, Victor Garmendia Torija, Pietro Selva Bonino
Production Teatro Stabile delle Marche

MY OWN ODYSSEY

Club Guy & Roni

Mercredi 4/02

20:00 Theater aan het Vrijthof

Navette 18h30

Durée : inconnue, spectacle en création

TARIF : 26,5 €



Les chorégraphes Guy Weizman et Roni Haver, lauréats en 2013 du Zwaan et du Russian Golden Mask Award, collaborent cette fois avec la compagnie allemande Tanzmainz. Le récit d'Homère sur Ulysse, roi d'Ithaque qui, après la guerre de Troie, entreprend un retour au bercail parsemé d'embûches et de rencontres singulières, a inspiré ce voyage captivant sur scène. Dans le style caractéristique et communicatif de Guy & Roni, les danseurs des deux compagnies et les excellents musiciens qui les accompagnent entreprennent un spectacle métaphorique sur le cours de la vie où créativité et audace sont mises à l'épreuve et où le courage de mener/diriger sa vie permet d'atteindre bien plus que ce qu'on n'aurait jamais imaginé. Du grand art.

Chorégraphie Guy Weizman et Roni Haver

Texte Ko van den Bosch

Dramaturgie Veerle van Overloop

Musique David Dramm

Musique live Tomoko Mukaiyama, Monica Germino, Anne La Berge

Avec Mariya Bushuyeva, Angela Herenda de Kroo, Sofiko Nachkebiya, Tijana Prendovic, Marc Borrás, Camilo Chapela, Adam Peterson, Igor Podsiadly, Lewis Seivwright, Zachary Chant

Production Club Guy & Roni

SPECTACLE D'OUVERTURE
SCHRIT_TMACHER



Vendredi 27/02

20:30 Fabrik Stahlbau Strang / Aachen

Navette 18:30

Durée : inconnue, spectacle en création

TARIF : 24 €

Pour l'ouverture de la 20^e édition du Festival schrit_tmacher, le Théâtre de Liège emmène ses spectateurs dans la jolie ville d'Aix la Chapelle. Temps fort des événements consacrés à la danse en Eurégio, la palette captivante de chorégraphies que le festival propose nous rappelle à quel point la danse est un art extrêmement fécond, en éternelle évolution, fournissant une source constante d'étonnement et d'inspiration. Si le nom de la compagnie qui aura l'honneur d'inaugurer l'événement n'est pas encore connu au moment d'écrire ces lignes, cette merveilleuse soirée d'ouverture vous réserve des artistes et un spectacle dignes de ce grand anniversaire et de l'enthousiasme de sa devise brandie avec fierté : « Just dance! ».

KONINGIN LEAR (LA REINE LEAR)

Tom Lanoye / Eric de Vroedt / Toneelgroep Amsterdam



Jeudi 19/03

20:00 Theater aan het Vrijthof

Navette 18:30

Durée : inconnue, spectacle en création

Néerlandais surtitré français

TARIF : 26,5 €

Tom Lanoye nous livre une adaptation poétique du *Roi Lear* de Shakespeare en proposant *La Reine Lear*, un rôle monumental écrit pour l'actrice Frieda Pittoors. Ici, tout est transposé, la reine partage sa fortune entre ses trois fils qui ont grandi sans père, entourés de femmes, des fils à maman dominés par leur épouse. L'histoire évoque autant l'impuissance politique face aux phénomènes insaisissables comme la crise qui secoue l'Europe et les systèmes d'écoute, que l'impuissance humaine du souverain suprême devenant simple mortel quand il se trouve dans l'œil du cyclone. Les changements climatiques sont également une thématique abordée, la ruine de cette tragédie étant celle de notre Terre Mère. Une mise en scène profonde d'Eric de Vroedt.

De Tom Lanoye

D'après William Shakespeare

Mise en scène Eric de Vroedt

Dramaturgie (texte) Paul Slangen

Dramaturgie Willemijn Barelds

Scénographie Maze de Boer

Lumières Bernie van Velzen

Musique Florentijn Boddendijk, Remco de Jong

Avec Héléne Devos, Roeland Fernhout, Janni Goslinga, Ramsey Nasr, Frieda Pittoors, Alwin Pulinckx, Vanja Rukavina, Gijs Scholten van Aschat

Création Toneelgroep Amsterdam



REVUE RAVAGE

Tom Lanoye / Josse de Pauw / NTGent & KVS

Mardi 5/05

20:00 cultuurcentrum, Hasselt

Navette 18:30

Durée : inconnue, spectacle en création

Néerlandais surtitré français

TARIF : 24 €

Le temps est venu pour un vieux politicien de conclure sa carrière. Trop vaniteux et trop peureux pour clore sa grande passion, il ambitionne un départ tonitruant. Attirés comme des insectes par la lumière brûlante du pouvoir, un essaim de personnages gravitent autour de lui : son épouse aspirant à une retraite paisible, son fils, brillant prince héritier, sa maîtresse attendant sa demande de divorce, ses opposants au sein de son propre parti, son mentor politique et ami fidèle et les *troubleshooters*, ces éliminateurs de problèmes, exécuteurs de missions qui leur sont confiées dans le plus grand secret. Cette revue, qui porte bien son nom, est menée par une distribution et un groupe de musiciens exceptionnels et prodigieux.

Texte Tom Lanoye

Mise en scène Josse de Pauw

Musique Peter Vermeersch

Musique live Flat Earth Society aka FES

Scénographie Rinus van de Velde

Avec Josse de Pauw, Els Dottermans, An Miller, Nico Sturm, Wim Willaert, Willy Thomas, Frank Focketyn et Dani Klein

Coproduction NtGent, KVS, Théâtre National

MUSIQUES, CONFÉRENCES, LECTURES

FESTIVAL IMAGES SONORES

Du jeudi 6 au samedi 8/11 20:00 • Salle de l'OEil vert

Voici venue la 16^e édition du festival Images Sonores qui associe l'instrument acoustique et l'ordinateur dans des interactions fécondes, variées et subtiles. Un univers sonore inouï dont le Centre Henri Pousseur vous invite à percer les arcanes lors de trois soirées concerts audacieuses et fascinantes.

Centre Henri Pousseur ASBL : 5 quai Banning, B-4000 LIEGE / +32 4 223 22 98 / mic@crfmw.be

PASSERELLE ROCK-JAZZ-ELECTRO

Premier concert en octobre

Conçu comme un pont jeté entre la musique populaire et la recherche, le projet « Passerelle » proposera une série de concerts en 2014-15, avec une programmation située entre registres populaires et savants. Des personnalités phares des scènes rock, jazz et électro seront conviées à présenter leurs travaux les plus récents en amont des concerts organisés en soirée au Théâtre de Liège.

Société Libre d'Emulation : Rue Charles Magnette 5, 4000 Liège / +32 4 223 60 19 / emulation.liege@skynet.be / soc.emulation@swing.be / www.emulation-liege.be

SÉMINAIRE PERMANENT DES LITTÉRATURES D'AVENTURES

A l'initiative de Dick Tomasovic - BiLA - Centre S-A. Steeman de la Fédération Wallonie-Bruxelles

D'octobre à mai, entre 12:15 et 13:00 • Salle Vive

Le séminaire de l'imaginaire a pour but de faire découvrir ou redécouvrir les littératures populaires sous différents angles d'études à partir de l'évocation d'un personnage issu des littératures et fictions populaires. De manière conviviale et accessible, les perspectives historiques et théoriques se croisent lors de ces rendez-vous mensuels, ouverts au grand public, qui ont pour but d'initier les lecteurs à de nouveaux horizons, d'approfondir leurs connaissances et, surtout, de décupler leur envie et leur plaisir de lecture.

Six conférences sont prévues, d'octobre à mai :

- 16/10 Voldemort par Nathalie Dufayet (Université de Poitiers)
- 13/11 Zorro par Philippe Marion (Université Catholique de Louvain)
- 18/12 Le Magicien d'Oz par Caroline Klensch (Université de Lorraine)
- 12/02 Doctor Who par Dominique Warfa (écrivain de science-fiction)
- 12/03 Un personnage encore à définir par Fanny Barnabé (Université de Liège)
- 23/04 Le Capitaine Nemo par Charlotte Bertrand (Université de Namur)

BiLA - Centre S-A. Steeman de la Fédération Wallonie-Bruxelles : 106, Voie de l'Air Pur 4052 Beaufays Belgique / 00 32 (0) 4 351 72 26 / bila@chaudfontaine.be / www.bila.chaudfontaine.be

L'ALLIANCE FRANÇAISE

L'Alliance française de Liège s'est fixé pour objectifs de promouvoir la langue française, valoriser les cultures francophones, défendre la diversité culturelle et rassembler les amis de la France. Digne fille de Liège, métropole culturelle francophone, elle souhaite faire rayonner celle-ci dans le réseau des mille alliances françaises répandues de par le monde.

Les conférences débutent à 18:00 et sont ouvertes à toutes et tous.

Programmation sur le site de l'Alliance française : www.afliege.be / Alliance française: 9 quai de Maastricht 4000 Liège Belgique / William ANCION, Président +32 475 82 69 94 - williamacion@hotmail.com / Soo Yang GEUZAINÉ - Evénements culturels +32 497 76 80 61 - sy.geuzaine@gmail.com

CYCLE DE CONFÉRENCES ARCHITECTURE & CULTURE (DEUXIÈME SAISON)

A l'initiative de la Société Libre d'Emulation & de l'Université de Liège

Dès le mois d'octobre, la Faculté d'Architecture de l'Université de Liège et la Société Libre d'Emulation proposeront leur deuxième cycle de conférences sur le thème « Architecture & Culture ».

Dans ce cycle de conférences, quatre architectes belges et étrangers présenteront leur travail sous l'angle de la relation entre leur architecture et la culture par laquelle elle est formée et dans laquelle elle s'intègre en la (trans)formant.

Avec le soutien de la Ville de Liège et de Mithra

Société Libre d'Emulation: Rue Charles Magnette 5, 4000 Liège / +32 4 223 60 19 / emulation.liege@skynet.be / soc.emulation@swing.be / www.emulation-liege.be

CONFÉRENCE DE EAMES DEMETRIOS EN COLLABORATION AVEC VITRA

Lundi 4/05

Petit-fils des designers Charles et Ray Eames, Eames Demetrios est principalement connu dans l'univers du design en sa qualité de directeur d'Eames Office, qui revisite avec brio l'héritage familial.

Vitra: Vitra Belgium Woluwelaan 137 B-1831 Diegem / 02/725.84.00 / De Wandeler, Nathalie - Nathalie.deWandeler@vitra.com / Debruyne, Ingrid Ingrid.Debruyne@vitra.com / www.vitra.com

CONGO, UNE HISTOIRE DE DAVID VAN REYBROUCK - LECTURE PAR MARC ZINGA

Dans le cadre du Festival *Les Parlantes*

Vendredi 6/03

Les Parlantes invitent des voix variées à (re)donner vie aux textes d'ici et d'ailleurs, d'aujourd'hui et d'hier, pour les faire résonner dans toutes les oreilles aux quatre coins de la ville, du 4 au 8 mars. Les parlantes et le Théâtre de Liège s'associent pour une lecture exceptionnelle autour de Congo, une histoire de David Van Reybrouck par le comédien Marc Zinga.

Toutes les infos sur les Parlantes (et cetera): www.lesparlantes.be
Vanessa Herzet - Direction artistique et coordination - [+32\(0\)491 867 069](tel:+320491867069)

DIMENSIONS OF DESIGN / 100 CLASSICS CHAIRS

Salle des Pieds légers Du 5/10 au 7/12

Le Théâtre de Liège est meublé par la société Vitra qui édite la collection Jean Prouvé. Dans ce cadre, le Théâtre accueille l'exposition « Dimension of Design » qui met en perspective les créations les plus célèbres de l'histoire du design.

Plus que toute autre pièce d'ameublement, la chaise a toujours polarisé l'attention des designers, architectes et artistes. Fortement apparentée à la forme du corps humain, la chaise en est la représentation avec des bras, des pieds et un dos. Elle a joué un rôle clé dans l'histoire du design: comme objet expérimental, comme moteur de nouveaux développements et comme icône. Elle a depuis longtemps évolué, passant d'un objet utilitaire quotidien pour obtenir le statut d'oeuvre d'art.

En 1992, Alexander von Vegesack, directeur de la fondation du Vitra Design Museum's, crée une demi-douzaine de miniatures, essentiellement pour collecter des fonds pour le musée. Depuis, la série originale s'est développée et compte désormais plus de 100 modèles – tous à l'échelle de 1:6.

L'exposition « Dimension of Design » présente 100 miniatures de sièges classiques développés notamment par Vitra, tels la Panton Chair ou la Coconut Chair, mais également plusieurs pièces importantes du design, tels la Barcelona Chair, la Y-chair ou encore le fauteuil Paimio 41.

L'exposition est accompagnée de 40 panneaux comprenant photographies, dessins originaux et lignes du temps. Un carnet guide le visiteur à travers l'exposition et fournit des descriptions détaillées de chaque pièce exposée.

Vitra: Vitra Belgium Woluwelaan 137 B-1831 Diegem / 02/725.84.00 / De Wandeler, Nathalie - Nathalie.deWandeler@vitra.com / Debruyne, Ingrid Ingrid.Debruyne@vitra.com /

LES TARIFS

L'ABONNEMENT

À partir de 5 spectacles (dont un spectacle B et un spectacle C)
JUSQU'À 25% D'ECONOMIE

TARIF A	TARIF B	TARIF C
Cabaret du bout de la nuit Tragédie Cabaret Un été à Osage County Le Prince de Hombourg Le voci di dentro	Ghost Road Le Triomphe de l'amour Tom Lanoye Blackbird Clockwork Petites histoires de la folie ordinaire Les Jumeaux vénitiens S620 De l'air et du vent Notre peur de n'être Gagner et perdre / Beckett Hasta la Vista Omayra After The Walls (UTOPIA) Pourquoi Eve vient-elle chez Adam ce soir ? Le Tramway des enfants	Entre rêve et poussière Les Misérables Arance La Vecchia Vacca La Preuve Déséquilibre Petite âme Samedi détente

LES TARIFS AU TICKET

	J-M Piemme	A	B	C
Plein tarif	15 €	30 €	22 €	12 €
Groupe (à partir de 10 personnes)	8€	25 €	19 €	10 €
65 ans et +	15 €	25 €	19 €	10 €
Carte prof	12 €	20 €	16 €	10 €
Jeune – 25 ans, pro, demandeur d'emploi	10 €	15 €	12 €	9 €
Enfant – 14 ans	6 €	7 €	7 €	7 €
Groupe scolaire	8 €	12 €	8 €	7 €

LES AUTRES TARIFS

Spectacles Ado : 6 € (groupe scolaire) – 8 €

Le gala des Amis → voir page 15
 Le Réveillon du Nouvel An → voir page 40
 Spectacles Regio → voir pages 83 – 91

Formulaire d'abonnement en annexe ou à télécharger sur notre site
www.theatredeliege.be
Conditions générales disponibles sur notre site

INFORMATION – BILLETTERIE

Du mardi au samedi + les jours de représentations de 12:00 à 18:00
Les dimanches de représentations de 12:00 à 16:00
Billetterie : 04 342 00 00
billetterie@theatredeliege.be
Billetterie en ligne sur www.theatredeliege.be
La billetterie sera fermée du 14/07 au 11/08 inclus

CONTACTS

CONTACT PRESSE

Hélène van den Wildenberg - CARACAS public relations
www.caracascom.com
info@caracascom.com
T/F +32/4/349 14 41 - GSM +32/495/22 07 92

CONTACTS THÉÂTRE DE LIÈGE

Marjorie Gilen (communication, Théâtre de Liège) : m.gilen@theatredeliege.be 04/344.71.78
Pierre Thys (directeur relations extérieures) : p.thys@theatredeliege.be

Photographie de la couverture : Marie-Françoise Plissart ©